

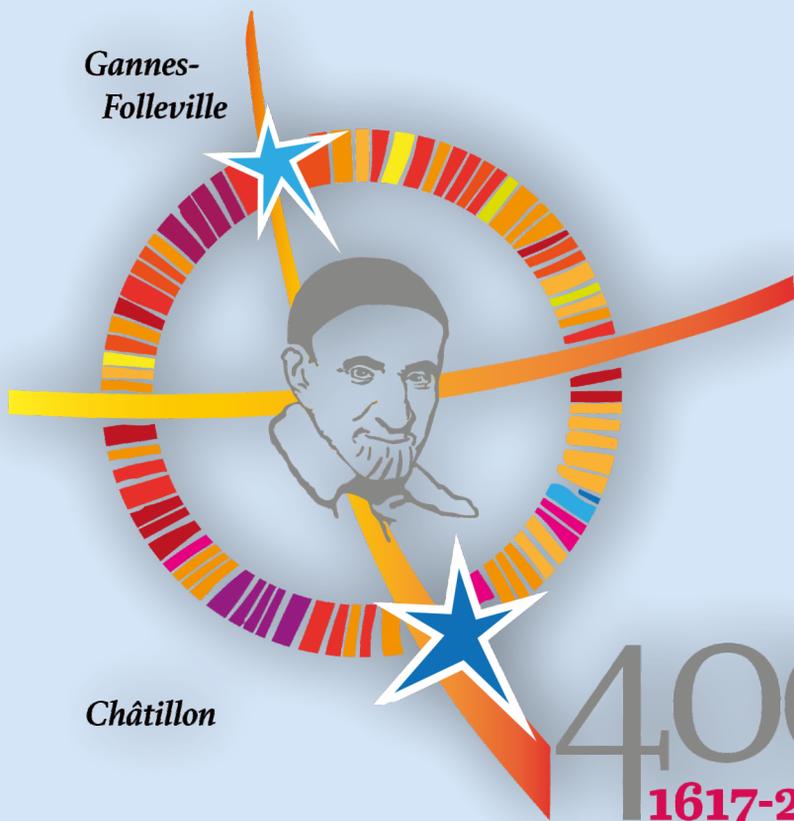
# VINCENTIANA

61<sup>e</sup> ANNÉE

Janvier - Mars 2017

N°1

*Gannes-  
Folleville*



*Châtillon*

*Année*

4,00  
1617-2017

## Mission et Charité dans notre être Vincentien

CONGRÉGATION DE LA MISSION  
CURIE GÉNÉRALICE

# S O M M A I R E

## INTRODUCTION

1 Note de l'éditeur

## 1 DE LA CURIE GÉNÉRALICE

- 3 Décret d'érection de la Province Saint Vincent De Paul – Espagne  
5 Des anciennes provinces de Barcelone, Madrid et Salamanque en l'unique Province  
6 Nomination du Visiteur Provincial de la Province Saint Vincent De Paul – Espagne  
8 Décret approbation Calendrier Propre CM et FdIC  
9 Calendrier Propre de la CM et FdIC  
12 Lettre du SG., 8 mars 2017, Calendrier Propre de la CM et FdIC  
14 Indulgence plénière  
15 Statistiques annuelles 2016 de la Congrégation de la Mission

## 2 DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

- 19 Lettre Année Jubilaire - Charisme Vincentien, 25 janvier 2017  
23 Lettre de Carême, 22 février 2017  
31 Lettre Symposium Famille Vincentienne, 8 mars 2017  
38 Circulaire TEMPS FORT, mars 2017

## 3 PERSONNALITÉ EN RELIEF

- 46 Hommage à Mons. Jorge García Isaza, CM 1928-2016  
*Mario García Isaza, CM*

## 4 SUJET D'ACTUALITÉ

- 53 Note Pastorale de la Conférence Épiscopale Portugaise  
60 Message du Saint Père aux membres AIC, 22 février 2017  
62 Messe des 400 ans des Équipes Saint Vincent « AIC-France »  
*Bertrand Ponsard, CM*

## 5 THÈME : MISSION ET CHARITÉ DANS NOTRE ÊTRE VINCENTIENS

- 67 La Mission et la Charité dans la Congrégation aujourd'hui  
*Fco. Javier Álvarez, CM*  
75 Charisme missionnaire de V. De Paul dans le contexte asiatique  
*Armada Riyanto, CM*  
87 La Providence de Dieu a inspiré la Compagnie  
*Corpus Delgado, CM*  
101 La Mission caritative dans l'expérience de Saint Vincent De Paul  
*Andrés Motto, CM*  
115 Saint Vincent, un Mystique de la Charité  
*Robert Maloney, CM*

# Introduction

## Note de L'Editeur

Cette année 2017 est une année de grâce et de joie intense pour nous tous, qui faisons partie de la grande Famille Vincentienne à travers le monde. C'est le quatrième centenaire de la naissance du charisme Vincentien – centenaire marqué par le texte de Matthieu 25, 35, qui a donné son nom au thème de cette année jubilaire : « *J'étais un étranger et vous m'avez accueilli...* »

2017 est marquée par le Jubilé de la naissance de notre charisme. Cette année, les quatre numéros de *Vicenciana* nous offriront une riche réflexion sur les expériences que ce grand événement nous permet de vivre encore aujourd'hui et sur l'immense bonheur joie avec laquelle nous le célébrons.

Le premier numéro commence avec des documents émanant de la Curie générale, qui font état d'un événement important : trois anciennes Provinces d'Espagne (Barcelone, Madrid et Salamanque) ont été regroupées et n'en constituent plus qu'une seule, la Province saint Vincent de Paul – Espagne. *Vicenciana* rend compte de l'élection du nouveau Visiteur et de sa nomination.

Ce numéro rapporte les Décrets de la Sacrée Congrégation pour le Culte Divin et les Sacrements pour 2016, avec l'officialisation du Calendrier Propre de la CM et des FdC. Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le changement de date de la célébration de la Fête de sainte Louise, qui sera célébrée dorénavant le 9 mai ; quant à la mémoire de saint François-Régis Clet, elle ne sera plus honorée le 18 février, mais le 9 juillet. Par ailleurs, nous avons reçu du Saint Siège l'avis d'indulgence plénière que le Pape François a accordée à tous les membres de la Famille Vincentienne à l'occasion du 400<sup>ème</sup> anniversaire de leur Charisme.

Comme nous le faisons traditionnellement chaque année, le 1<sup>er</sup> numéro comporte les statistiques de l'année précédente, donc de 2016. Nous y soulignons particulièrement la reconfiguration des Provinces d'Italie et de France, la création de la Vice-Province du Cameroun et la nouvelle Région (Venezuela) de la Province de Colombie.

Nous publions également les messages du Supérieur Général : les lettres et circulaires aux confrères à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de la CM, le 25 janvier ; le message de Carême ; celui pour la préparation du Symposium en octobre, avec des informations pratiques pour ceux qui y participeront ; et enfin, la circulaire du Tempo Forte de mars, où nous faisons part des réflexions du Conseil général.

Mgr Jorge Garcia Isaza, CM., évêque émérite du Vicariat Apostolique de Tierradentro, en Colombie, a une place particulière dans ce numéro. Son portrait que nous vous présentons met en lumière son zèle apostolique et l'amour qu'il a eu tout au long de sa vie pour la Congrégation et l'Église.

Bien entendu, nous ne pouvions passer à côté d'une célébration de cette année jubilaire, sujet ô combien actuel. La Conférence Episcopale portugaise a exprimé sa reconnaissance à la CM pour ces quatre siècles de charisme, et pour ses trois siècles de présence au Portugal. Nous publions également le message du Pape François à l'occasion de l'Assemblée de l'AIC à Châtillon, lieu où la flamme de la charité s'est manifestée pour la première fois. Nous terminons par les mots prononcés par l'Aumônier de l'AIC-France lors de la grande célébration qui s'est déroulée à la Cathédrale Notre-Dame de Paris.

Le thème central de ce numéro est « *Mission et Charité dans notre Charisme Vincentien* ». Nous y partageons les réflexions de quelques membres du SIEV : dans l'article intitulé « *La mission et la Charité aujourd'hui dans la Congrégation* », le P. Javier Alvarez présente des données statistiques de ces dernières années et réfléchit sur les ministères des confrères. Le P. Ryanto Armada, quant à lui, réfléchit sur le « *Charisme missionnaire de saint Vincent de Paul dans le contexte asiatique* », en s'appuyant abondamment sur les textes vincentiens. Le titre de l'article du P. Corpus Delgado, « *La Providence de Dieu a inspiré à la Compagnie cette sainte invention* » est une citation de saint Vincent. Sa réflexion, qui porte sur les travaux de notre état, s'attarde sur les ministères de la CM au milieu des pauvres. La réflexion du P. Andrés Motto est centrée, elle, sur « *La mission et la charité dans l'expérience de saint Vincent* ». Il y présente la théologie de la mission et la mission populaire comme un moyen pour transmettre la foi. Enfin, le P. Robert Maloney complète ce bouquet de réflexions avec « *saint Vincent, mystique de la Charité* », où il fait un rappel historique à travers des auteurs contemporains qui traitent de l'aspect mystique de saint Vincent.

Puisse ce numéro que vous tenez entre vos mains être pour vous l'occasion de réfléchir au charisme que saint Vincent nous a légué – ce charisme que nous remettons à jour quotidiennement à travers nos œuvres et nos ministères.

Alvaro Mauricio Fernández, CM

# 1

## De la Curie Généralice



### Décret d'Erection de la Province Saint Vincent de Paul - Espagne

Le soussigné, P. Tomaž Mavrič, CM, Supérieur Général de la Congrégation de la Mission (Lazaristes), Société de Vie Apostolique de Droit pontifical de l'Eglise Catholique érigée le 25 janvier 1625, dont la Maison Générale se situe Via dei Capasso, n° 30, 00164 Rome (Italie). Le Pape Urbain VIII lui accorda l'approbation pontificale par la Bulle *Salvatoris Nostris* en date du 12 janvier 1633.

Conformément aux dispositions du canon 621 du Code de Droit Canonique, et à l'article 107.3 des Constitutions de la Congrégation, après avoir vérifié que tous les critères sont respectés et que les conditions établies dans les Constitutions pour l'érection d'une nouvelle Province dans la Congrégation sont remplies, en tant qu'autorité légitime pour l'érection de Provinces de la Congrégation et avec le consentement du Conseil général, par la présente

#### JE DECRETE

- 1° Eriger canoniquement et laisser érigée la Province dénommée « PROVINCE SAINT VINCENT DE PAUL – ESPAGNE » de la Congrégation de la Mission (Lazaristes), qui jouira de tous les droits, prérogatives et pouvoirs et aura tous les devoirs et obligations qui incombent aux Provinces en vertu du droit qui s'applique à notre Congrégation.
- 2° Fixer le Siège de la Province au 28039 Madrid (Espagne), calle de Serafín Ramírez n° 5B, et sa zone géographique dans les communautés autonomes d'Andalousie, Asturies, Cantabrie, Catalogne, Communauté de Valence, Estrémadure, Galice, Iles Baléares et Madrid, dans les Villes Autonomes de Melilla et de Ceuta, et dans les provinces civiles d'Avila, Burgos, León, Palencia, Salamanque, Ségovie, Valladolid, Zamora, Tolède et Ciudad Real, au Royaume d'Espagne ; ainsi que dans la République du Honduras.

- 3° Stipuler que pour ce qui a trait aux effets civils, les statuts de la nouvelle Province seront ceux qui régissent la Congrégation de la Mission (Lazaristes) dans le Registre des entités religieuses au Royaume d'Espagne, et que la gouvernance de la nouvelle Province sera similaire à celles des autres Provinces de la Congrégation, avec les spécificités particulières qui seront jugées nécessaires pour favoriser sa bonne gouvernance et qui devront être établies conformément à la norme des Constitutions.
- 4° Déterminer que le présent Décret entrera en vigueur le jour de sa signature.
- 5° Déclarer le présent Décret conforme aux procédures habituelles.
- 6° Demander instamment que soient engagées les procédures nécessaires à l'érection de la nouvelle Province, tant dans le domaine canonique que civil, et que ce dernier soit respecté pour la pleine reconnaissance civile de la personnalité juridique et la capacité d'œuvrer de la province érigée, et ce dans les plus brefs délais et conformément à la législation qui la concerne.
- 7° Habilitier solidairement Joaquin Gonzalez Hernando, carte d'identité (DNI) numéro 51336510G et Roberto Calero Jimenez-Valladolid, carte d'identité (DNI) numéro 06209275B, pour qu'ils rendent public le présent Décret, ainsi que tous ceux qui seraient nécessaires à l'inscription de la Province érigée au Registre des entités religieuses du Ministère de Justice du Royaume d'Espagne.

En cas de doute quant à l'application et à l'interprétation du présent Décret, le **Visiteur** Provincial de la Province saint Vincent de Paul – Espagne soumettra le problème au Supérieur Général, qui cherchera une solution.

Fait à Salamanque, le vingt-cinquième (25) jour de janvier de l'année deux mille dix-sept (2017), en la fête de la Conversion de saint Paul.

Tomaž Mavrič, CM  
Supérieur Général

## **Décret d'Erection**

### **des anciennes provinces de Barcelone, Madrid et Salamanque en l'unique Province de Saint Vincent de Paul – Espagne –**

**Tomaž Mavrič, CM**  
Supérieur de la Congrégation de la Mission

Avec l'accord des membres du Conseil Général, en vertu de l'article 107,3 de nos Constitutions, décide par la présente d'ériger au jour du 25 janvier 2017, la Province SAINT VINCENT DE PAUL – Espagne, qui jouira de tous les droits et sera soumise à toutes les obligations des Provinces de la Congrégation de la Mission, selon nos Constitutions et Statuts.

Rome, le 25 janvier 2017

**Tomaž Mavrič, CM**  
Supérieur Général

**Giuseppe Turati, CM**  
Secrétaire Général

## Nomination du Visiteur Provincial de la Province Saint Vincent de Paul Espagne

Le soussigné, P. Tomaž Mavrič, Supérieur général de la Congrégation de la Mission (Lazaristes), Société de Vie Apostolique de Droit pontifical de l'Eglise Catholique érigée le 25 janvier 1625, dont la Maison Générale se situe Via dei Capasso, n° 30, 00164 Rome (Italie). Le Pape Urbain VIII lui accorda l'approbation pontificale par la Bulle *Salvatoris Nostri* en date du 12 janvier 1633.

Conformément aux dispositions des canons 625 paragraphe 3, 626, 623, 624 du Code de Droit Canonique et de tous les autres canons afférents, et à l'article 124 des Constitutions de la Congrégation, après avoir vérifié que tous les critères sont respectés et que les conditions établies pour la nomination de **Visiteur** Provincial, en tant qu'autorité légitime pour ladite nomination, et avec le consentement du Conseil général, par le présent.

### DECRET

- 1° Nomme le P. Jesús María González Antón, carte d'identité (DNI) numéro 13072288P, **Visiteur** Provincial ou Supérieur Provincial de la « Province saint Vincent de Paul – Espagne » de la Congrégation de la Mission – Lazaristes, avec les droits et les devoirs mentionnés dans le droit propre à la Congrégation de la Mission.

La présente nomination entre en vigueur dès le moment où elle a été décrétée et a une durée initiale de trois ans.

Je demande à tous les membres de la Province de l'accepter comme légitime **Visiteur**, de lui accorder toute leur aide et de collaborer avec lui dans les affaires qui sont du ressort du **Visiteur**.

- 2° Habilité solidairement Joaquin Gonzalez Hernando, carte d'identité (DNI) numéro 51336510G et Roberto Calero Jimenez-Valladolid, carte d'identité (DNI) numéro 06209275B, pour qu'ils rendent public le présent document, ainsi que tous ceux qui seraient nécessaires à l'inscription de la nomination au Registre des entités religieuses du Ministère de Justice du Royaume d'Espagne.

Fait à Salamanque, le vingt-cinquième (25) jour de janvier de l'année deux mille dix-sept (2017), en la fête de la Conversion de saint Paul.

Tomaž Mavrič, CM  
Supérieur général



CONGREGATION DU CULTE DIVIN ET DE  
LA DISCIPLINE DES SACREMENTS

Prot. N. 518/15

## **Congregation de la Mission et Compagnie des Filles de la Charite**

Sur la demande (lettre du 12.02.2016) du P. Shijo Kanjirathamkunnel, Procureur Général de la Congrégation de la Mission et de la Compagnie des Filles de la Charité, et sur la base des facultés accordées par le Souverain Pontife FRANCOIS à cette Congrégation, très volontiers nous approuvons le Calendrier Propre de la Congrégation de la Mission et de la Compagnie des Filles de la Charité, comme dans l'exemplaire en annexe, afin qu'il soit observé dans le futur par tous ceux qui y sont obligés.

Dans l'impression du Calendrier, que l'on fasse mention de l'approbation accordée par le Siège Apostolique.

Malgré toute chose contraire.

Du Palais de la Congrégation pour le Culte Divin et pour la Discipline des Sacrements, le 15 mars 2016.

Roberto Card. Sarah  
Préfet

Arturo Roche  
Archevêque Secrétaire



CONGREGATION DU CULTE DIVIN ET DE  
LA DISCIPLINE DES SACREMENTS

Prot. N. 518/15

## **Calendrier Propre**

### **Congregation de la Mission et Compagnie des Filles de la Charite**

Approuvé

Du Palais de la Congrégation pour le Culte Divin et pour la  
Discipline des Sacrements, le 15 Mars 2016.



Arthur Roche  
Archevêque Secrétaire

<b>JANVIER</b>		
4	Sainte Elizabeth Ann Bayley Seton, religieuse	Mémoire
7	<i>Bienheureuse Lindalva Justo de Oliveira, vierge et martyre</i>	
25	CONVERSION DE SAINT PAUL, APÔTRE Anniversaire de la Fondation de la Congrégation de la Mission	Fête
<b>FEVRIER</b>		
1	<i>Bienheureuse Marie-Anne Vaillot et Odile Baumgarten, vierges et martyres</i>	
3	<i>Bienheureuse Giuseppina Nicoli, vierge</i>	
7	<i>Bienheureuse Rosalie Rendu, vierge</i>	
<b>AVRIL</b>		
26	<i>Translation des Reliques de Saint Vincent de Paul</i>	
<b>MAI</b>		
9	SAINTE LOUISE DE MARILLAC, RELIGIEUSE <i>Cofondatrice de la Compagnie des Filles de la Charité</i>	Solennité
23	<i>Sainte Jeanne-Antide Thouret, vierge</i>	
30	<i>Bienheureuse Marta Maria Wiecka, vierge</i>	
<b>JUIN</b>		
26	<i>Bienheureuses Marie-Madeleine Fontaine et ses compagnes, vierges et martyres</i>	
<b>JUILLET</b>		
9	Saints François Regis Clet, Augustin ZhaoRong, prêtres, et leurs compagnons, martyrs	Mémoire
28	<i>Saint Pierre Chrisologue, évêque et Docteur de l'Eglise</i>	
30	<i>Saint Justin de Jacobis, évêque</i>	Mémoire
<b>AOÛT</b>		
30	Bienheureux Ghébré Michaël, prêtre et martyr	Mémoire

<b>SEPTEMBRE</b>		
2	<i>Bienheureux Louis- Joseph François et ses compagnons (Jean Henri Gruyer, Pierre René Rogue, Jean Charles Caron et Nicolas Colin), prêtres et martyrs</i>	
9	<i>Bienheureux Frédéric Ozanam</i>	
11	Saint Jean- Gabriel Perboyre, prêtre et martyr	Mémoire
27	SAINT VINCENT DE PAUL, PRÊTRE ET FONDATEUR	Solennité
<b>OCTOBRE</b>		
<i>Dimanche avant la Solennité de Tous les Saints ou le dernier Dimanche d'Octobre:</i>		
<b>DEDICACE DES EGLISES</b> <i>dont on ne connaît pas le jour de la Dédicace</i>		Solennité
<b>NOVEMBRE</b>		
6	Bienheureux Fortuné Velasco Tobar, prêtre, Melchiora Adoración Cortés Bueno, Joseph Martínez Pérez, vierges, et leurs Compagnons	
27	BIENHEUREUSE VIERGE MARIE IMMACULEE DE LA MEDAILLE MIRACULEUSE	Fête
28	Sainte Catherine Labouré, vierge	Mémoire
<b>DECEMBRE</b>		
10	<i>Bienheureux Marc Antoine Durando, prêtre</i>	

## Calendrier Propre

Rome, le 8 mars 2017

*A tous les membres de la Congrégation de la Mission  
A toutes les Filles de la Charité  
A tous les membres de la Famille vincentienne*

Chers Confrères, Soeurs et membres de la Famille Vincentienne,

*La grâce et la paix de Jésus soient toujours avec nous !*

Il a récemment été porté à notre attention que les informations concernant le calendrier liturgique vincentien actualisé ne vous ont jamais été communiquées. Apparemment, la lettre à traduire s'est égarée entre deux bureaux de la Curie généralice de la Congrégation de la Mission. Nous regrettons ce retard à vous faire parvenir cette information, que vous auriez dû recevoir au mois d'avril dernier.

Par conséquent, je vous envoie maintenant le calendrier liturgique vincentien actualisé. Le calendrier liturgique vincentien est approuvé pour la Congrégation de la Mission et les Filles de la Charité. Il n'est pas réservé à la Famille vincentienne.

Le changement de date, du 15 mars au 9 mai, pour célébrer la solennité de sainte Louise de Marillac vous a été communiqué l'an dernier.

Un autre changement de date concerne la célébration de la mémoire de saint François-Régis Clet. Elle est passée du 18 février au 9 juillet. La raison de ce changement est de joindre ce mémorial à celui des autres martyrs de la même catégorie dans le calendrier universel. Etant donné qu'il s'agit du calendrier propre, nous avons le privilège de mentionner d'abord le nom de saint François-Régis Clet, suivi de celui d'Augustini Zhao Rong et ses compagnons.

Au 28 juillet, vous trouverez le nom d'un saint qui n'est pas vincentien. En fait, dans le calendrier universel la mémoire de saint Pierre Chrysologue tombe le 30 juillet. Or, afin de pouvoir maintenir la date du 30 juillet pour saint Justin de Jacobis, nous avons dû insérer le nom de saint Pierre Chrysologue à une autre date dans notre calendrier. Cela se produit uniquement lorsque nous avons une mémoire qui coïncide avec celle d'un autre saint dans le calendrier universel.

Vous remarquerez que certaines mémoires sont devenues des mémoires facultatives dans le calendrier actuel. Cependant, ce sont des mémoires obligatoires pour le pays d'origine du bienheureux ou du saint. Cela ne signifie pas que d'autres ne doivent pas célébrer ces mémoires.

Il nous a été suggéré d'enlever la fête de la Conversion de saint Paul (le 25 janvier) de notre calendrier propre, car il s'agit d'une fête universelle. Cependant, il a été accordé qu'elle reste dans notre calendrier car nous avons déjà des prières approuvées pour cette fête de la Congrégation.

Lorsque les noms des martyrs ne sont pas mentionnés dans le calendrier vincentien officiellement approuvé (par exemple le 26 juin), nous avons la liberté de mentionner tous les noms qui se trouvent dans l'ordo.

Je vous remercie de votre attention à ces changements. Que Dieu bénisse chacun de nous alors que nous continuons de célébrer l'année jubilaire marquant la naissance de notre charisme.

Votre frère en saint Vincent.

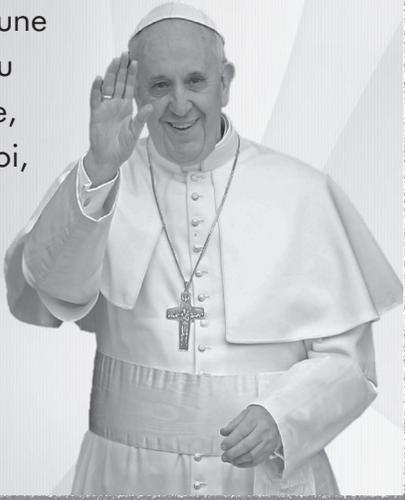
Tomaž Mavrič, CM  
Supérieur général



**Année**  
**400**  
1617-2017

## INDULGENCE PLÉNIÈRE

A l'occasion du 400<sup>ème</sup> anniversaire du charisme vincentien, le Saint-Père, par la Pénitencerie apostolique, a accordé à toute la famille vincentienne, l'Indulgence plénière (Confession, Communion et prières pour le Pape). La reçoivent ceux qui participent à l'Eucharistie ou à une prière publique ou privée (Notre Père, la profession de foi, l'invocation de la Vierge Marie et de saint Vincent).



## Statistiques Annuelles 2016 de la Congrégation de la Mission

### MINISTÈRES

Nombre de confrères pour chaque ministère ci-dessous. Chaque confrère est compté une seule fois, en raison de son ministère principal, au 31 décembre 2016

MINISTÈRES	ÉVÊQUES	PRÊTRES	DIACRES	FRÈRES	ÉTUDIANTS
01. Missions populaires aux fidèles	2	118		1	
02. Paroisses	5	979	17	17	2
03. Sanctuaires de pèlerinages		53		4	
04. Séminaires et formation du clergé		228	4	8	8
05. Missions Ad Gentes	1	188	3	8	
06. Missions à long terme		43	1	1	
07. Filles de la Charité (Directeurs, aumôniers)		81			
08. Écoles (primaires, secondaires, supérieures, professionnelles)		174	1	11	2
09. Communications Sociales (publications, radio, télévision)		24		4	
10. Études spécialisées		92	19	5	5
11. Aumôniers (d'hôpitaux, d'immigrés, d'associations, militaires)		119		1	
12. Aumôniers (groupes laïcs vincentiens)		81		1	
13. Service direct des pauvres		32		6	
14. Travail manuel			1	24	
15. Administration	6	131	1	8	
16. Retraités, malades, convalescents	7	285	2	24	
17. Autres	11	121	5	9	15
18. Absence de la Congrégation		163	4	6	2
<b>TOTAL</b>	<b>32</b>	<b>2912</b>	<b>58</b>	<b>138</b>	<b>34</b>

PROVINCES	MAISONS & MEMBRES INCORPORÉS - 2016							MEMBRES ADMIS & ASPIRANTS - 2016									
	Maisons	Evêques	Prêtres	Diacres	Diacres Permanents	Frères	Etudiants avec Vœux	TOTAL MEMBRES	MEMBRES ADMIS QUI ONT DÉJÀ TERMINÉ LE SÉMINAIRE INTERNE						TOTAL ADMIS	ASPIRANTS	
									CP	CF	P*	DP*	CP	CF			P*
Curie Générale	12	0	30	0	0	0	0	30	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<b>AFRIQUE</b>	<b>59</b>	<b>6</b>	<b>365</b>	<b>16</b>	<b>0</b>	<b>19</b>	<b>0</b>	<b>406</b>	<b>120</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>34</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>156</b>
Cameroun	5		33	5		4		42	9					3			12
Congo (Rép. Dém.)	13		52	1		2		55	9								9
Éthiopie	6	3	48			3		54									0
Madagascar	10	2	75	6		8		91	36	2				12			50
Mozambique	7	1	17			2		20	4								4
Nigéria	11		96	4				100	60					15			75
St. Justin de Jacobis - Érythrée	7		44					44	2					4			6
<b>AMÉRIQUE</b>	<b>183</b>	<b>10</b>	<b>936</b>	<b>17</b>	<b>1</b>	<b>56</b>	<b>21</b>	<b>1041</b>	<b>73</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>40</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>114</b>
Amérique Centrale	11	2	44			3	2	51	6					3			9
Argentine	7	1	37	1				39	3					4			7
Brésil - Curitiba	7	2	70			1		73	1					2			3
Brésil - Fortaleza	5	1	37	3				41	1								1
Brésil - Rio de Janeiro	7	1	52			8	1	62	6					2			8
Chili	7		23	1		2		26	2					1			3
Colombie	32		171	4		12	6	193	19					14			33
Costa Rica	3		11			2		13	2								2
Cuba	4		6				1	7	3								3
Équateur	7		32				2	34									0
Mexique	18		86	1		2	2	91	5					2			7
Pérou	12	1	50			1	1	53	7					4			11



PROVINCES	MAISONS & MEMBRES INCORPORÉS - 2016							MEMBRES ADMIS & ASPIRANTS - 2016										
	Maisons	Evêques	Prêtres	Diacres	Diacres Permanents	Frères Permanents	Frères	Etudiants avec Vœux	MEMBRES avec Vœux	MEMBRES ADMIS QUI ONT DÉJÀ TERMINÉ LE SÉMINAIRE INTERNE			MEMBRES ADMIS QUI SONT ENCORE AU SÉMINAIRE INTERNE			ASPIRANTS		
										CP	CF	P*	DP*	CP	CF		P*	DP*
Pologne	27	1	251	2		3	2	259									30	
Portugal	9	1	39					40									1	2
Slovaquie	7		32			4		36									5	1
Slovénie	8	2	36			2		40									1	
SS. Cyrille et Méthode	7	1	26	1				28									3	
<b>Océanie</b>	<b>6</b>	<b>0</b>	<b>37</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>44</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>8</b>	<b>6</b>
Australie	6		37	4		3		44	7	1							8	6
<b>TOTAL</b>	<b>507</b>	<b>32</b>	<b>2912</b>	<b>56</b>	<b>2</b>	<b>138</b>	<b>34</b>	<b>3174</b>	<b>429</b>	<b>5</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>126</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>562</b>	<b>552</b>

CP = Candidats au Sacerdoce ; CF = Candidats Frères ; P\*/DP\* = Prêtres/Diacres Permanents venant d'un diocèse ou d'un autre Insitute

# 2

## Du Supérieur Général

### Année Jubilaire – 400<sup>ème</sup> Anniversaire du Charisme Vincentien

Rome, le 25 janvier 2017

*A tous les Confrères de la Congrégation de la Mission*

Chers Confrères,

*La grâce et la paix de Jésus soient toujours avec nous !*

Mon cœur est submergé de gratitude et de joie pour ce « cadeau du ciel », permettant à la Congrégation de la Mission et l'ensemble de la Famille vincentienne de célébrer, pendant l'année 2017, le 400<sup>ème</sup> anniversaire du charisme vincentien, qui a laissé de profondes marques de l'amour inconditionnel de Jésus pour le monde tout au long des 400 dernières années, et continue de le faire aujourd'hui !

Au cours de cette année, la Congrégation de la Mission et l'ensemble de la Famille vincentienne vont choisir différentes dates pour le début des célébrations. Certains ont déjà commencé. D'autres vont commencer plus tard. Mais il y a une date qui est la source, la raison d'être de la célébration, le début du « chemin de saint Vincent de Paul », le début du charisme vincentien : le 25 janvier 1617 dans le village de Folleville, en France.

C'est dans ce petit village que Vincent a été touché par l'immense pauvreté spirituelle des gens de la campagne. Quelques mois plus tard, il fit l'expérience de l'immense pauvreté matérielle dans la ville de Châtillon qui donna naissance aux Dames de la Charité, connues aujourd'hui sous le nom de l'AIC, et qui témoigne magnifiquement du charisme vincentien dans le monde. Il a commencé par encourager les autres à changer leur vie de l'intérieur et à rejoindre les gens

qui, autour d'eux, avaient des besoins matériels. En même temps, il a expérimenté sa propre conversion, se consacrant totalement aux besoins spirituels et matériels des pauvres et apportant la collaboration de tant de personnes qui ont suivi ses pas, pour faire de l'Évangile une réalité « ici et maintenant » pour des millions et des millions de gens depuis les 400 ans qui se sont écoulés depuis cette époque. Cette mission ne se terminera pas avant que la Charité ne soit mondialisée, avant que la Charité n'ait embrassé tous les coins du monde et touché le cœur de chaque personne !

Le thème de l'Année jubilaire, qui nous accompagne tout au long des 12 mois est : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli... ».

Il y a déjà de nombreuses et incroyables initiatives au sein de la Congrégation de la Mission, ainsi que dans toute la Famille Vincentienne, pour célébrer le 400<sup>ème</sup> anniversaire du charisme vincentien dans tous les coins du monde au plan local, national et international, et il y a encore des initiatives à venir. Tous ont à l'esprit les paroles de Jésus tirées de Matthieu 25, 31-46, si chères aux Vincentiens et à tous ceux qui embrassent le charisme de Vincent de Paul : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli... ».

Alors que nous entendons de l'extérieur le cri des pauvres, nous ne devons pas oublier d'écouter le cri des pauvres à l'intérieur de nous, de la pauvreté en nous qui appelle à l'aide, à la liberté, à la rédemption. C'est l'acceptation et la reconnaissance par Vincent de sa propre pauvreté qui l'a amené à purifier son propre cœur, son cœur qui battait si fortement pour les personnes en marge de la société ! L'approche de Vincent à l'égard de la personne n'était pas l'approche d'une théologie « d'en haut », « mais plutôt une approche de la pauvreté et de la personne de Vincent lui-même, l'approche d'une théologie « d'en bas ». Accueillir l'étranger qui est en nous, qui existe en chacun de nous, embrasser cet étranger, l'accepter, puis tout remettre à Jésus pour guérir nos blessures, nous livrer complètement à lui et nous confier entièrement à sa Providence : c'était le chemin de Vincent. Qu'il en soit de même pour chacun de nous !

Les fruits durables de ces 400 dernières années sont visibles dans les milliers et milliers de nos confrères et d'autres membres des nombreuses branches de la Famille Vincentienne qui ont cheminé avant nous, ont suivi la voie de Vincent, le charisme vincentien, au mieux de leurs capacités. C'est maintenant notre tour.

Outre les nombreuses initiatives que nous élaborerons tout au long de l'année 2017 pour célébrer le 400<sup>ème</sup> anniversaire du charisme vincentien, j'aimerais encourager et défier chaque membre de la Congrégation, chacun de nous, avec une autre initiative commune. L'initiative n'est pas nouvelle. Beaucoup travailleront très dur à cette initiative à divers degrés dans les différentes parties du monde d'une manière spéciale au cours de cette année jubilaire. D'une part, l'initiative est vieille, très vieille ; d'autre part, elle est toujours nouvelle, toujours nouvelle, comme l'Évangile !

Je parle de nouvelles vocations à la Congrégation de la Mission, de nouvelles vocations de prêtres et de frères. Il est clair que l'initiative vient toujours de Jésus, mais nous devons coopérer et aider la personne que Jésus appelle à la vie consacrée, dans la mesure du possible, pour que cet appel devienne une réalité. Pour lancer cette initiative, j'aimerais utiliser quelques chiffres comme source de notre orientation.

La Congrégation de la Mission compte actuellement environ 3 200 membres dans le monde et réunit 800 candidats séminaristes en théologie et en philosophie, et au Séminaire interne.

L'initiative est la suivante : chacun de nous, collectivement, en groupe ou individuellement, se fixera cet objectif concret : prier, être attentif, rechercher, encourager et inviter un nouveau candidat à se joindre à nos forces pendant cette Année Jubilaire. Pouvons-nous imaginer 3 200 nouveaux candidats à la Congrégation de la Mission ? Est-ce irréaliste ? Est-ce un fantasme ? Avec Jésus tout est possible !

Grâce à cette initiative, nous espérons que de nombreuses nouvelles vocations se présenteront durant l'année du Jubilé. D'autres peuvent se joindre à nous dans les années à venir, comme le fruit du 400<sup>ème</sup> anniversaire. Rien n'est impossible pour Jésus, et nous sommes invités à faire tout notre possible pour coopérer avec lui. La Providence fera le reste. L'initiative et le défi pour nous est clair. Chaque confrère se fixe cet objectif : je m'offre comme un outil à Jésus pour apporter un nouveau candidat à la Congrégation de la Mission dans cette année jubilaire. Rien de plus, mais rien de moins !

Avançons donc dans cette Année de Grâce avec les paroles de saint Vincent de Paul:

*« Je vous souhaite un nouveau cœur et un amour tout nouveau pour celui qui nous aime incessamment aussi tendrement comme s'il commençait dès à présent de nous aimer ; car tous les plaisirs de Dieu sont toujours nouveaux et pleins de variété, quoiqu'il ne change jamais »* (Lettre 288, SV I, 418).

Que l'année du Jubilé soit accompagnée de l'intercession de Notre Dame de la Médaille Miraculeuse, de saint Vincent de Paul, et de tous les autres Bienheureux et Saints de la Famille Vincentienne !

Votre frère en saint Vincent,

Tomaž Mavrič, CM  
Supérieur Général

## Lettre de Carême

Rome, le 22 février 2017



A tous les membres de la Congrégation de la Mission

Mes chers confrères,

*La grâce et la paix de Jésus soient toujours avec nous !*

Au début de cette lettre, je voudrais saisir l'occasion pour remercier chacun de vous de tout cœur pour vos nombreux vœux de Noël et du Nouvel An que j'ai reçus par poste, e-mail ou par les différents médias sociaux ! J'admire votre témoignage et votre service héroïques en des moments difficiles et dans des régions éloignées du globe. Mon cœur est avec chacun de vous, vous accompagnant tous les jours de mes pensées et de mes prières.

*Le temps du Carême est tout proche !*

Dans la première lettre que je vous ai adressée en tant que Supérieur Général, en la fête de notre fondateur le 27 Septembre, j'ai commencé à réfléchir sur nos principales sources d'inspirations en plus de la sainte Bible : nos Règles Communes et nos Constitutions. La lettre de l'Avent en était un prolongement. Dans la lettre de Carême de cette année, j'aimerais continuer dans la même ligne, en réfléchissant sur les Règles Communes et les Constitutions. En fait, les Règles Communes et les Constitutions seront la base et la source de toutes les réflexions des lettres des temps forts liturgiques de l'Avent et du Carême, aussi bien que de la lettre pour la fête de notre Fondateur, durant les six prochaines années qui nous conduiront à notre Assemblée Générale de 2022.

Dans les deux précédentes lettres, j'exprimais le désir profond de mon cœur, encourageant et demandant à chaque membre de notre « Chétive Compagnie » d'embrasser nos Règles Communes et nos Constitutions comme un instrument indispensable pour le développement de notre vocation, pour notre chemin de sainteté, et pour la mission confiée à chacun de nous par Jésus, Evangélisteur des pauvres !

Voilà déjà cinq mois écoulés depuis la publication de la première lettre.

Vincent lui-même, à la fin des Règles Communes, demande à chacun de nous de les lire chaque trimestre. Nous avons à présent nos Constitutions, ainsi que nos Règles Communes. Comme je l'ai fait dans les deux dernières lettres, j'aimerais poser de nouveau à chacun de nous, dans cette lettre de Carême, les questions suivantes :

Est-ce que je porte avec moi mes Règles Communes et mes Constitutions ensemble avec ma Bible et mon Bréviaire ?

Comme je le fais avec ma Bible et mon Bréviaire, est-ce que je lis et médite un petit passage des Règles Communes ou des Constitutions chaque jour ?

Depuis la fête de saint Vincent de Paul, il y a cinq mois de cela, est-ce que j'ai pu commencer une lecture priée et méditée des Règles Communes ou des Constitutions de façon à les terminer au bout d'un trimestre ?

Chers confrères, de tout mon cœur j'encourage chacun de nous à nous aider mutuellement à poursuivre ce chemin, ou à nous y réembarquer. Comme je l'ai fait dans ma lettre de l'Avent, j'aimerais une fois de plus encourager tous les Visiteurs, ainsi que les Supérieurs locaux, à être source d'inspiration, d'encouragement, et d'exemple pour leurs confrères tant au niveau local que provincial.

Si les réponses aux questions ci-dessus sont négatives, suis-je capable de m'interroger sur les raisons pour lesquelles je n'ai pas commencé les tâches mentionnées ci-dessus ? Pourquoi est-ce que je ne prends dans mes mains nos sources fondamentales d'inspiration pour suivre le charisme et la spiritualité de saint Vincent ?

Etant donné que l'identité d'un missionnaire, d'un membre de la Congrégation de la Mission, est si importante pour notre mission, j'espère et je prie qu'il ne se trouve pas un seul confrère dans toute la Congrégation de la Mission qui ne lise et médite un petit passage de nos Règles Communes et de nos Constitutions personnellement ou en communauté chaque jour.

Dans ma lettre de l'Avent, j'ai médité sur « l'Incarnation » comme l'un des principaux mystères de la spiritualité de saint Vincent de Paul. Dans la lettre de Carême de cette année, je voudrais réfléchir avec vous sur le mystère de la « Sainte Trinité » comme un autre des principaux mystères de la spiritualité de saint Vincent.

Saint Vincent écrit dans les Règles communes :

*Notre Congrégation étant obligée par la bulle de son érection d'honorer d'une façon toute particulière, les ineffables mystères de la Très Sainte Trinité et de l'Incarnation, nous tâcherons de nous acquitter de ce devoir avec très grand soin, et, si cela se peut, en*

*toutes manières, mais principalement en faisant ces trois choses : 1° en produisant souvent du fond du cœur des actes de foi et de religion sur ces mystères ; 2° en offrant tous les jours à leur honneur quelques prières et bonnes œuvres, et particulièrement en célébrant leurs fêtes avec le plus de solennité et de dévotion qu'il nous sera possible ; 3° en nous étudiant soigneusement à faire, soit par nos instructions, soit par nos exemples, que les peuples les connaissent, les honorent, et les aient en grande vénération (Règles Communes X, 2).*

Dans nos Constitutions, nous pouvons lire :

*Témoins et messagers de l'amour de Dieu, nous devons témoigner une particulière dévotion et réserver un culte spécial aux mystères de la Trinité et de l'Incarnation (Constitutions IV, 48).*

Quel est le message de la Sainte Trinité pour moi personnellement, pour la communauté où je vis et à laquelle j'appartiens, pour les personnes que Jésus m'envoie servir ?

Jésus nous aide à comprendre la Sainte Trinité : l'identité, la mission et le dessein du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Jésus nous aide à comprendre la relation qui existe entre les trois Personnes, le lien intime qui les unit et l'influence de la Trinité sur chaque personne individuellement ainsi que sur la société dans son ensemble.

Au fur et à mesure que nous découvrons et développons, avec la grâce de Dieu, un lien indissoluble entre la Trinité et chaque personne, entre la Trinité et la communauté, entre la Trinité et l'humanité, nous nous rapprochons de plus en plus du modèle parfait de « relations » qui sont les composants fondamentaux de nos vies. Nous n'avons pas été créés comme des îles, séparées les unes des autres, mais comme des êtres sociaux et comme famille, de telle façon que, dans la profondeur de notre être, nous sommes un avec Dieu, c'est à dire avec la Trinité et entre nous.

La Trinité reste un mystère pour nous. Jésus nous a transmis ce que nous savons sur le Père, le Fils et l'Esprit. Jésus nous a présenté la Trinité comme le modèle parfait de « relations ».

Notre réflexion sur la Trinité doit être accompagnée par la volonté et l'objectif d'incarner ce modèle parfait de « relations » dans la situation de vie concrète dans laquelle je me trouve, dans la communauté où je vis et à laquelle j'appartiens, avec les personnes que Jésus m'envoie servir.

La Sainte Trinité est le modèle parfait de « relations » ! Jésus nous montre l'idéal.

- La relation réciproque entre le Père et le Fils.
- La relation réciproque entre le Père et l'Esprit.
- La relation réciproque entre le Fils et l'Esprit.
- La relation Père, Fils et Esprit.

Que pouvons-nous voir dans ces « relations » ?

- 1) Nous pouvons voir que l'attention est toujours portée sur l'autre personne et non sur elle-même.
- 2) Nous pouvons voir que la priorité est toujours accordée à l'autre et non à elle-même.
- 3) Nous pouvons voir que la louange, la reconnaissance, l'admiration sont toujours offertes à l'autre personne et non à elle-même.
- 4) Nous pouvons voir que chacune des trois Personnes de la Trinité exprime toujours la nécessité de collaboration avec l'autre pour remplir la mission.
- 5) Nous pouvons voir que chacune des trois Personnes de la Trinité exprime toujours clairement qu'il serait insuffisant et inefficace pour chacune d'elle d'agir seule.

Que me dit le modèle des relations au sein de la Trinité sur ma propre vie dans :

- a) ma relation à Dieu,
- b) ma relation à la communauté,
- c) ma relation avec ceux que Jésus m'envoie servir ?

Parce que nous ne sommes pas des îles, mais que nous appartenons à la famille humaine, les « relations » sont une part inséparable de notre mission. Le modèle idéal de la Trinité que Jésus nous a laissé est le modèle à suivre.

Saint Vincent de Paul a fait du modèle idéal de la Sainte Trinité, l'un des fondements de sa spiritualité. En ce temps de Carême, nous sommes invités à avancer pour nous rapprocher du modèle parfait de « relations » que Jésus nous donne.

Si chacun de nous donne la priorité à l'autre, le place avant lui-même, avant ses propres désirs, avant ses propres intérêts, avant ses propres souhaits personnels ; si chacun fait attention à l'autre, partage du temps, des pensées, des expériences, des difficultés, des doutes, des souffrances, des joies, etc. en suivant le modèle parfait de « relations de la Trinité », alors quelqu'un fera de même pour chacun de nous. Ainsi prendra forme un ensemble merveilleux et miraculeux de relations où, ensemble, nous réaliserons la mission confiée par Jésus de la meilleure façon et le plus efficacement possible.

Pour nous aider à méditer sur ce modèle parfait de « relations », utilisons deux autres passages de saint Vincent sur la Trinité, ainsi qu'une brève réflexion du Père Getúlio Mota Grossi, CM :

*Etablissons-nous en cet esprit, si nous voulons avoir en nous l'image de l'adorable Trinité, si nous voulons avoir un saint rapport au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Qu'est-ce qui fait l'unité et la comité en Dieu, si ce n'est l'égalité et la distinction des trois personnes ? Et qu'est-ce qui fait leur amour, si ce n'est leur ressemblance ? Et si l'amour n'était entre eux, qu'y aurait-il d'aimable ? dit le bienheureux évêque de Genève. L'uniformité est donc en la Sainte Trinité : ce que le Père veut, le Fils le veut ; ce que le Saint-Esprit fait, le Père et le Fils le font ; ils agissent de même ; ils n'ont qu'une même puissance et une même opération. Voilà l'origine de la perfection et notre modèle. Rendons-nous uniformes ; nous serons plusieurs comme si nous n'étions qu'un, et nous aurons la sainte union dans la pluralité. Si nous en avons déjà un peu, et non pas assez, demandons à Dieu ce qui nous manque, et voyons en quoi nous différons les uns des autres pour tâcher de nous ressembler tous et de nous éгалer ; car la ressemblance et l'égalité engendrent l'amour, et l'amour tend à l'unité. Tâchons donc d'avoir*

*tous les mêmes affections et un même agrément pour les choses qui se font, ou se laissent faire parmi nous* (Conférence 206 du 23 mai 1659 *De l'uniformité*, SV XII, 256-257).

*Vivez ensemble comme n'ayant qu'un cœur et une âme* (cf. Actes 4,32), *afin que par cette union d'esprit vous soyez une véritable image de l'unité de Dieu, comme votre nombre représente les trois personnes de la très Sainte Trinité.*

*Je prie à cet effet le Saint-Esprit, qui est l'union du Père et du Fils, qu'il soit pareillement le vôtre, qu'il vous donne une profonde paix dans les contradictions et les difficultés, qui ne peuvent être que fréquentes autour des pauvres ; mais souvenez-vous aussi que c'est là votre croix, avec laquelle Notre-Seigneur vous appelle à lui et à son repos. Tout le monde estime votre emploi, et les gens de bien n'en reconnaissent pas sur la terre un plus honorable, ni plus saint, quand il est fait avec dévotion* (Lettre du 30 juillet 1651 à Sœur Anne Hardemont, à Hennebont, SV IV, 235-236).

La dévotion de saint Vincent à la Trinité n'était pas un exercice intellectuel mais une recherche de son cœur. Elle l'a conduit et nous conduit, comme Congrégation qui vit encore le charisme du fondateur, à une double expérience :

**Imiter les relations entre les trois Personnes.** *Comme l'Eglise et dans l'Eglise, la Congrégation trouve dans la Trinité le principe suprême de son action et de sa vie* (Constitutions II, 20). Nous sommes appelés à être une image de la Trinité, le Dieu d'Amour miséricordieux et compatissant (cf. Conférence 152 du 6 août [1656] *Sur l'Esprit de Compassion et de Miséricorde*, SV XI, 340), le Dieu des pauvres, des petits, des plus faibles, à qui nous sommes destinés par notre charisme. Cela est vrai pour nous, pour les Filles de la Charité et pour toute la Famille vincentienne.

Appelés à l'union dans l'amour, l'uniformité dans la pluralité, la communion de vie, l'unité dans la diversité des dons, animés par l'Esprit Saint, envoyés comme Jésus pour la charité missionnaire et évangélisatrice des pauvres, un charisme inspiré par l'Esprit à Saint Vincent, donné à la Compagnie et dont nous sommes les héritiers, nous sommes invités à une fidélité créative au charisme, à la suite de Jésus, Evangéliste des pauvres.

Par conséquent, notre dévotion à la Trinité, comme celle de saint Vincent, **doit être reliée à la mission** (cf. Conférence 118 du 23 mai 1655, répétition d'oraison, SV XI, 180-182), à la proclamation du mystère de l'amour de Dieu pour les pauvres, pour leur salut (cf. *ibid.*, 181). Le Verbe s'est incarné par amour, envoyé par le Père (cf. Jean 3,16), conçu par le Saint-Esprit (cf. Luc 1,35) dans le sein de Marie et consacré par le même Esprit pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres. Dans le Verbe incarné, présent dans les pauvres, saint Vincent a vu la manifestation la plus parfaite de l'amour de Dieu (cf. Jean 3,16 ; 14,9), l'amour préférentiel du Dieu trinitaire pour les petits de ce monde (Getúlio Mota Grossi, CM).

Nous célébrons le 400<sup>ème</sup> anniversaire du charisme de saint Vincent de Paul. Que cette année jubilaire nous apporte des fruits en abondance ! Avec une confiance totale en la Providence, par l'intercession de Notre Dame de la Médaille Miraculeuse, de saint Vincent de Paul et de tous les saints et bienheureux de la Famille vincentienne, nous poursuivons le chemin intérieur vers nous-mêmes, et extérieur vers nos communautés et les personnes que Jésus nous envoie servir, vers ceux qui ne connaissent peut-être pas encore le charisme ou vers ces endroits où le charisme n'a pas encore pris racine.

J'espère et je prie pour que les célébrations de la Semaine Sainte, de Pâques et du temps pascal de cette année apportent un surcroît de joie et de sens pour nous et notre mission tandis que nous méditons sur la Trinité et cheminons vers le modèle parfait de « relations ».

Continuons de prier les uns pour les autres !

Votre frère en saint Vincent,

Tomaž Mavrič, CM  
Supérieur général

## Du Supérieur Général aux Visiteur de La Congrégation de la Mission

Rome, le 8 mars 2017

Chers Confrères,

*La grâce et la paix de Jésus soient toujours avec nous !*

C'est avec une grande joie que je vous annonce l'une des initiatives pour l'année du Jubilé du 400<sup>ème</sup> Anniversaire. Un Symposium international de la Famille Vincentienne se tiendra à Rome durant le weekend du 12 au 15 octobre 2017. Le thème de notre Jubilé « Accueillir l'étranger » en sera le sujet principal.

Je crois que c'est un don de Dieu que de célébrer cet événement en compagnie du Pape François qui nous rejoindra le samedi 14. Nous aurons aussi le privilège d'avoir avec nous la relique du Coeur de saint Vincent qui est en train de faire le tour du monde et qui sera avec nous ce weekend à Rome. Quelle belle occasion pour nous renouveler dans notre zèle missionnaire !

Pour cela, je voudrais de tout mon coeur inviter tous les membres de la Congrégation de la Mission, tous les membres de toutes les branches de la Famille Vincentienne, tous ceux qui vivent du charisme vincentien sans nécessairement appartenir à une branche quelconque - paroissiens, communautés scolaires et universitaires, collaborateurs sociaux et paramédicaux... etc. – à venir à Rome pour participer au Symposium.

Pensant à notre Congrégation, je voudrais étendre cette invitation au Symposium à tous ceux qui sont dans la formation. Vous aurez bientôt plus de détails à ce sujet. J'ai la ferme espérance que cet

événement les animera et allumera en eux un amour plus profond du charisme et de leur vocation missionnaire.

Je sais que certaines Provinces qui ont de très nombreuses vocations n'ont pas les moyens financiers pour un tel voyage à Rome. Pour cela, nous avons mis sur pied un fonds spécial pour permettre au plus grand nombre possible de nos séminaristes en formation de tous les niveaux, de venir à Rome. Merci de nous dire le nombre que vous voulez envoyer et vos besoins. Ensemble, nous élaborerons un plan pour eux.

Afin que cette invitation à participer à ce symposium s'étende au plus grand nombre de membres de la Famille Vincentienne, je demande que vous fassiez en sorte que chaque confrère ait une copie de cette lettre. Nous espérons qu'ils passeront le mot à tous les coins du globe, qu'ils se mobiliseront, qu'ils s'organiseront avec tous ceux avec lesquels ils collaborent ou qu'ils servent dans les différents groupes, pour venir à Rome participer au Symposium.

Nous étendons aussi cette invitation aux jeunes (18-28 ans), dans l'espoir que le symposium soit un temps capable d'allumer en eux la vocation vincentienne.

Le Symposium aura lieu du jeudi (pour l'enregistrement seulement) jusqu'à dimanche 13h.00. Les détails concernant ce symposium sont dans une feuille à part, ci-jointe. Comme vous le verrez nous célébrerons une veillée dans la Basilique Saint-Paul Hors-les-Murs et une messe de clôture à la Basilique Saint Pierre.

Le 400<sup>ème</sup> Anniversaire du Charisme nous offre une unique occasion de célébrer notre héritage vincentien, de rendre grâce pour tout le bien qui a été réalisé et de développer des idées et des plans pour l'avenir.

Il est très important comme famille de connaître les changements démographiques, les contextes sociaux et les besoins urgents des pauvres afin d'y répondre le mieux possible.

Dès qu'ils ont reçu cette nouvelle, il y a quelques semaines, beaucoup de groupes ont commencé à organiser des voyages et/ou pèlerinages qui incluraient le Symposium. Je vous demande d'encourager vos confrères et les groupes qu'ils servent – paroissiens, écoles avec leurs anciens, etc. – ainsi que des groupes de volontaires, d'affiliés et de collaborateurs, d'en faire de même.

La feuille d'information ci-jointe comprend des détails sur des agences de voyage qui pourraient vous aider pour le voyage et le logement.

L'enregistrement au symposium est gratuit. Chaque participant est responsable de ses dépenses : voyage, hôtel, nourriture.

Nous avons institué un site web qui nous permettra de rester en contact avec vous au sujet de ce weekend : <http://famvin400.info/>

Pour vous enregistrer, cliquer sur :

Formulaire français :

<https://depaulhousingforms.wufoo.com/forms/z1tllabo1wm0owd/>

avant le 1er septembre 2017. Si vous avez des questions au sujet du symposium, veuillez nous écrire à : [info.symposium@cmglobal.org](mailto:info.symposium@cmglobal.org).

Veuillez noter que si vous avez besoin d'un visa pour entrer en Italie et donc d'une lettre d'invitation pour l'obtenir, veuillez remplir le formulaire ci-joint et l'envoyer à :

<http://famvin400.info/blog/2017/03/03/letters-of-invitation/>

avant le 1er juillet 2017.

C'est avec grand plaisir que je vous retrouverai bientôt à Rome.

Votre frère en saint Vincent

Tomaž Mavrič, CM  
Supérieur Général

## Symposium de la Famille Vincentienne : Accueillir l'Étranger

12-15 de octobre de 2017

Fiche d'Information

**INSCRIPTION** : Il n'y a aucun frais d'inscription pour le Symposium.

Pour inscrire :

<https://depaulhousingforms.wufoo.com/forms/z1tllabo1wm0owd/>  
Pour poser des questions : [info.symposium@cmglobal.org](mailto:info.symposium@cmglobal.org)

Lettres d'Invitation : Si vous deviez présenter une lettre d'Invitation pour entrer en Italie, veuillez remplir le formulaire ci-joint. Nous ne pouvons pas fournir de lettres estampillées par le Secrétaire d'État, à l'exception des membres de la Congrégation de la Mission et des Filles de Charité. Si ceci est une exigence de l'Ambassade de votre pays, s'il vous plaît cherchez une alternative afin de recevoir la documentation qui est exigée.

Si votre pays exige une copie de ce formulaire (au lieu d'une copie envoyée par courrier électronique), on vous demande d'envoyer 30€ (\$32 USD) pour couvrir le frais de DHL. Veuillez utiliser PayPal pour couvrir ces frais : <http://famvin400.info/blog/2017/03/03/letters-of-invitation/>

Logement, Repas et Voyage : Les participants sont responsables de prendre les arrangements nécessaires pour leurs logements, repas et voyage. Si une aide est nécessaire, vous pouvez contacter une des agences de voyages suivantes, ou une de votre propre choix :

- TMC Travel, Daniela Fecchio Email : [vfs@tmctravel.it](mailto:vfs@tmctravel.it)  
Telephone: +39 06. 85304600
- ERNESTO TRAVEL : Email : [poland@ernesto-travel.pl](mailto:poland@ernesto-travel.pl)
- Perillo Tours : Email : [info@learningjourneys.com](mailto:info@learningjourneys.com) Telephone  
855-784-7687
- Catholic Journeys, Jimmy at [jimmy@catholicjourneys.com](mailto:jimmy@catholicjourneys.com) or  
Ann Marie at [office@catholicjourneys.com](mailto:office@catholicjourneys.com). Website: [http://  
catholicjourneys.com/](http://catholicjourneys.com/)
- Speed System: Renata Azevedo or Lilian de Paula. Telephone:  
0055313298-1000 Website: <http://www.speedsystem.com.br/>

**ASSURANCE DE VOYAGE :** les Participants sont responsables de leur propre assurance voyage pour urgence médicale. Les résidents de l'Union européenne peuvent obtenir la carte européenne d'assurance médicale (E-111).

### **CONSEILS DE VOYAGE À ROME :**

Monnaie locale : L'Euro est la monnaie en Italie.

Électricité : Le voltage en Italie est 230V 50Hz. Veuillez apporter votre propre chargeur.

Climat : En octobre, la température moyenne est environ 19°C (66°F) et baissent progressivement jusqu'à ce qu'elle atteigne 14°C 15° (57°F-59°F) à la fin du mois.

Pour les mises au point du Symposium, regardez le site web à <http://famvin400.info/>!

## Programme de Symposium

S'il vous plaît planifiez d'être présent pour le Symposium entier.

### **Jeudi, 12 octobre :**

9h – 21h : Inscription au Collegio Apostolico Leoniano;  
Via Pompeo Magno, 21; Rome (RM)

### **Vendredi, 12 octobre :**

9h : Conférences  
12h : Pause et déjeuner  
15h : Conférence et période des Questions  
17h : Célébration de l'Eucharistie  
Soir libre

### **Samedi, 14 octobre :**

Célébration de l'Eucharistie en privé

8h30 : Ouverture de la Salle de Paul VI (au Vatican)  
9h30 : Début du Programme du Symposium  
11h30 : Session avec le Pape François  
Pause et déjeuner  
20h30 : Veillée de prières dans la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs

### **Sunday, October 15 :**

8h30 : Ouverture de la basilique Saint-Pierre  
10h30 : Célébration de l'Eucharistie dans la basilique Saint-Pierre

**Célébration de l'Eucharistie : Nous demandons aux prêtres d'apporter leurs aubes et étoles pour les célébrations l'Eucharistiques pendant le Symposium.**

Souvenez-vous s'il vous plaît : tous les repas sont à vos frais.  
Des détails supplémentaires seront disponibles lorsque les enregistrements sont finalisés.

<http://famvin400.info/>

## Circulaire Temps Fort

(27 Février-3 Mars 2017)

Rome, le 24 mars 2017

*A tous les membres de la Congrégation de la Mission*

*« Le Charisme Vincentien, aujourd'hui comme aux origines, s'appuie sur le discernement des signes des temps et s'exprime dans la créativité des réponses. Il conjugue l'Évangélisation avec la Charité, la prédication avec la promotion : dimensions d'une même action missionnaire qui s'oriente vers le salut de tout l'homme et de tous les hommes au service du Royaume »* (Document final de l'Assemblée Générale 2016, 2.4).

Mes chers confrères,

*Que la grâce et la paix de Jésus soient toujours avec nous !*

Nous avons commencé notre Temps Fort par une recollection d'une demie journée, le dimanche 26 février, avec comme prédicateur le P. Luigi Mezzadri, CM. À partir d'une icône peinte par l'artiste polonaise Mariola Zajączkowska-Bicho, où apparaît saint Vincent jeune tenant dans une main, une Bible et dans l'autre, un pain, le P. Mezzadri nous a présenté la beauté et l'actualité de notre charisme.

Nous avons consacré le reste de la matinée à la prière personnelle. Notre recollection s'est achevée par une célébration eucharistique, présidée par le P. Shijo Kanjirathamkunnel, CM. Au cours de cette célébration, il en a profité pour dire son mot d'au revoir en remerciant la communauté de la Curie pour l'accueil et la fraternité pendant son triennat comme Procureur Général et Postulateur Général. Le lendemain, lundi 27 février, le Père Shijo est parti pour la Mission de Alaska pour y être intégré et travailler. Nous saisissons cette occasion pour lui réitérer nos remerciements pour son travail à la Curie en même temps que notre souhait d'une heureuse et fructueuse mission à Alaska (Etats unis) !

Notre Cardinal Franc Rodé, CM, a partagé notre repas. Ce fut une rencontre fraternelle pendant laquelle nous avons pu discuter avec lui sur l'actualité ecclésiale et politique.

## **ACTIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL EN RELATION AVEC LA CONGRÉGATION**

### **1. Présentation des stratégies (continuité)**

Dans notre premier Temps Fort du 29 septembre au 10 octobre 2016, le Conseil général, s'appuyant sur notre document de l'AG 2016 et prenant en compte les préoccupations de la Congrégation, avait choisi huit objectifs ou lignes d'action pour la période 2016-2022. Je les rappelle ici: la formation initiale, les missions internationales, les confrères en difficulté, la famille vincentienne, la solidarité (ad intra de la Congrégation), la reconfiguration, le sens de l'appartenance à un niveau général de la CM et l'identité vincentienne.

Dans les Temps Fort à venir, le Conseil général cherchera des stratégies appropriées pour favoriser ces huit priorités. Concrètement, dans ce Temps Fort, nous avons décidé des stratégies suivantes :

Pour la formation initiale, le P. Javier a présenté une proposition pour l'Europe. Puis, il a été décidé de l'envoyer à tous les Visiteurs de l'Europe pour étude. Dans un second temps, la proposition fera aussi l'objet d'une étude par la CEVIM. L'objectif final n'est autre que de « *repenser la formation initiale en Europe (Séminaire Interne et grand Séminaire)* » - Engagement n° 4 de la CEVIM pris au cours de l'AG 2016 - en fonction de cette ligne d'action : « Organiser des maisons de formation interculturelles au niveau interprovincial et intercontinental » (AG 2016, 3. Lignes d'Action et Engagements, 3.2, a). À partir de cette proposition, on établira un dialogue entre le Conseil général et la CEVIM pour arriver à un projet de formation initiale.

Dans le même temps, le Supérieur Général a envoyé une lettre aux présidents des autres Conférences et aux Visiteurs respectifs, pour leur annoncer que le Conseil général souhaite initier un dialogue avec chacune des Conférences pour fixer un projet commun de formation initiale et de formation de formateurs.

Pour promouvoir la solidarité dans la Congrégation, le P. Miles a fait une nouvelle proposition qui inclut les suggestions faites dans le Temps Fort précédent, en particulier celle relative aux noms de ceux qui intégreront la commission chargée de préparer le Projet de Solidarité, lequel projet sera ensuite étudié par les Visiteurs et les Conseils de toutes les Provinces afin de le concrétiser définitivement.

Sur les missions internationales, les Pères Zeracristos, Aarón et Mathew ont présenté une première proposition, qui part d'une évaluation objective des missions actuelles mais qui, pour aboutir à un véritable projet, devra être enrichie avec des sujets tels : sensibilisation et formation missionnaire dans les Provinces, donner une plus grande stabilité aux missions, accords écrits dans les missions, relation des missionnaires (avec les laïques, avec les Évêques, avec la Province d'origine, avec le Supérieur général et le Conseil), préparation et formation de nouveaux candidats, vocations qui commencent à surgir dans nos missions internationales, passage d'une mission internationale à une mission dépendante d'une Conférence ou d'une Province, etc... Dans le prochain Temps Fort, on présentera un nouveau texte prévisionnel pour fixer le plan d'action du Conseil pour les années à venir.

Sur la priorité *les confrères en difficulté*, on a développé le premier écrit proposé par le P. Turati. On terminera certainement ce plan d'action du Conseil Général dans le prochain Temps Fort.

## **2. Rencontre des nouveaux Visiteurs**

Elle aura lieu dans la Maison Maria Inmacolata (Via Ezio) entre le 8 janvier et le 17 du même mois (retour à la maison) 2018. Jusqu'à présent, quatorze sont les candidats qui devront participer à cette rencontre. Le Vicaire Général et le Père Zeracristos, Assistant Général, sont chargés de préparer un premier jet de la rencontre pour le prochain Temps Fort de juin.

## **3. Guides du Visiteur et du Supérieur local**

Il nous a semblé judicieux de préparer une troisième édition du *Guide pratique du Visiteur*. Les deux versions antérieures datent

respectivement de 1998 et de 2005. La documentation proposée pour la prochaine rencontre des Visiteurs, les suggestions qui pourront être faites durant la rencontre et d'autres observations qui ont été présentées lors du Conseil général, pourront aider à préparer cette nouvelle édition.

Sachant que le *Guide pratique du Supérieur local* est pratiquement épuisé, on pense faire une révision puis une nouvelle édition de ce Guide. Le Conseil général fera la révision. La nouvelle édition pourrait être disponible à la rencontre des nouveaux Visiteurs, en janvier 2018.

## **OFFICES DÉPENDANTS DE LA CURIE GÉNÉRALE**

1. Le P. John Rybolt, CM, après avoir auditionné nos Archives et notre Bibliothèque, a proposé d'engager un archiviste laïque à plein temps, ainsi qu'un bibliothécaire à mi-temps, pour une organisation plus efficiente. Le Conseil a validé cette proposition.

2. Pour le sujet de la communication, le P. Jorge Rodríguez, CM, Directeur, nous a présenté un plan de communication actualisé, après avoir eu un rendez-vous avec le Bureau de communication du Vatican. Pour mettre en place ce nouveau plan, nous pouvons compter sur une aide qu'une fondation a promis dans les trois années à venir. Cette aide suppose un apport proportionnel de notre part que le Supérieur Général demandera à une Province.

3. Pour traiter des questions liées au CIF nous avons pu compter sur la présence du Directeur, le P. Andrés Motto, CM, ainsi que celle du Directeur adjoint, le P. Adam Bandura, CM. Chacun d'eux a exposé au Conseil général comment le CIF a fonctionné jusqu'à présent et ont aussi présenté leurs suggestions pour le présent et l'avenir du CIF.

4. Bureau de Solidarité Vincentienne (VSO). Le P. Gregory Semeniuk, CM, est le nouveau Directeur exécutif depuis le mois de janvier dernier. Il a participé au Conseil général pour nous parler de l'activité du VSO ces trois derniers mois, ainsi que pour nous présenter une façon plus simplifiée d'approuver les projets présentés

au VSO (ceux concernant les missions internationales). Le Conseil général approuve cette nouvelle méthode qui consistera à évaluer les projets en les discutant avec le Supérieur de la mission respective, avec l'Économiste général et avec l'Assistant chargé de la mission. On évitera ainsi le fait d'avoir à passer par le Supérieur général et son Conseil. Par ailleurs, sur proposition du P. Gregory, une allocation additionnelle de 50.000 dollars est accordée pour compléter un projet déjà approuvé, pour la Province du Nigéria.

5. Le P. Guillermo Campuzano, CM, représentant de la Congrégation à l'ONU, était aussi présent au Conseil général. Il nous a entièrement informé de sa mission. Rappelons que pour l'ONU, la Congrégation est une ONG. Actuellement, à l'ONU il y a cinq représentations de la Famille vincentienne, avec dix employés et cinq budgets distincts. Il semblerait que la Famille vincentienne serait beaucoup plus forte et efficace s'il n'y en avait qu'une.

Le P. Guillermo essaie de créer un réseau international vincentien pour *La Justice, la Paix et l'Intégrité de la création* (cf. l'engagement de l'AG 16) qui serait composé d'un représentant de chaque Conférence de Visiteurs, d'un coordinateur de la commission pour la promotion du *Changement Systémique*, du Directeur du VSO, du coordinateur du VFO et, évidemment, du représentant de la Congrégation à l'ONU, le P. Guillermo. Il propose aussi de créer un autre réseau qui serait une coalition internationale pour la défense des intérêts. L'objectif de ces deux suggestions serait de créer au sein de la Congrégation, un réseau d'information efficace. Dans le prochain Temps Fort, nous étudierons plus en profondeur ces deux projets.

## AFFAIRES ÉCONOMIQUES

La commission financière, composée par M. Tom Beck, l'Économiste général, les Pères Philippe Lamblin, CM, Rafael Eloriaga, CM, et George Shitsukane Busieka, CM, s'est réunie le samedi 25 février, pour sa réunion annuelle. Le lundi 27, M. Thomas Beck, président de la commission, a présenté en détails au Conseil général, le travail réalisé par la commission deux jours avant. La commission a décidé

d'avoir, en plus de la rencontre annuelle, une vidéoconférence à la moitié de l'année. Ce seront, par conséquent, deux rencontres par an : l'une avec la présence de ses membres et l'autre au moyen d'une vidéoconférence.

Autres sujets présentés : critères et résultats obtenus dans les stratégies d'investissement, présentation du budget 2017, stages de formation possibles pour les futurs Économistes Généraux, couverture par une assurance de la mission de Alaska prise en charge par la Province de l'Ouest des États-Unis, etc...

Nous achevons la question économique avec quelques recommandations pour le futur proche. En conclusion, le P. Joseph Geders, CM, prit la parole pour faire une dernière recommandation et pour quitter sa mission en tant qu'Économiste Général. Nous remercions le P. Geders pour le travail réalisé et nous lui souhaitons le meilleur dans sa nouvelle mission ! Nous avons également adressé notre souhait de bienvenue au nouvel Économiste Général, le P. Paul Parackal, CM.

## MISSIONS INTERNATIONALES

- **Bolivie.** Le P. Aidan R. Rooney, CM, terminera son service comme supérieur de la mission de El Alto le 1er août 2017. Nous réfléchissons à son remplacement.

Les Pères Julio César Villalobos Laos, de la Province du Pérou et Andreas Medi Wijaya, de la Province de l'Indonésie, ont passé 3 mois à Beni, département de l'État plurinational de Bolivie, pour étudier les lieux en vue d'établir une nouvelle mission internationale. Le rapport donné en indique clairement la pertinence. Cette mission commencera avec deux missionnaires. Nous lançons un appel à ceux qui désireraient collaborer à cette mission.

Le P. Aarón Gutiérrez, Assistant Général, ira en Bolivie pour rencontrer prochainement tous les missionnaires et pour traiter de quelques sujets relatifs à la mission.

- **L'Angola.** Je rappelle que deux missionnaires composent cette mission. Nous espérons que bientôt nous pourrons compter sur un troisième. Pour cette mission, quelques vocations se sont déjà manifestées. Monseigneur Alphonse Cabezas Aristizábal, CM, est très favorable à les encourager et collabore à distance.
- **Punta Arenas (Chili).** Le P. Ángel Garrido terminera sa mission comme Supérieur, le 16 juin 2017. Il a annoncé qu'il souhaite revenir en Espagne. Nous avons déjà pensé à un nouveau supérieur, ainsi qu'à un quatrième missionnaire. Le P. Aarón Gutiérrez, Assistant Général, se rendra dans cette mission profitant de son voyage en Bolivie.
- **Alaska.** Le P. Pedro Nel Delgado, CM, quittera la mission et reviendra à sa Province de Colombie le 22 mai.

## FAMILLE VINCENTIENNE

Comme délégué du P. Général pour la Famille vincentienne, le P. Aarón Gutiérrez, a présenté quelques orientations concrètes pour accompagner la Famille vincentienne, en collaboration avec le bureau pour la Famille vincentienne à Philadelphie. Lesdites orientations, concrétisées par les verbes « informer », « motiver », « accompagner » et « participer », ont été l'objet d'échanges dans le Conseil et elles en orienteront le travail avec la Famille vincentienne, ainsi qu'en son sein.

Le Conseil Latino-américain de la Famille vincentienne, plus connu comme FAVILA, prépare une nouvelle rencontre à Cochabamba (Bolivie) à laquelle pourront participer toutes les branches vincentiennes latinoaméricaines. Ces rencontres ont lieu tous les trois ans. La dernière a eu lieu au Guatemala en 2015.

Le Comité Exécutif de la Famille vincentienne (VFEC) lors de sa réunion du 6 au 7 janvier 2017, a approuvé pour toute la Famille, un « mégaprojet axé sur les « sans domicile fixe ». Nous pensons que le projet débutera le 1<sup>er</sup> juillet 2017, façon de célébrer notre année jubilaire, et qu'il se développera au moins jusqu'en 2030, de manière à ce qu'il coïncide avec les objectifs de développement durable des Nations Unies (ODD).

Le P. Giuseppe Turati, coordinateur de la Commission du Changement Systémique, a informé le Conseil sur les ateliers réalisés dernièrement et donné quelques perspectives à venir.

## **CONFÉRENCES DES VISITEURS**

La Conférence de l'Asie et la Pacifique (APVC) a célébré sa rencontre annuelle du 17 au 25 février dernier au Vietnam. Le programme a été très varié : document de la dernière Assemblée Générale, année jubilaire vincentienne, nouvelle évangélisation. On a aussi eu le temps de discuter de chacune des Provinces de la Conférence, ainsi que des missions internationales des Îles Salomon et de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Les autres Conférences ont programmé leurs rencontres annuelles pour les mois à venir : celle des Etats-Unis (NCV) commencera le 19 avril. Celle de l'Europe (CEVIM) se tiendra du 23 au 27 avril, la Conférence (COVIAM) africaine du 1<sup>er</sup> au 8 mai, la Conférence (CLAPVI) latino-américaine du 22 au 29 octobre : nous souhaitons à toutes les Conférences, des rencontres fructueuses !

## **CALENDRIER DU CONSEIL GÉNÉRAL**

Pour le prochain Temps Fort, chaque membre du Conseil général présentera son programme des visites canoniques. De cette façon, le Supérieur Général pourra aussi établir son propre calendrier des visites en accord avec chaque Assistant.

À partir de juin, les Conseils ordinaires auront lieu – en principe – les deuxième et quatrième mercredi de chaque mois. Cela peut faciliter l'emploi du temps du Conseil.

Nous terminons ce Temps Fort par un petit échange sur le fonctionnement interne du Conseil.

N.B. : Je voudrais rapporter ici le dialogue qui s'est tenu entre le P. David Kinnear, secrétaire général de l'Union des Supérieurs

Généraux (USG) et notre Conseil le vendredi matin, 3 mars : nos amples échanges, nous ont permis de réfléchir sur la situation de la vie consacrée aujourd'hui et sur la problématique commune entre notre Congrégation et la vie consacrée en général.

« Seigneur, Père Miséricordieux, *qui as suscité chez saint Vincent de Paul une grande préoccupation pour l'évangélisation des pauvres, envoie ton Esprit dans les cœurs de ses disciples* » (Prière pour le 400<sup>ème</sup> anniversaire du charisme vincentien).

Votre frère en saint Vincent,

Tomaž Mavrič, CM  
Supérieur Général

# 3

## Personnalité en Relief



### Hommage à Monseigneur Jorge García Isaza, CM 1928-2016

Mario García Isaza, CM

Pendant presque deux interminables semaines, et en union profonde avec tous mes frères, je viens de vivre une expérience de douleur et de foi, d'amour et de solidarité, d'impuissance terrible devant la progression irrépressible de ce qui est à venir ; une expérience d'une perception nette et intense du sens de la vie et de la mort, d'admiration devant ce que disaient non seulement les mots, mais surtout les attitudes d'un homme qui avait conscience de vivre sa Pâque ; des mots et des attitudes qui nous ébranlaient par ce qu'ils représentaient et parce qu'ils émanaient de quelqu'un qui était notre frère. Je viens de vivre la longue agonie de Jorge, et son départ vers à la maison du Père.

Cette expérience a atteint son paroxysme avec la célébration de ses obsèques, que nous n'oublierons jamais ! Une authentique fête pascale pendant laquelle la tristesse avait des accents de cris de résurrection ; pendant laquelle s'imposait à nous, avec la liturgie très belle et austère, la certitude inébranlable pour nous qui croyons, de ce que la mort n'est pas ; elle n'est pas une fin mais un commencement ; elle n'est pas un saut dans le vide mais un passage vers la vraie vie ; elle n'est pas un tunnel sans issue mais une porte qui s'ouvre ; elle n'est pas un départ, mais une arrivée !

Merci, merci mille fois, à tous ceux qui, dans un authentique plébiscite de solidarité charitable envers nous, nous ont accompagnés dans cette expérience profonde. Nous avons véritablement pu sentir que l'Église était avec nous ainsi que la Congrégation et toute la Famille vincentienne, les pauvres, les amis, tous ceux avec lesquels mon frère a toujours su partager joie, bonté et affection.

Lorsque je réfléchissais comment tracer un portrait de Jorge, j'ai pensé que c'est difficile et ... que c'est facile ! Difficile, parce que quelques lignes ne suffiront jamais à relater une vie comme la sienne, si riche, si belle, aux multiples facettes et si admirable. Facile, parce qu'il y a tant de souvenirs, tant de choses merveilleuses que nous savons de lui, qu'il suffit de laisser aller ma mémoire pour que ces souvenirs affleurent.

Permettez-moi de rappeler quelques dates qui, selon moi, constituent des faits marquants de son histoire personnelle. En laissant de côté certains, moins pertinents.

Le 2 juillet 1928 : il voit le jour, quatrième enfant d'une famille bénie et admirable.

Le 7 juillet 1928 : il naît à la vie surnaturelle par le Baptême.

Le 15 août 1934 : il reçoit dans son cœur, pour la première fois, ce Jésus qu'il aimait déjà et qu'il aimera toute sa vie.

Le 15 septembre 1940 : il commence son apostolat, et se lance ainsi sur le chemin tracé par saint Vincent ; un sentier qu'il nous a montré à nous, ses frères car, et qui pourrait en douter, en le suivant nous avons choisi le même chemin, Alberto, Octavio, Germán, Samuel et moi ; Octavio, cependant, a vite découvert que ce n'était pas sa vocation et est devenu médecin.

Le 14 février 1954 : il devient prêtre, par imposition des mains de Monseigneur Tulio Botero Salazar CM. Mes parents et nous tous, avons vécu cet événement, empreints d'une émotion infinie.

Le 5 mai 1989 : nommé par le pape Jean-Paul II, il remplace Germán comme préfet Apostolique de Tierradentro.

Le 17 février 2000 : il se convertit en premier Vicaire Apostolique de la même juridiction.

Le 26 mars 2000 : il reçoit l'ordination épiscopale ; Germán, premier Evêque de Caldas, officiait alors comme évêque principal. Un cas bien particulier, peut-être unique dans l'Église : qu'un frère plus jeune, accorde l'ordre épiscopal à un frère plus âgé que lui ...

Le 25 avril 2003 : ayant atteint la limite d'âge établie par le Droit Canon, le Saint-Siège accepte sa démission qu'il vient de présenter. Pour notre plus grande consolation et pour l'édification de tous, il choisit d'accompagner et de soigner sa maman, déjà centenaire. Tandis qu'il accomplit cette tâche filiale, avec soin et une efficacité indicible, dans un geste paradigmatique d'humilité et d'amour pour la Congrégation, il se met à la disposition de ses Supérieurs, et rend tous les services qu'on lui demande.

Le 14 décembre 2015 : début d'un infarctus cardiaque a initié ce qui fut le parcours de sa vie jusqu'à son arrivée au Royaume mardi dernier, 16 août.

Une vie simple s'est écoulée, vincentienne, sacerdotale et missionnaire, d'une énorme richesse, jalonnée et enrichie par des faits, expériences, réalisations et vertus. Les ministères qu'il a exercés ont été variés, et dans chacun il a mis au service de l'Église, de la Congrégation et des pauvres, toutes ses capacités, sa créativité et son zèle apostolique.

Jorge avait comme nul autre, des qualités extraordinaires. Je pourrais souligner, - d'autres se rappelleront des aspects différents de sa personnalité - trois vertus humaines : sa bonté, sa joie, et sa générosité. C'était un homme bon, bien que son tempérament eût été naturellement impulsif je crois, avec des réactions vives ; il répandait la bonté, était profondément respectueux, attirait et inspirait confiance ; les démonstrations de chagrin lors de son décès, réellement très nombreuses et venues de toutes sortes de gens, et plus particulièrement des plus humbles, ne sont que le résultat de la bonté qu'il a toujours prodiguée et cela sans compter .

Si quelque chose d'humain a distingué Jorge des autres, c'était sa joie. Une joie contagieuse, qui apportait une touche de douceur et d'euphorie même dans les moments les plus tendus. Son badinage facile, sa capacité à rajouter une pincée de sel en toutes circonstances, ses remarques spirituelles, sa facilité à rire même de lui-même, étaient devenues proverbiales ! Il savait même ôter en un geste, ce qui pour tous revêtait un caractère tragique ou préoccupant. Lorsqu'il s'est remis de l'infarctus qu'il avait eu en décembre, il dit

alors : « je suis arrivé aux portes du ciel, mais on m'a rejeté ... car j'étais trop laid ! » Et alors que commençait déjà son agonie, dans un moment de lucidité, je lui demande : « As-tu bien dormi ? », il répondit : « Evidemment, j'ai fermé l'œil gauche et cela a rendu l'œil droit jaloux »... Lors des réunions familiales, pendant lesquelles régnait toujours un climat de fête et de joie (il avait en cela hérité de Papa), Jorge était celui qui se prêtait le plus facilement au rire et à la « foire ».

Sa générosité n'avait pas de limites. Beaucoup de personnes ont bénéficié de ses largesses. Jorge ne gardait rien pour lui ; ce qu'il avait, était pour tous, était pour ceux qui en avaient besoin. Dès que, comme préfet puis comme évêque, il eut la possibilité d'investir ses biens à sa guise, des parents nécessiteux, des employés, des foyers, pauvres des étudiants, bénéficièrent de ses largesses sans que nous puissions même le deviner. Il ne pouvait pas apprendre que quelqu'un était dans le besoin sans essayer immédiatement de lui tendre la main. Il n'admettait pas que quelqu'un puisse manquer de quelque chose.

On pourrait dire beaucoup sur ses vertus sacerdotales et vincentiennes. Zélé et dévoué à son travail, il se dépensait sans compter. Nous le grondions, surtout à la fin de sa vie, parce que même en étant conscient de ses limites, il ne refusait jamais d'être sollicité pour un service pastoral, au risque d'excès nuisible à sa santé ; nous commentions entre nous : dans son dictionnaire personnel, le mot « non » n'existait pas.

J'ai partagé avec lui la terrible expérience d'accompagner la communauté de Tierradentro après la tragédie épouvantable de 1994 ; pendant les années qui ont suivi, Jorge s'est attelé à la tâche de reconstruire humainement, socialement, spirituellement et matériellement, la préfecture de l'époque, avec une sollicitude, avec une abnégation, avec une capacité d'initiative que peut-être personne n'a jamais reconnues et sans lesquelles la reconstruction de cette communauté n'aurait probablement pas été possible. Il ne faut pas oublier qu'il était membre de la corporation Nasse Quiwe créée par le gouvernement national dans ce but ; et je suis sûr qu'il a joué un

rôle d'orientation prépondérant dans cet organisme. Je n'oublierai jamais ses larmes, ses mots, son attitude ; il était à la fois, un frère et un berger. Le 7 juin, c'était presque déjà le crépuscule, lorsque dans le premier hélicoptère de sauvetage, il est arrivé au milieu de mon groupe d'élèves du séminaire indigène et du groupe d'indigènes qui avaient survécu à la destruction d'Irlanda ; cela m'a été difficile de le convaincre de nous laisser ; nous attendions pour être sauvés le lendemain, ou quand cela serait possible, mais il devait repartir ; c'est seulement quand je lui ai dit : « ils ont plus besoin de toi à Belalcázar, ton devoir est là-bas », qu'il a accepté de nous laisser.

Et son zèle pastoral était vaillant ; vaillant pour dire ce qui devait être précisé avec une clarté charitable, et vaillant pour affronter les risques que son devoir pouvait entraîner ; pendant un temps il eut à s'occuper des affaires de la préfecture depuis le village de La Plata, concession qu'il a acceptée après que l'armée nationale le lui ait demandé, sachant les menaces et les plans d'assassinats qui existaient contre lui, provenant des FARC. Et c'était, de plus, un zèle pastoral nourri dans la doctrine de l'Église, fidèlement appuyé sur l'adhésion et la fidélité au magistère. L'une des périodes les plus riches et fructueuses de son ministère sacerdotal a été sans doute, celle pendant laquelle il a vécu comme curé à Medellin. Monseigneur Tulio Botero Salazar a demandé à la communauté de se charger d'une paroisse dans un quartier marginal de cette ville. La paroisse de saint Vincent a alors été créée dans le quartier de Cordoba. Jorge y a déployé non seulement son dévouement généreux au service de la communauté, mais sa vision intelligente et exécutive pour mettre en pratique, dans la vie paroissiale, les orientations de Vatican II. Grâce à son travail, secondé de manière efficace par d'autres confrères (José Manuel Segura, Álvaro Quevedo et d'autres) cette paroisse est arrivée à être une paroisse-pilote en Colombie. Les directives du Concile en matière de participation des laïcs, de renouvellement liturgique, d'organisation de groupes apostoliques ont pu devenir réalité. La paroisse est devenue celle que beaucoup de prêtres visitaient, pour y voir un modèle et pour apprendre. Elle est devenue un véritable laboratoire pastoral. De plus, cette communauté paroissiale avait une caractéristique qui la rendait incroyablement vincentienne :

en faisait partie un secteur profondément marginal, un secteur de taudis, dont Jorge s'est occupé avec l'esprit de saint Vincent et pour lequel il a travaillé de toutes ses forces ; l'Archevêque l'appelait affectueusement et significativement, « Frère des bidonvilles) » ...

La simplicité et l'austérité de sa vie allait de pair avec sa piété. Il ne recherchait jamais ni pompe ni choses superficielles. Il est difficile de trouver un évêque qui, à sa mort, n'a laissé que ce que mon frère a laissé : pratiquement rien.

Son amour de la Congrégation profond, intime et se démontrait de mille façons. Plus que tout ce que l'on pourrait dire à ce sujet, son geste paradigmatique le montre (je ne sais pas s'il existe d'autres exemples) : son service épiscopal et filial avec maman accompli, il revenait à la communauté et se mettait à la disposition inconditionnelle de ses supérieurs. Un amour qui s'exprimait dans son obéissance sans limites ; les missions que lui confia la Province, n'ont pas été faciles ; il a été Conseiller et Assistant provincial lors de la gérance du P. Luis A. Mojica ; il a été également formateur, chargé de missions paroissiales particulièrement difficiles ; son travail en Bolivie, la mission de Montería entre autres, furent des expériences dures et complexes dont il se rappelait avec joie. Dans les derniers mois il a accepté avec une humilité exemplaire, les décisions des supérieurs qui le blessaient profondément. Et - il y a quelques documents qui le montrent- il vivait profondément préoccupé pour le présent et l'avenir de la Congrégation et de la Province ; il souffrait tout particulièrement de la perte ou l'abandon des missions populaires. Plus d'une fois, j'ai eu l'occasion de dialoguer longuement avec lui et de connaître ses inquiétudes. Il m'a impressionné, deux ou trois jours avant sa mort, lorsqu'il parlait en délirant déjà et sans cohérence, et que je l'entendais répéter longuement : « le séminaire ... les séminaires ... ils sont au séminaire mais ne sont pas du séminaire... » Je me demandais, et continue à me demander : dans son délire, quelle préoccupation d'ordre pastoral, sacerdotal et vinentien concernant la formation, passait par son esprit épuisé ?

Il a été un homme de foi. D'une foi qui ne restait pas dans les mots, mais qui dirigeait son être et son agir. Ses attitudes et ses paroles, qui exprimaient un abandon total aux mains de Dieu durant les longs jours douloureux de sa maladie en phase terminale, nous finale, nous l'ont démontré. Tout pourrait être synthétisé dans un épisode qui pour nous, ses sept frères qui l'accompagnions, a été incroyablement angoissant : quand de graves complications cardiaques, rénales et pulmonaires l'ont conduit à une situation de gravité extrême, nous nous sommes retrouvés acculés aux suggestions de l'un des médecins qui conseillait une procédure de tubage, de chirurgie à cœur ouvert ou de dialyse ; la première revenait à prolonger sa vie d'une manière pratiquement artificielle ; la deuxième comportait un risque presque certain d'échec ; les autres médecins nous assuraient que, dans ces conditions, Jorge ne supporterait pas d'intervention chirurgicale et que les possibilités pour qu'il survécût, étaient minimes ; la troisième, non seulement était presque aussi périlleuse que la chirurgie étant donné l'état de son cœur, mais, au cas où il pourrait survivre, impliquait que dans le temps qui lui resterait, il devrait se soumettre trois fois par semaine à quatre heures de dialyse et à vivre dépendant d'une bouteille d'oxygène. Devant la nécessité de prendre une décision, nous étions tous face à son lit et en présence du médecin, Jorge, brillant encore, nous a catégoriquement dit : « Regardez, j'ai appris de saint Vincent que, dans la maladie, la volonté de Dieu s'exprime à travers le médecin. J'accepte avec une absolue tranquillité et comme volonté du Seigneur ce que les médecins décideront ».

Jorge, mon frère aimé, - je l'ai dit en remerciant ceux qui nous ont accompagnés lors de ses obsèques, et je le répète maintenant - fut un homme juste, dans le sens beau et entier que ce mot revêt dans le langage biblique.

Ces lignes ne contiennent qu'un petit échantillon de ce que l'on pourrait dire ou écrire sur Jorge. Elles sont venues de mon cœur ; j'ai essayé de faire en sorte qu'elles ne soient pas le seul reflet peut-être peu objectif de mon affection. Je les partage avec amour, avec ma famille et avec mes frères de communauté, comme un petit hommage.

Traduit par : Mme Agnès de Rosamel, Équipes Saint Vincent

# 4

## Sujet d'Actualité

### **Note Pastorale de la Conférence Épiscopale Portugaise Quatre Siècles d'Évangélisation et Trois Siècles de Présence au Portugal de la Congrégation de la Mission**

Fatima, le 10 Novembre 2016

#### *1. Charisme Vincentien*

En 2017, quatre siècles se sont écoulés depuis que Vincent de Paul, animé de zèle apostolique, a reçu l'inspiration céleste qui l'appela à fonder une communauté de missionnaires consacrés à l'évangélisation des pauvres et à la délicate formation spirituelle, doctrinale et pastorale du clergé. Grâce à la fécondité apostolique de cette intuition fondatrice est née la Congrégation de la Mission, la Compagnie des Filles de la Charité et une foule d'institutions au service fraternel des populations pauvres et marginalisées, dont les Conférences de saint Vincent de Paul sont aujourd'hui l'une des plus connues.

On célèbre aussi en 2017, le troisième centenaire de l'arrivée au Portugal du charisme vincentien, apporté par la Congrégation de la Mission.

La Conférence épiscopale portugaise se félicite de cet heureux événement, et rejoint l'action de grâce et de louange que l'ensemble de la Famille Vincentienne élève au Seigneur au cours de cette commémoration. En effet, ces deux dates évoquent la mission ecclésiale de saint Vincent, et du charisme qui l'a inspiré en faveur des pauvres, de la réforme du clergé, et de la charité qu'il a su susciter à travers de nombreux projets sociaux.

Si les hautes personnalités de l'aristocratie française de l'époque ont reçu de lui des conseils et de l'assistance spirituelle, c'était les pauvres dans les zones rurales et les villes qui l'ont le plus préoccupé

et qui l'ont encouragé à pratiquer les œuvres spirituelles et corporelles de miséricorde. Il a choisi d'abord, de servir pastoralement l'Église en tant que curé dans un pauvre village rural et, peu à peu, il a découvert que la véritable dimension de la pauvreté consiste non seulement dans le manque de pain, mais aussi dans l'absence d'une foi vivante et claire. D'où l'urgence qu'il a ressentie et qui l'a poussé à promouvoir trois grandes lignes d'action : organisation des Charités, ou groupes de laïcs chrétiens dédiés au service des pauvres ... Réalisation des missions populaires pour éveiller et instruire dans la foi les humbles gens des campagnes ... Stimulation de la formation culturelle et pastorale du clergé à travers des conférences et l'organisation des séminaires ...

La grande activité charitable du fondateur de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité, nous donne deux leçons importantes. « La Fronde », guerre civile, qui a dévasté plusieurs régions de France, avec ses tentacules de violence, en laissant dans son sillage la faim, la maladie et toutes sortes de misères a produit aussi un grand nombre de mouvements migratoires, de nombreuses personnes fuyant les lignes de front, sont venues se réfugier dans les villes et n'ont fait qu'aggraver encore la situation. Avec de l'imagination et de la détermination, saint Vincent de Paul s'est attelé immédiatement à mettre en action un projet afin d'arrêter ce processus de déshumanisation des migrants. Il a commencé par envoyer sur diverses routes de la nourriture, et d'autres produits de base, pour que ces pauvres gens n'aient pas à faire de longs chemins et alléger ainsi leurs souffrances.

Très vite, il a découvert l'importance de bien organiser la mobilisation des ressources humaines et matérielles et par là, d'être beaucoup plus efficace. Alors qu'il se préparait à célébrer une messe dominicale, il a appris l'existence dans un endroit éloigné d'une famille dont les membres étaient gravement malades, et en chaire il a donc remué les cœurs de ses auditeurs pour aider cette famille dans cette situation douloureuse. La réponse a été généreuse et rapide.

Mais comment assurer la continuité de ce geste de la charité ? Vincent sait par expérience que la charité sans organisation peut se terminer par un manque de charité. C'est pourquoi, il s'est

fait maître dans l'art d'organiser et de diriger les organismes de bienfaisance, sans jamais oublier que la charité du Christ doit toujours animer le dévouement et le service des pauvres. L'action sociale, l'Évangélisation, la formation du clergé, sont les trois domaines fondamentaux dans lesquels saint Vincent a travaillé, et dans lesquels continue d'être vivant le charisme qu'il a imprimé dans les œuvres qu'il a fondé. C'est pourquoi, il a été appelé en vérité par saint Jean-Paul II « Homme d'action et de prière, d'organisation et d'imagination, un homme qui sait où il va, et homme d'humilité. Homme d'hier et d'aujourd'hui » (Discours à l'Assemblée générale de la Congrégation de la Mission, en 1986).

## **2. *Présence au Portugal***

Les fils de saint Vincent sont arrivés au Portugal au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Recommandé par un bref du Pape Clément XI, qui a autorisé l'implantation de la Congrégation dans le royaume du Portugal ; le Père José Gomes da Costa (1667-1725), originaire de Torre de Moncorvo, et supérieur de la maison de Monte Celio à Rome, où il entra dans la Congrégation, est arrivé à Lisbonne en novembre 1716, pour commencer la fondation. Le document, dans lequel le procureur de la Cour Suprême du royaume concède l'existence légale à la Congrégation de la Mission, est daté du 20 mai 1717. La province de Rome, d'où le fondateur est originaire, a rapidement envoyé quatre prêtres et un frère pour former la première communauté. Et en 1720, a été fondée la première maison de la mission, au numéro 05 de la Rue de Rilhafoles à Lisbonne, maison centrale d'où rayonnera une activité intense et fructueuse pour la formation du clergé et l'œuvre des missions populaires.

Jusqu'en 1834, la vie de la Congrégation tournera autour de trois principaux centres : Lisbonne (maison Rilhafoles) ; Braga (maison La Cruz) et Evora (séminaire). Parallèlement à cette action missionnaire dans le pays, il y a eu également une intense activité apostolique en Orient (séminaires de Goa et Macao, missions à Pékin, Nankin et Malacca), et aussi au Brésil avec l'activité missionnaire du Père Antonio Ferreira Viçoso, qui sera nommé après le septième évêque de Mariana.

Après sa suppression en 1834 la Congrégation a commencé à être restaurée à partir de 1857. Au cours de cette deuxième période, qui a duré jusqu'à la création de la République en 1910, les principales activités de la Congrégation furent les missions populaires, la formation des jeunes dans les écoles, la fondation et le soutien des Conférences de saint Vincent, ainsi que les associations religieuses en particulier dans l'église de saint-Louis-des-Français à Lisbonne, à la résidence de Santa Quiteria, Felgueiras, et à Funchal, Madère où en plus de l'aumônerie de l'hospice Princesse Dona Amelia, elle a pris la direction du Grand Séminaire du diocèse.

Cette croissance remarquable a été brutalement interrompue en 1910, lorsque deux vertueux missionnaires ont été tués, les PP. Alfredo Fragues, visiteur, et Bernardino Barros Gomes, illustre homme de science. La Province renaît de ses cendres en 1927, et les efforts déployés par les responsables de la province ont porté sur l'organisation des communautés et de leurs œuvres respectives, et aussi dans la formation de nouveaux missionnaires. À cette fin, ils ont créé plusieurs séminaires : Pombeiro et Oleiros (Felgueiras), plus tard, Mafra et Braga. Les nouvelles conditions et les exigences de la formation académique et pédagogique ont obligé à la création de la Maison de Formation à Ameal, Porto, La Luz, et Lisbonne. Une nouvelle phase de la mission « ad gentes » a commencé en 1940 avec la création de communautés missionnaires au Mozambique. Dans les années 1960, la moitié de ses membres, la plupart du temps les plus jeunes, se dirigeait vers le Mozambique. Cela a nécessité la création d'une structure juridique plus souple, et bien insérée en terre mozambicaine. D'où la naissance en 1965 de la Vice-Province. En plus de la présence missionnaire parmi les peuples autochtones, ils ont assumé, en conformité au charisme du fondateur, et selon les conditions très difficiles de l'Église, le travail des Séminaires. Ils ont dirigé la formation du clergé mozambicain dans trois séminaires. La majeure partie du clergé local et la plupart des évêques de ce pays sont passés par leur formation.

Outre les œuvres d'apostolat missionnaire déjà existantes au Portugal le retour de certains missionnaires, après l'indépendance

du Mozambique, a permis d'assumer d'autres œuvres, en particulier des paroisses dans le diocèse de Santarém, Beja et Portalegre-Castelo, Branco. A été remis aussi en activité, avec une détermination renouvelée et une dynamique évangélisatrice, le travail traditionnel des missions populaires. Du nord au sud, invités par les évêques et les curés respectifs, des équipes de Pères, Filles de la Charité et des laïcs prêts à annoncer le message de l'Évangile dans de nouveaux contextes socioculturels, ont visité de nombreuses paroisses.

Parmi ces initiatives d'évangélisation renouvelée on peut mentionner les Communautés Familiales de la Charité, qui sont des petits groupes d'agents pastoraux disposés à assurer la continuité de l'évangélisation réalisée lors des missions populaires.

### ***3. Les défis du charisme vincentien pour notre temps***

Le cœur du Charisme vincentien est l'exercice de la charité dont le modèle a été donné par le Divin Maître lui-même. saint Vincent l'a résumé en deux principales vertus du Fils de Dieu : l'union avec le Père et la charité envers les hommes. La mise à jour de ce charisme, adopté aujourd'hui par l'engagement envers les plus pauvres, exige de tous les chrétiens des actions concrètes dans un esprit d'apostolat et de service pour l'Église, à traduire en actes plutôt qu'en mots seulement.

Il est urgent avant toute chose de retourner aux origines et de diffuser la pensée et l'œuvre du Saint de la charité pour l'établissement de programmes pastoraux. Ce vin nouveau du charisme, aura certainement des conséquences dans l'activité pastorale et la qualité du service rendu à l'Église en général.

Il est également important de percevoir que les institutions sont appelées à être l'incarnation du charisme. Mais les institutions sont plongées dans l'histoire des sociétés en évolution rapide. Par conséquent, il est nécessaire d'être attentif aux signes des temps et de discerner dans les situations difficiles et souvent inhumaines, ce que le charisme vincentien doit apporter comme réponse aux cris des pauvres, avec ses œuvres de miséricorde.

Il faut aussi avoir le courage d'ajuster les structures d'autrefois, comme on réajuste un vêtement sur un corps en développement et en transformation. Dans ce processus d'écoute et de discernement, pour prendre des décisions au sujet de la participation dans les structures de l'église, la vision prophétique d'aggiornamento de Jean XXIII reste pertinente aujourd'hui encore. Ouvrir de nouveaux horizons, raviver l'esprit missionnaire, être disponibles pour aller plus loin, c'est le propre des hommes appelés par Dieu à poursuivre l'œuvre de salut de son Fils. Sans s'installer dans un optimisme naïf, nous vivons à une époque d'ouverture à des nouveaux projets et il faut reconnaître qu'il est toujours possible de voir plus loin, et de participer à des initiatives ecclésiales qui vont au-delà de notre réalité géographique. Dans le monde globalisé d'aujourd'hui, les frontières, qui nous empêchent d'aller plus loin, sont surtout les horizons étroits où nous réduisent nos esprits.

Le charisme vincentien porte un code génétique de contenu spirituel, qui est transmis de génération en génération, à toutes les branches de la famille. C'est ce noyau de la grâce que l'Esprit vivifie afin qu'il vive sainement et continuellement dans une « insatisfaction » avec les choses du monde actuel » dans un processus de renouvellement constant. Comme cadeau céleste, ce noyau de la grâce est marqué par l'intemporalité, tout en invitant à un renouvellement permanent. Avec le courage des prophètes, la vision des mystiques, le zèle des missionnaires, la simplicité des hommes au cœur pur et stimulé par la charité, les enfants spirituels de saint Vincent peuvent continuer à faire ce que le Fils de Dieu a fait sur la terre.

Appelés à évangéliser les pauvres, ils ont la mission de proclamer la paix et la justice, qui viennent à la suite du Royaume de Dieu. Aux hommes qui, dans ce monde de crise et de désespérance, continuent d'être marqués par le malheur, comme les chômeurs, les réfugiés et les victimes de formes plus sophistiquées de la pauvreté ; ils doivent donner les raisons d'espérer à un monde plus juste et plus fraternel.

La Conférence épiscopale appelle, dans le Christ, les héritiers du charisme videntien au Portugal, à se sentir engagés contre toutes les situations qui dégradent la dignité de l'homme.

À la lumière du message de miséricorde, dont témoigne le pontificat du Pape François, croyants et non-croyants sont maintenant plus attentifs à la déshumanisation des périphéries humaines et existentielles. Le charisme videntien marche en s'efforçant de répandre ce message de l'amour miséricordieux, qui devrait placer le monde des pauvres au centre de l'attention de tous les chrétiens et des hommes de bonne volonté.



## Message du Saint-Père aux membres AIC

Du Vatican le 22 février 2017

Aux membres de l'Association Internationale des Charités (AIC)

« En cette année 2017, vous célébrez les 400 ans des premières Confréries de Charité, fondées par saint Vincent de Paul à Châtillon. C'est avec joie que je m'unis spirituellement à vous pour fêter cet anniversaire et je formule tous mes vœux pour que cette belle œuvre continue sa mission d'apporter un témoignage authentique de la miséricorde de Dieu auprès des plus pauvres. Que cet anniversaire soit pour vous l'occasion de rendre grâce à Dieu pour ses dons et de vous ouvrir à ses surprises, pour discerner, sous le souffle de l'Esprit Saint, des voies nouvelles afin que le service de la charité soit toujours plus fécond !

Les Charités sont nées de la tendresse et de la compassion du cœur de Monsieur Vincent pour les plus pauvres, souvent marginalisés ou abandonnés dans les campagnes et dans les villes. Son action auprès d'eux et avec eux voulait refléter la bonté de Dieu pour ses créatures. Il voyait les pauvres comme les représentants de Jésus-Christ, comme les membres de son corps souffrant ; il avait saisi que les pauvres, eux aussi, étaient appelés à édifier l'Église et qu'ils nous convertissaient à leur tour.

À la suite de Vincent de Paul qui avait confié le soin de ces pauvres à des laïcs, et plus particulièrement à des femmes, votre Association veut promouvoir le développement des personnes les moins favorisées et soulager les pauvretés et les souffrances matérielles, physiques, morales et spirituelles. Et c'est en la Providence de Dieu que se trouve le fondement de cet engagement. Qu'est-ce que la Providence si ce n'est l'amour de Dieu qui agit dans le monde et demande notre coopération ? Aujourd'hui encore, je voudrais vous encourager à accompagner la personne dans son intégralité, en portant une attention particulière à la précarité des conditions de vie de nombreuses femmes et d'enfants. La vie de foi, la vie unie au Christ nous permet de percevoir la réalité de la

personne, sa dignité incomparable, non d'abord comme une réalité limitée à des biens matériels, à des problèmes sociaux, économiques et politiques mais à la voir comme un être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, comme un frère ou une sœur, comme notre prochain dont nous sommes responsables.

Pour « voir » ces pauvretés et pour se faire proche des Pauvres, il ne suffit pas de suivre de grandes idées mais de vivre du mystère de l'Incarnation, ce mystère si cher à saint Vincent de Paul, mystère de ce Dieu qui s'est abaissé en devenant homme, qui a vécu parmi nous et est mort « pour relever l'homme et le sauver ». Ce ne sont pas de belles paroles, puisqu'il s'agit de l'être même et de l'agir de Dieu. C'est le réalisme que nous sommes appelés à vivre en tant qu'Église. C'est pourquoi une promotion humaine, une libération authentique de l'homme n'existent pas sans annonce de l'Évangile « car l'aspect le plus sublime de la dignité humaine se trouve dans cette vocation de l'homme à communier avec Dieu ».

Dans la Bulle d'indiction pour l'ouverture de l'année jubilaire, j'avais émis le souhait que « les années à venir soient comme imprégnées de miséricorde pour aller à la rencontre de chacun en lui offrant la bonté et la tendresse de Dieu » (n. 5) ! Je vous invite à poursuivre dans cette voie. La crédibilité de l'Église passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion qui ouvrent à l'espérance. Cette crédibilité passe aussi par votre témoignage personnel : il ne s'agit pas seulement de rencontrer le Christ dans les pauvres, mais que les pauvres perçoivent le Christ en vous et en votre agir. En étant enracinées dans l'expérience personnelle du Christ vous pourrez contribuer ainsi à une « culture de la miséricorde » qui renouvelle profondément les cœurs et ouvre à une réalité nouvelle.

Enfin, je voudrais vous inviter à contempler le charisme de sainte Louise de Marillac, à qui Monsieur Vincent confia l'animation et la coordination des Charités, et à trouver en elle cette finesse et cette délicatesse de la miséricorde qui ne blesse jamais ni n'humilie personne mais qui relève, redonne courage et espérance. En vous confiant à l'intercession de la Vierge Marie, ainsi qu'à la protection de saint Vincent de Paul et de sainte Louise de Marillac, je vous adresse la Bénédiction Apostolique et je vous demande de prier pour moi !

## Messe des 400 ans des Équipes saint Vincent « AIC-France »

Bertrand Ponsard, CM

C'est le 8 mars 2017, journée internationale de la Femme, que les Équipes saint Vincent, AIC France, se sont retrouvées à Notre-Dame de Paris pour fêter les 400 ans des Confréries de la Charité. Journée exceptionnelle où les AIC ont rempli la nef de l'immense cathédrale. Et comment ne pas faire le lien avec toutes les générations qui, depuis plus de 800 ans, ont prié et prient sous la voûte construite avec tant de génie !

Nous étions plus de 30 prêtres et frères venus nous joindre à l'action de grâce pour l'œuvre entreprise par saint Vincent et une poignée de femmes énergiques et décidées. Accueillis par le Vicaire général du diocèse, le père Benoist de Sinety, nous sommes entrés en procession derrière le cœur de saint Vincent de Paul.

Durant la messe nous avons pu entendre l'histoire des *habitants de Ninive qui se sont convertis en réponse à la proclamation de Jonas*. Puis l'Évangile où le Christ manifeste qu'il est bien plus que Jonas, lui qui manifeste l'urgence de la conversion. Désormais le signe offert à l'humanité n'est plus la prédication de Jonas, mais la Résurrection du Christ le troisième jour après sa mort ! Signe d'espérance donné dans la foi en la miséricorde de Dieu. Alors que le roi de Ninive s'interroge : *qui sait si Dieu ne se ravivera pas, s'il ne reviendra pas de l'ardeur de sa colère ?* Dieu répond par sa Charité, lui qui renonçant au châtement, par le Christ, révèle qu'il est Dieu de tendresse et de miséricorde. Un Dieu qui nous veut du bien, un Dieu proche de tout être humain pour mieux sauver l'humanité.

Le signe de la Croix, signe de Charité, devient donc le signe unique de la conversion qui permet à l'Homme d'échapper au jugement qui vient. Comment ? En entrant dans la Charité du Christ venu sauver ce qui était perdu. Aimer le prochain comme lui nous a aimés, c'est

prêcher, à cette génération mauvaise qui est la nôtre, le moyen de se convertir. Les saints ont manifesté cette même et unique Charité qui prend sa source en Dieu. De même que le Christ laisse transpercer son cœur, de même les saints ont-ils pratiqué l'amour de leurs frères et sœurs jusqu'à l'extrême. saint Vincent et sainte Louise sont des témoins privilégiés de cet Amour.

Il y a donc 400 ans déjà, qu'après avoir découvert les œuvres de miséricorde spirituelles, à Folleville, monsieur Vincent, profondément touché, change de vie. Il part pour Châtillon des Dombes (aujourd'hui Châtillon sur Chalaronne). Un dimanche on vient l'avertir d'une famille dont tous les membres sont malades. Il prêche et touche les cœurs pour inciter les paroissiens à venir au secours. C'est le succès, une véritable procession de gens venus aider. Mais qu'en sera-t-il les jours suivants ? Il faut organiser. Et avec des femmes volontaires et animées de compassion, des femmes de foi qui veulent agir, il va créer la première confrérie de la Charité. Le 8 décembre, jour où l'on fête l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, la première Charité reçoit son règlement. La Vierge Marie comme modèle et protectrice de la Charité au féminin ! La femme qui se penche sur l'humanité souffrante et manifeste encore et toujours sa vocation à la maternité.

Le mouvement est lancé. Plus tard, à chaque mission donnée par les pères et frères lazaristes dans une paroisse, on établira une charité. Aujourd'hui, l'Association Internationale des Charités (AIC) agit comme au premier jour ! Souvenons-nous que les équipières sont environ 150 000 dans le monde. Mais peu importe les chiffres, ce qui compte c'est le cœur, c'est aussi l'organisation efficace pour aimer véritablement le prochain et donner les conditions d'un développement intégral de chaque personne rencontrée. On peut redire avec les équipières de France, *changer le monde, des femmes le font !*

On pourrait résumer le sens de la célébration : bien que nous soyons une génération mauvaise, Dieu nous donne signe de sa miséricorde et nous invite à la conversion ; aimons le mieux que nous pouvons car *la miséricorde se moque du jugement.*

La célébration s'est terminée par une procession pour poser le cœur de saint Vincent dans la chapelle qui lui est dédiée dans la cathédrale. Ensuite, équipières et accueillis sont allés sur les bateaux-mouches ! Pour beaucoup, c'était la première fois de leur vie. Enfin tout le monde s'est retrouvé à la Maison-Mère des Lazaristes, au 95 rue de Sèvres, toujours à Paris. Là il y avait un goûter servi par des jeunes de l'Ecole d'Application Albert de Mun. Quelques discours d'action de grâce, le dévoilement de la magnifique tapisserie faite par les accueillies, les bénévoles et les équipières. A noter les femmes qui ont participé depuis une Maison d'Arrêt ! Il y avait encore l'exposition du concours de photo. Bref, une belle journée bien remplie avant que chacun reparte chez soi, non sans nous dire combien chacune et chacun avait été heureux de l'accueil fait par la communauté des Lazaristes.

# 5

## Thème: Mission et Charité dans notre être Vincentiens

### La Mission et la Charité dans la Congrégation aujourd'hui

Francisco Javier Álvarez, CM  
Vicaire général

La réflexion que je vous offre se limite au domaine de la Congrégation. Et les sources sur lesquelles je m'appuie sont avant tout, l'expérience personnelle, le contact direct avec beaucoup de Provinces et de communautés de la Congrégation, ainsi que les données offertes par notre catalogue.

Dans cet exposé, j'analyserai comment notre Congrégation vit et élabore aujourd'hui la Mission et la Charité à travers les principaux ministères qu'elle développe actuellement. Pour cela, je commence par présenter en détail les ministères qu'elle réalise ainsi que le nombre de missionnaires correspondants : Ministère Paroissial : 870 missionnaires, Paroisses Missionnaires : 263, Missions Populaires : 111, Sanctuaires et Pèlerinages : 70 missionnaires, Séminaires, Formation de nos membres et Formation du clergé : 303, Missions « ad gentes » : 174 missionnaires, Travail avec les Filles de la Charité : 89, Enseignement en collège, université : 186, Moyens de communication sociale ( publication, radio, télévision etc.) : 20, Etudes spécialisées : 86, Missionnaires, aumôniers (militaires, migrants, hôpitaux, associations) : 120. Aumôniers de groupes vincentiens : 78, Travail direct avec les pauvres : 61, Travail manuel : 25 missionnaires, Administration : 130 missionnaires, Retraités, malades convalescents : 338, Autres : 159, Absents de la Congrégation : 186<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Cf. G. TURATI, "Statistiques annuelles 2013 de la Congrégation de la Mission": *Vincentiana*, Avril- Juillet 58 (2014) 130-133. Ces données sont relatives mais elles servent à donner une idée assez approximative des ministères de la Congrégation. Dans les présentes n'apparaissent pas le ministère " paroisses missionnaires" cependant elles apparaissent dans les précédentes statistiques. Voir par exemple G. TURATI, "Statistiques annuelles 2011 de la Congrégation de la Mission" : *Vincentiana*, Janvier- Mars, 56 (2012) 101-104. J'ai choisi de garder ce ministère, en adaptant les pourcentages des autres ministères, selon les données statistiques des années précédant 2014.

À partir du binôme, “Mission et Charité”, nous regroupons les missionnaires signalés précédemment en trois catégories :

**1) Les missionnaires qui incarnent plus directement la Mission et la Charité.** Dans cette catégorie se trouvent les Paroisses Missionnaires, les Missions populaires et les Missions “ad gentes” avec un total de 17 % des missionnaires.

Nul doute que les missions “ad gentes” sont un ministère propre à la Congrégation. Nous savons que durant la vie de notre Fondateur, des missionnaires commencèrent à écrire des pages en or dans le livre des missions “ad gentes”. Saint Vincent lui-même, en se référant à son cas, le 17 juin 1657, trois années avant sa mort, prononça les mots suivants : « *Et moi-même, quoique vieux et âgé comme je suis, je ne dois pas laisser d'avoir cette disposition en moi, voire même de passer aux Indes, encore bien que je dusse mourir par le chemin ou dans le vaisseau* »<sup>2</sup>. Et, se référant à la Congrégation dans son ensemble, il dit : « *O Sauveur ! Prions Dieu qu'il donne cet esprit à tout le corps et au cœur de la Compagnie.* » ; « *[...] demandons bien tous à Dieu cet esprit pour toute la Compagnie, qui nous porte partout [...]* »<sup>3</sup>. Nos constitutions concrétisent en 5 réalités les ministères propres à la Congrégation, parmi lesquels apparaît la Mission “ad gentes” (cf. C. 16). L'Assemblée Générale de 1992 se prononça avec une emphase particulière sur ce ministère. Peut-être avec le but de contrecarrer une certaine tendance, dans bon nombre de lieux, à s'enfermer dans sa propre Province et à assumer des ministères fixes, au détriment de l'ouverture à la propre mission universelle de l'Église et aux missions, même celles existantes dans le pays même<sup>4</sup>.

<sup>2</sup> SV XI, 403 ; Répétition d'oraison du 17 juin 1657.

<sup>3</sup> SV XI, 289 et 291, Répétition d'oraison du 22 août 1655.

<sup>4</sup> cf. J. I. FERNANDEZ HERMOSO DE MENDOZA, “L'extension actuelle des deux Congrégations : Congrégation de la Mission et Compagnie des Filles de la charité”, dans AA. VV., *Saint Vincent et la mission “ad gentes”*, XXI Semaine des études vincentiennes, Ceme, Salamanque 1995, 258-259.

Comment nos Missions “ad gentes” et nos Paroisses Missionnaires concrétisent la Mission et la Charité ? En tenant compte que dans les missions “ad gentes”, Jésus Christ et l’Évangile ne sont pas connus ou peu connus, les missionnaires se servent de parcours catéchétiques simples et élémentaires pour donner à connaître le kérygme. Ils réalisent les célébrations avec un grand sens catéchétique, avec le but de faciliter la compréhension des signes et symboles chrétiens. En même temps, ils essaient d’établir des communautés chrétiennes sur les bases de la fraternité évangélique et la solidarité avec les plus nécessiteux.

Presque toutes les missions “*ad gentes*” sont situées dans des lieux de grandes pauvretés où l’on peut voir l’urgence de la charité. Les missionnaires concrétisent la charité dans des projets d’assistance (petits centres de santé, distribution d’aliments et vêtements) et aussi dans des projets de développement, spécialement en relation avec l’éducation. Le “*changement systémique*”, adopté officiellement par la Congrégation de la Mission lors de l’Assemblée Générale de 2010, répond à une forme concrète de charité, adaptée aux temps modernes, qui cherchent à couper les causes de la pauvreté, en fuyant le simple assistanat, incapable de rompre avec le cercle infernal de la pauvreté. Aussi, ce style de charité, très en phase avec l’esprit de saint Vincent, se trouve de plus en plus parmi nos missionnaires.

La charité est en elle-même évangélisatrice. Vincent a souvent dit évangéliser « *en paroles et en actes* ». Il insistait beaucoup sur le fait que ce que faisait l’évangélisateur était ratifié et renforcé par sa parole et vice versa. Cette unité entre l’évangélisation et la promotion humaine est une des bases principales de la Doctrine Sociale de l’Église depuis le synode des évêques de 1971<sup>5</sup>. Le Pape François se situe sur la même ligne.

---

<sup>5</sup> cf. Synode des Évêques de 1971, *Justice dans le monde*, dans AAS LXIII (1971) 924. Voir aussi *Centesimus Annus*, 5.

Les Missions Populaires ont développé beaucoup d'actions évangélisatrices différentes : catéchèses à tous niveaux, exposés, célébrations variées et pédagogiques, dialogues avec jeunes et adultes, établissement de communautés, etc. Étant donné que les missions populaires sont des actions extraordinaires d'évangélisation, limité à un temps relativement court, il n'est pas possible de penser à des projets de promotion humaine. De plus, dans les lieux et pays où se célèbrent ces missions, la pauvreté n'est pas généralement criante comme dans les pays de Missions " *ad gentes* ". Cependant on cherche dans les différentes actions évangélisatrices à sensibiliser les gens pour qu'ils comprennent que la charité est une partie essentielle de la foi et qu'on ne peut vivre la foi en marge de la solidarité avec les plus nécessiteux.

**2) Les ministères qui cherchent la Mission et la Charité de façon indirecte (Formation, Accompagnement spirituel des Filles de la Charité et de la Famille Vincentienne, Enseignement dans les collèges, universités, administration).** 30 % des missionnaires travaillent dans ces ministères, avec l'objectif commun de former et encourager d'autres personnes pour qu'ils assimilent le charisme vincentien et travaillent dans la ligne de la Mission et de la Charité. Tous ces ministères sont nécessaires pour le bon fonctionnement de la Congrégation. Par exemple, tous les travaux relatifs à l'Administration : Visiteur, Économe Provincial, Secrétaire, etc.

D'autres, comme par exemple l'enseignement, sont reconnus par nos constitutions comme un ministère en lui-même, à partir du moment où l'on accueille les pauvres pour leur promotion, et que l'on donne une éducation chrétienne au niveau des valeurs et que l'on inculque aux élèves le sens du pauvre et l'esprit du Fondateur (cf. EE 11 & 3). De plus, on ajoute que ce ministère s'assumera seulement là « *où cela sera nécessaire pour arriver à l'objectif de la Congrégation* » (EE 11 & 1), et qu'il se réalisera « *non seulement dans les centres éducatifs de tout type mais dans les familles, lieux de travail, dans tout le domaine social où jeunes et adultes*

*évoluent* » (EE 11 & 2). Toutes ces précautions ne sont pas de trop pour que nos centres d'éducation, de jeunes et d'adultes ne dévient pas de la ligne vincentienne. En pratique, nous savons que ce n'est pas toujours facile d'utiliser cette plateforme de l'éducation pour la transmission de l'esprit du fondateur et même pour inculquer des valeurs chrétiennes et vincentiennes, étant donnée la dynamique de ladite éducation qui tend à absorber totalement l'élève dans des contenus, matières et multiples activités "*intra*" et "*extra*" scolaires.

L'accompagnement spirituel des Filles de la Charité et de la Famille Vincentienne sont deux ministères typiques par lesquels on arrive à la Mission et à la Charité de façon indirecte. Les missionnaires qui s'y consacrent doivent avoir une bonne connaissance de la spiritualité vincentienne. À travers la formation et l'accompagnement spirituel, les missionnaires cherchent à renforcer les convictions vincentiennes chez les Filles de la Charité et les laïcs vincentiens, pour qu'ils se donnent au service spirituel et/ou matériel du pauvre. Je veux faire ressortir, comme ministère spécialement important, le travail des directeurs des Filles de la Charité, déjà établi aux temps de notre Fondateur. On peut dire, il me semble, que si ce ministère n'avait pas existé, la Compagnie des Filles de la Charité se serait privée d'un moyen important pour maintenir son identité charismatique à l'intérieur de l'Église.

En ce qui concerne la formation du clergé diocésain, il faut dire que ce ministère vient de l'époque de notre fondateur en ses diverses modalités : des exercices pour des ordonnés (quelques 1400 dans la vie de saint Vincent), la direction de séminaires, etc. Tout au long de l'histoire, la Congrégation a écrit des pages glorieuses sur ce ministère qui, selon les actuelles constitutions, fait partie de la fin de la Congrégation (cf. C 1, 3<sup>o</sup>). Bien souvent, dans les diocèses où était présente la Congrégation, les missionnaires étaient appelés à se charger du séminaire et à diriger les exercices spirituels du clergé. Sans peur d'exagérer, on peut dire que la Congrégation a laissé une trace indélébile dans bon nombre de diocèses, précisément pour son engagement dans ce ministère tellement voulu par notre fondateur.

Dans l'actualité, ce ministère a diminué considérablement, en partie parce que les diocèses se sont préoccupés d'avoir leur propres formateurs et professeurs et aussi parce que la Congrégation a diminué en formateurs capables pour cette mission. D'autres formes de service au clergé sont mises en place. Par exemple, des services de confessions, d'accompagnement spirituel, d'accueil dans nos maisons, retraites ou exercice spirituels... L'objectif est de les aider à vivre leur vocation et à réaliser leur ministère, sans perdre de vue l'importance de l'évangélisation et l'attention aux plus nécessiteux, en consonance avec les deux grandes priorités de l'Église.

### **3) Les ministères qui laissent quelques interrogations par rapport à la Mission et à la Charité.**

Nous nous référons ici au ministère paroissial et non missionnaire. Il s'agit surtout de paroisses conventionnelles, qui maintiennent la foi et s'occupent de ceux qui se déclarent catholiques croyants et pratiquants. 27% des missionnaires travaillent dans ce ministère.

Vincent ne s'est jamais senti enthousiaste par l'engagement de la Congrégation face aux paroisses. Il considérait que ce ministère n'était pas en harmonie avec le projet de la Congrégation. Dans la pratique cependant, il a fait une exception. Par exemple, dans le cas de paroisses en lien avec un séminaire. Cela pouvait se justifier parce que les séminaristes pouvaient acquérir une expérience dans le ministère sacerdotal. Dans d'autres occasions, il se vit presque obligé d'assumer une paroisse, à la demande de la Reine ou du Cardinal Richelieu. En dehors de ces cas, plus ou moins exceptionnels, Vincent s'opposa à prendre en charge des paroisses parce que celles-ci ne facilitaient pas la mobilité des missionnaires<sup>6</sup>.

Nous savons que la formation du clergé et les Missions Populaires ont été les deux grands ministères classiques dans notre Congrégation. Mais un peu avant Vatican II, les choses commencèrent à changer

<sup>6</sup> SV II, 600 ; lettre 815, à Jean Bourdet, supérieur, à Saint-Méen.

et à partir de Vatican II, les changements seront chaque fois plus rapides : les Missions Populaires connurent une crise, le nombre de vocations commença à diminuer et les séminaires diocésains cessèrent de demander des services de formation à la Congrégation. Dans cette mesure et comme pour remplir le vide ministériel qui se produisit, la Congrégation commença à prendre en charge des paroisses, à tel point que dans certaines provinces, ce ministère occupa le plus grand nombre de missionnaires.

Dans les années 1980 et 1990, les occasions n'ont pas manqué pour réfléchir et dialoguer sur la façon dont les paroisses deviennent des plateformes pour la mission et la charité. Avec cette même intention, on célébra à Naples en 2009, une rencontre européenne sur le thème suivant : *La paroisse : une opportunité ou un empêchement pour vivre le charisme ?* La conclusion finale fut que « *La paroisse est une occasion pour vivre le charisme à condition de surmonter deux déviations qui menacent la pastorale paroissiale actuellement : la tendance à faire de la paroisse une communauté auto référentielle ou une communauté nid, et la tendance à considérer la paroisse comme un centre de services* »<sup>7</sup>.

Le Père Pablo Domínguez constata qu'un effort a été fait pour exercer le ministère paroissial depuis une perspective missionnaire, mais que l'on n'a pas obtenu grand-chose. Des expériences ont été faites dans des paroisses rurales, avec l'objectif que les communautés puissent se gérer par elles-mêmes, des communautés évangélisatrices mais - au moins en Europe - cet essai s'est terminé par des équipes de prêtres absorbés par la structure paroissiale. En Amérique latine, on a réussi à aller un peu plus loin, avec des catéchistes préparés, capables d'évangéliser d'amples zones rurales. Dans les paroisses de zones marginales des villes, on n'a pas eu non plus les résultats attendus. Si des efforts ont été faits pour être avec les pauvres, que

---

<sup>7</sup> Cité par le Père DOMÍNGUEZ, « Paroisse vincentienne et nouvelle évangélisation » : *Vincentiana Janvier- Mars* 56 (2013) 110.

l'on a essayé d'aider à aller de l'avant, on n'a pas su et on n'a pas pu évangéliser. Dans ces lieux, la paroisse a continué à être "un bureau de services". On peut dire la même chose des paroisses de villes.

Il est dommage que l'on ait pu arriver à l'élaboration d'un *Guide pour les paroisses*, comme le demanda l'Assemblée Générale de 2010. Le père Général et son conseil donnèrent les étapes nécessaires pour cela en 2011 mais la rareté des réponses des Provinces empêcha l'élaboration de ce document, qui sans doute aurait été utile.

À partir des réflexions que 23 provinces ont faites, le Père Général et son Conseil ont rappelé la grande variété et richesse de ce ministère ainsi que les difficultés et déficiences qui se percevaient. Une d'elles fut le « *risque de justifier ou légitimer toutes les paroisses en diluant ainsi notre identité vincentienne et en la laissant vide* »<sup>8</sup>. Peut-être que le point le plus important de la lettre est le numéro 2, lettre b, où l'on présente les caractéristiques que doivent avoir les paroisses pour qu'elles soient vraiment vincentiennes, toujours à partir des réponses données par les 23 provinces. Je présente les plus importantes :

- La paroisse vincentienne doit être entre les pauvres et à leur service.
- Les paroisses vincentiennes doivent être "maisons de mission", dans le sens où elles doivent aller plus loin que l'animation des fidèles chrétiens. Elles doivent être en continuel état de mission et aller à la rencontre des plus pauvres et abandonnés.
- Toutes les actions et activités pastorales doivent être inspirées par l'esprit vincentien. Cela signifie que le travail pastoral doit être planifié et réalisé en communauté. Et que nos 5 vertus spécifiques doivent imprégner le travail pastoral.

---

<sup>8</sup> G. GAY, " Lettre du Supérieur général sur les paroisses vincentiennes " : *Vincentiana*, Octobre-Décembre 55 (2011) 405. Voir, en plus, AA.VV., "La paroisse vincentienne : aujourd'hui et demain" : *Vincentiana* Janvier - Mars 56 (2013). Tout le numéro est dédié au thème de la paroisse.

- La paroisse missionnaire doit donner la priorité aux ministères vincentiens et aux propositions pastorales qui sont le plus en harmonie avec notre esprit : évangélisation intégrale qui comprend le service de la Parole et la pratique de la charité, la formation et la participation des laïcs, le développement d'une pastorale prophétique et une attention aux nouvelles formes de pauvreté, ainsi qu'aux minorités exclues<sup>9</sup>.

Certes, tous ces caractéristiques requises garantissent l'identité charismatique du ministère paroissial et justifient parfaitement son existence. Or, en réalité, c'est qu'il y a des paroisses très éloignées de ce qui est indiqué ci-dessus. Qui plus est, étant donnée la structure paroissiale, tendant au service des chrétiens plus ou moins pratiquants, il est difficile mais pas impossible que la paroisse non missionnaire développe de façon notoire la Mission et la Charité. Nous comptons sur plusieurs années d'expériences qui pourront valider cette affirmation.

## **CONCLUSION**

Dans notre Congrégation comme dans toute autre institution, il y aura toujours un pourcentage de missionnaires qui travailleront dans des services d'administrations, des retraités, des malades, des absents, etc. Il y aura toujours également un autre pourcentage de missionnaires qui travailleront dans des missions indirectes, comme la formation, l'accompagnement de la Famille Vincentienne dans ses différentes branches.

Or, en considérant les ministères dans leur ensemble, notre Congrégation compte approximativement 17% de missionnaires qui travaillent clairement et directement dans notre ligne spécifique de la Mission et de la Charité. Le pourcentage n'est pas bien élevé, compte tenu du fait que l'âge moyen de la Congrégation est aux alentours de 55 ans.

---

<sup>9</sup> Cf. G. GAY, a.c., 405-406

Cette donnée nous permet d'arriver à cette autre conclusion. Etant donnée, la mutuelle influence qui existe entre l'être et l'agir, les ministères dans une congrégation contribuent à son identité et à sa dés-identification avec le charisme qu'elle doit animer. Tout dépend de la qualité et de la quantité charismatiques de ses missionnaires.

Si nous appliquons cette réflexion à la réalité actuelle de nos ministères, nous devons conclure que l'influence de ceux-ci dans la rénovation de la Congrégation aujourd'hui, n'est pas très forte puisque les charismes qui incarnent le plus authentiquement le charisme vincentien sont loin d'être majoritaires. Il faudrait intensifier les ministères de « première ligne » dans la Mission et la Charité pour que la rénovation puisse être plus significative.

Traduit par : Mme Marina MALANDAIN

# Charisme missionnaire de Vincent De Paul Dans le contexte asiatique

Armada Riyanto, CM

La célébration du 400<sup>ème</sup> anniversaire de la Mission et de la Charité est une invitation à réfléchir sur le parcours historique de fidélité de la Congrégation au charisme de Vincent de Paul. Ce moment de réflexion sur notre histoire est avant tout un moment pour exprimer une gratitude incessante envers Dieu qui a guidé nos confrères à travers et au-delà de l'expérience des hauts et des bas de l'apostolat. C'est aussi un moment pour avoir un « dialogue personnel » avec Vincent lui-même. Dans un tel dialogue, nous écoutons attentivement ses paroles encourageantes pour avancer fidèlement dans notre appel missionnaire.

## **Gratitude d'être envoyés en Mission**

Les paroles de nos confrères, les Pères Charles Nacquart et Nicolas Gondrée, destinés à être les premiers envoyés à Madagascar, pourraient représenter notre reconnaissance pour la vocation missionnaire. Environ deux mois avant son décès, Charles Nacquart écrivit une lettre à Vincent relatant la situation actuelle de son apostolat dans ce lieu éloigné. La lettre était probablement écrite alors qu'il était épuisé par beaucoup de travaux. Charles semblait être reconnaissant malgré sa solitude et le peu de succès de son travail missionnaire (Nicolas atteint de fièvre est mort seulement six mois après son arrivée).

*« Vous m'aviez envoyé lâcher les rets ; il n'y a encore que 57 poissons de pris, qui sont tous petits, hormis trois grands ; mais il y*

*en a tant à prendre, que je ne doute pas que vous ne mettiez sur mer des personnes qui en viendront prendre à rompre les filets »* (Lettre de Charles Nacquart en Madagascar à Vincent de Paul, 16 février 1650)<sup>1</sup>.

Huit mois auparavant, Charles a été témoin de l'esprit « exemplaire » de son confrère Nicolas Gondrée, qui a fait face à l'agonie avec courage. Ce qui l'a étonné, c'est que, malgré sa souffrance, le jeune Nicolas remerciait Vincent de l'avoir envoyé dans cette mission très difficile. Charles raconte comment Nicolas s'est offert à Dieu jusqu'à son dernier souffle.

*« La dernière des fêtes, je vis bien qu'il ne pouvait pas résister davantage à la violence d'une fièvre si maligne dont il était presque consommé depuis quatorze jours, que la chaleur, la douleur excessive de tête et de tous les membres de son pauvre corps l'avaient exténué. Après être revenu du service de l'église, je lui demandai : « En cas qu'il plaise à Notre-Seigneur vous retirer de cet exil, que désirez-vous dire à notre bon Père Monsieur Vincent ? » — « Mandez-lui que je le remercie très humblement de ce qu'il m'a admis et souffert au nombre des missionnaires, et particulièrement de ce qu'il m'a choisi pour m'envoyer en ce pays, au lieu de tant d'autres qui s'en fussent mieux acquittés que je n'ai fait »* (Lettre de Charles Nacquart à Vincent de Paul, 27 Mai 1649)<sup>2</sup>.

« Dites-lui que je le remercie de m'avoir envoyé en mission ... » sont les mots de gratitude, venant d'un confrère mourant, pour une belle vocation missionnaire au-delà des histoires de succès dans ce lieu lointain. En effet, au-delà du succès ou même de l'échec, Charles et Nicolas restèrent pour Vincent des confrères avec un zèle exemplaire pour les âmes. Après la mort du père Nacquart, Vincent, à différentes occasions, l'a non seulement loué dans des conférences, mais aussi il espérait que la Compagnie pourrait suivre leur exemple

<sup>1</sup> SV III, 607.

<sup>2</sup> SV III, 443-444.

missionnaire. En réfléchissant à Nicolas Gondrée, Vincent a dit qu'il a terminé assez jeune son «offrande» à Dieu comme missionnaire à Madagascar à l'âge de 29 ans ! Dieu s'est réjoui de sa bonne et forte volonté et il l'appela chez Lui. Vincent lisait la lettre de Charles avec des yeux pleins de larmes. Puis il a répondu en disant qu'il pleurerait en lisant l'histoire de l'extrême souffrance du père Gondrée. Vincent estimait hautement la vertu de Nicolas Gondrée et le considérait comme « l'un des meilleurs confrères de la Compagnie »<sup>3</sup>.

Vincent ne voit dans le zèle missionnaire dans la Compagnie rien d'autre que l'humble vertu en réponse à « l'Appel Divin ». S'engager dans une mission consiste à rendre un «service spécial et divin» à Dieu tout en étant revêtu de vertu. Ce service est si particulier que seuls les saints et les élus pourraient répondre à cet appel, dit-il aux confrères. « *Et voilà que M. le nonce [Nicolò di Bagno], de l'autorité de la Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi, de laquelle notre Saint-Père le Pape est chef, a choisi la compagnie pour aller servir Dieu dans l'île Saint-Laurent, autrement dite Madagascar* » (Lettre de Vincent à Charles Nacquart, 22 mars 1648)<sup>4</sup>. Vincent affirme que l'appel à Madagascar ne signifie pas seulement un «nouveau type» de mission (son esprit découle et diffère de celui de « Folleville »), mais aussi la «grandeur» de cet appel. Quelle est la grandeur cet appel ? C'est l'œuvre de «notre Souverain Créateur». Elle vient de la plus haute autorité de l'Église universelle ; par conséquent, ce que Charles Nacquart et Nicolas Gondrée feront à Madagascar doit se faire au nom de l'Église universelle.

*« O mon plus que très cher Monsieur, que dit votre cœur à cette nouvelle ? A-t-il la honte et la confusion convenables pour recevoir une telle grâce du ciel ? vocation aussi grande et aussi adorable que celle des plus grands apôtres et des plus grands saints de l'Église de Dieu ; desseins éternels accomplis dans le temps sur vous ! L'humilité, Monsieur, est seule capable de porter cette grâce ; le parfait abandon de tout ce que vous êtes et pouvez être, dans*

<sup>3</sup> Cfr. *Nouvelles*, vol. III, 43-56.

<sup>4</sup> SV III, 278-279.

*l'exubérante confiance en votre souverain Créateur doit suivre. La générosité et grandeur de courage vous est nécessaire. Il vous faut une foi aussi grande que celle d'Abraham ; la charité de saint Paul vous fait grand besoin ; le zèle, la patience, la déférence, la pauvreté, la sollicitude, la discrétion, l'intégrité des mœurs et le grand désir de vous consommer tout pour Dieu vous sont aussi convenables qu'au grand saint François Xavier » (Lettre de Vincent à Charles Nacquart, 22 Mars 1648)<sup>5</sup>.*

### **Dans le Contexte de l'Asie.**

Saint François Xavier fut le grand missionnaire d'Asie. Il s'est rendu en Inde, en Indonésie, au Japon et il était sur le point d'entrer en Chine. En citant François Xavier dans sa lettre à Charles Nacquart, envoyé à Madagascar, il se peut que Vincent rêvait aussi d'envoyer un jour des confrères en Asie. Il ne l'a jamais fait. Pourtant, 39 ans après sa mort, Luigi Appiani et John Muellener se sont rendus en Chine pour la première fois<sup>6</sup>. Leur arrivée fut le début même de l'histoire des missionnaires vincentiens en Asie. Le charisme missionnaire de Vincent de Paul commença à s'épanouir dans le continent asiatique.

Le regretté Paul Henzmann, ancien Secrétaire Général était convaincu que l'histoire des Vincentiens en Asie est encore un des trésors cachés que la Congrégation de la Mission est appelée à explorer. Il est vrai que non seulement l'«ancienne » mais aussi l'histoire «moderne» des Vincentiens en Asie doivent encore être historiquement explorées. Par moderne, je veux dire la période qui suit la Deuxième Guerre Mondiale. Ils sont surtout connus comme les apôtres qui rendent des services en divers domaines, en particulier dans la formation sacerdotale, l'éducation des laïcs, les hôpitaux ou les cliniques, les orphelinats, les paroisses, les ministères socio-culturels et autres apostolats.

<sup>5</sup> SV III, 272.

<sup>6</sup> Cfr. Hugh O'Donnell CM, « The China Mission », in *Vincentiana* (1998), Volume 42, No 6; Robert Maloney CM, « Our Vincentian Mission in China: Yesterday, Today, Tomorrow », in *Vincentiana* (2001), Volume 45, No. 1.

Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, les Vincentiens en Chine, à Taiwan, aux Philippines, en Indonésie et au Vietnam ont beaucoup souffert, parce que certaines parties de l'Est de l'Asie étaient les épicentres du champ de bataille. En Indonésie, par exemple, tous les missionnaires ont été détenus dans ce qu'on appelait l'« Internir » japonais ; certains d'entre eux ont été torturés par l'armée japonaise ; un confrère, le père Gerard van Ravesteyn est mort en mer après que son navire ait été atteint par une bombe japonaise. Surabaya, une ville qui est devenue le centre missionnaire des Vincentiens en Indonésie, a été complètement détruite, y compris certaines églises historiques. Cependant, dans les moments difficiles, les confrères ont montré des exemples de vaillance et de courageuse persévérance ; ils ont donné un témoignage héroïque basé sur la foi dans la providence de Dieu<sup>7</sup>.

La Chine a ses propres histoires émouvantes. Au lendemain de la « Révolution Rouge » en Chine (1949), les Vincentiens ont connu l'un des moments les plus difficiles de la mission dans l'histoire de la Congrégation. Lors de son rapport annuel, le regretté James Richardson, Supérieur Général, rapportait que nous ne pouvions pas préciser le nombre de confrères qui restaient encore en Chine. Dans les statistiques de 1980 qui présentent les « membres définitivement incorporés » au premier janvier de chaque année (de 1968 à 1980), le P. James mentionne que depuis 1978, les Confrères résidant en Chine Continentale n'ont pas été inclus dans cette statistique (sont-ils tous encore vivants, malgré leur âge avancé, etc. ?). Le fait qu'ils ne soient pas inclus dans le nombre des prêtres est une explication partielle de la différence entre le nombre de prêtres en 1977 et en 1978<sup>8</sup>. Avec cette brève note du Supérieur Général en 1980 concernant la Chine, on peut imaginer que les Vincentiens (en Chine) ont été identifiés comme étant « l'inconnu » ou « l'inconnu dispersé ». Ce que nous

---

<sup>7</sup> Cfr. Armada Riyanto CM, « Sejarah Gereja Indonesia : Periode Jepang dan Pemulihannya » (History of the Church in Indonesia: Japanese Period and the Restoration), présenté au séminaire tenu à Widya Sasana School of Philosophy and Theology, Malang, Indonésie, 30 Octobre 2015.

<sup>8</sup> James Richardson, CM, « The State of the Congregation », *Vincentiana*, No. 3 (1980), 104.

savons sûrement, c'est qu'ils ont été persécutés et vivaient dans la souffrance. Mais la Divine Providence a travaillé d'une manière surprenante. Quatorze ans après la note du Père Richardson, on apercevait une lueur d'espoir en Chine.

En 1994, le Père Robert Maloney, ancien Supérieur Général, a fait un voyage prometteur en Chine, voyage ensuite partagé dans une lettre du 28 avril 1994. Alors que Dieu lui-même pourrait avoir des «difficultés» à se communiquer avec les Vincentiens en Chine, disait-il, Sœur Emma Lee, FdIC, pouvait bien le faire. C'est l'œuvre de la Divine Providence. «Elle connaît presque tous les lieux où vivent les sœurs et confrères. En conséquence, nous avons pu parler avec plus de 100 personnes au cours de la visite, parmi lesquelles 46 Filles de la Charité, dont 44 ont renouvelé leurs vœux durant des cérémonies très émouvantes. Nous avons d'ailleurs identifié 15 Vincentiens au Mainland ».<sup>9</sup> En racontant ces histoires émouvantes, le Père Maloney a mentionné le nom de Sœur M. « M a 91 ans et a rejoint la Compagnie en 1924 ! Elle a fait son séminaire à Paris, puis à son retour elle est devenue l'assistante de la directrice du noviciat. Elle était fille de la Charité 25 ans avant la libération ! Elle a ensuite passé 24 ans en prison et dans les camps de travail. Puis, elle a été mise à l'épreuve et a dû balayer les rues »<sup>10</sup>.

Au-delà de la Chine, il y a aussi des histoires provenant de différents pays. « Ce n'est pas seulement en Chine » dit le Père Maloney, « que j'ai rencontré des hommes et des femmes [Vincentiens] héroïques ... Dans mon voyage au Vietnam, j'ai parlé avec des confrères qui furent en prison pendant près d'une décennie. Après la chute de Saïgon, tous les prêtres et les sœurs sujets à la corvée, ont travaillé à la campagne. Pendant 15 ans, nos confrères furent tous, dans l'ensemble, renfermés chez eux. Nous parlâmes longuement des difficultés de cette « période monastique », pendant laquelle ils ne pouvaient accomplir aucun ministère public. Pourtant,

<sup>9</sup> *Vincentiana*, Volume 38, No. 3, Mai-Juin 1994, 105.

<sup>10</sup> *Ibid.*, 107.

beaucoup de confrères et les Filles de la Charité ont une merveilleuse façon d'interpréter ces événements. Ils les considèrent comme le moyen que Dieu utilisait pour les mettre côte à côte avec les pauvres, après avoir occupé auparavant dans la société une place trop prestigieuse »<sup>11</sup>.

Après avoir visité la Chine (2007), le Père Gregory Gay écrit : « Notre présence en Chine ne date pas d'hier, il y a eu plus de mille membres dans la Congrégation de la Mission, dont 400 d'origine chinoise. Il y a eu également autant de Filles de la Charité, chinoises et étrangères. Et même si la mission a été interrompue bon nombre de fois à cause des différentes situations politiques, la présence vincentienne dans l'Église est toujours désirée. J'espère et je prie pour que beaucoup dans la Congrégation (et dans toute la Famille Vincentienne) nourrissent le désir de faire pleinement partie de cette œuvre passionnante de la Nouvelle Évangélisation, lorsque la Divine Providence nous le permettra »<sup>12</sup>.

De même, le Père Hugh O'Donnell, ancien Visiteur de la Province chinoise, a fait remarquer ce qui suit : « On a dit que la Chine n'avait jamais été aussi ouverte à l'Évangile qu'aujourd'hui. Tous sont d'accord pour reconnaître qu'il existe, dans la vie personnelle de beaucoup de gens en Chine, une large quête du sens. Il y a beaucoup de désappointement et de déception en ce qui concerne la vision ancienne et la vision moderne du monde telles qu'elles sont proposées aux gens. Beaucoup ont soif, sinon des valeurs de l'Évangile lui-même, du moins des valeurs que l'on pourrait dire évangéliques au sens large : on le sent à l'attirance pour l'Évangile éprouvée par beaucoup d'étudiants universitaires... Ce sont les laïcs qui, de beaucoup de manières, sont les mieux placés pour répondre à cette soif. Ce qui suppose une formation très spécialisée. Sommes-nous capables de nous préparer à répondre à ces défis ? »<sup>13</sup>

---

<sup>11</sup> Ibid., 108.

<sup>12</sup> *Vincentiana*, Volume 51, No. 6, Novembre-Décembre 2007, 415.

<sup>13</sup> *Vincentiana*, Volume 42, No. 6, November-December 1998, 430.

## **Internationalité et interculturalité**

Deux mots-clés proposés dans le document de l'Assemblée Générale de 2016, sont « internationalité et interculturalité ». Ce ne sont pas seulement des mots mais aussi et surtout « l'esprit » qui a été, qui est et qui sera vécu dans la Congrégation de l'histoire moderne. Pour les Vincentiens en Asie, l'internationalité et l'interculturalité sont aussi bien un caractère qu'un défi. Les contextes socioculturels, socioreligieux, sociopolitiques ou socio-économiques de la vie quotidienne en Asie sont si vastes et diversifiés que l'internationalité et l'interculturalité y correspondent parfaitement.

Les Vincentiens ont cherché à poursuivre et à réaliser une collaboration internationale dans des missions de différents pays comme la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Îles Salomon, ainsi qu'en Chine et Taiwan. Les missions internationales ne sont pas seulement les beaux fruits d'une généreuse collaboration, mais aussi et surtout les caractéristiques de la présence Vincentienne. Cette collaboration internationale permet de vivre une communauté interculturelle. Pour les Vincentiens, l'interculturalité devient un « mode de vie ».

L'expérience de la Province de Chine pourrait être un exemple des effets de la Providence Divine qui guide la Congrégation pour vivre l'internationalité et l'interculturalité. Au cours des deux dernières décennies, la Province de Chine a accueilli de généreux missionnaires de différentes Provinces, comme celle des États-Unis, de l'Irlande, de l'Indonésie, des Philippines, de la Pologne, de l'Inde, du Vietnam et de l'Australie. Tous ont été initiés par le Visiteur Hugh O'Donnell. Malgré le déclin des vocations et la croissance du nombre de confrères âgés, ces missionnaires issus de différents milieux culturels ont travaillé ensemble pour maintenir le charisme vincentien de la mission et de la charité toujours vivant et florissant dans la Province. Récemment, ils étaient occupés à aider des prêtres diocésains de Chine à faire l'expérience de la formation permanente internationale en collaboration avec les Provinces des États-Unis, de l'Indonésie et des Philippines. Ils travaillent également pour les vocations en Chine et à Taiwan. Dans ce contexte, l'internationalité

et l'interculturalité sont non seulement des caractéristiques, mais aussi une sorte de «force motrice» qui définit l'identité Vincentienne en Asie et le cheminement de la Compagnie vers l'avenir.

L'amour est inventif et créatif comme le sont aussi les fruits de la collaboration dans les missions internationales. Les Vincentiens, dans l'esprit du charisme, travaillent main dans la main avec d'autres missionnaires dans la formation sacerdotale, ainsi que dans le service des personnes en situation de pauvreté. La même chose se passe dans les missions internationales en Papouasie-Nouvelle-Guinée et dans les Iles Salomon. Une fois, le regretté missionnaire Victor Bieler nous a défiés en disant : «Même si Dieu pouvait oublier les gens dans les îles Salomon, les Vincentiens ne devraient jamais oublier de leur annoncer la Bonne Nouvelle».

Les défis des Provinces de l'Inde, de l'Indonésie, du Vietnam et des Philippines sont typiques et variés ; et pourtant, pour eux, la formation des candidats et la formation continue semblent rester les tâches les plus difficiles à accomplir. La formation pour la mission qui comprend les vertus Vincentiennes, la maîtrise des langues étrangères, ainsi que l'ouverture au dialogue interculturel ou interreligieux est un devoir très délicat. La collaboration internationale de ces Provinces à la poursuite de cette formation pourrait contribuer à garantir un avenir meilleur pour la marche en avant de la Congrégation.

Cependant, pour saint Vincent l'avenir repose sur la Divine Providence. L'avenir appartient à la Providence généreuse et aimante de Dieu et non pas à nos efforts humains. La Divine Providence est son plan d'amour qui nous accompagne à donner du fruit à nos humbles efforts à travers l'histoire. Ce dont nous avons besoin, c'est de l'amour inconditionnel pour accomplir les tâches de notre appel missionnaire. Nous ne sommes que des humbles serviteurs, qui cherchent à être fidèlement bons.

Être comme une « **Belle Armée** »

Le charisme missionnaire de Vincent découle de sa propre personne. Il était en effet un simple missionnaire qui ne recherchait

que la Volonté de Dieu. Il a qualifié la mission de Madagascar de « vraie vocation » de la chétive Compagnie. Il espérait aussi que la Compagnie serait comme une « belle armée » qui n'abandonnerait jamais le champ de bataille, malgré la souffrance ou la mort des confrères.

Pour terminer cette réflexion sur notre charisme missionnaire, il serait bon de rappeler les mots encourageants de Vincent concernant cette « vraie vocation » de la belle armée, la Chétive Compagnie, dans la Répétition d'Oraison du 30 août 1657 :

*« Quelqu'un de cette Compagnie dira peut-être qu'il faut abandonner Madagascar ; la chair et le sang tiendront ce langage, qu'il ne faut plus y envoyer ; mais je m'assure que l'esprit dit autrement ... Eh quoi ! Messieurs et mes frères, ... serait-il bien possible que nous fussions si lâches de cœur et si efféminés que d'abandonner cette vigne du Seigneur où sa divine Majesté nous a appelés, pour ce seulement qu'en voilà quatre ou cinq ou six qui sont morts ! Et dites-moi, ce serait une belle armée, celle qui, pour avoir perdu deux ou trois, quatre ou cinq mille hommes (comme l'on tient qu'il en est demeuré à ce dernier siège de Normandie) abandonnerait tout là ! Il ferait beau voir une armée ainsi faite, fuyarde et poltronne ! Disons de même de la Mission : ce serait une belle Compagnie que celle de la Mission, si, parce qu'en voilà cinq ou six de morts, elle abandonnait l'œuvre de Dieu ; Compagnie lâche, attachée à la chair et au sang ! Oh ! non, je ne crois pas que, dans la Compagnie, il y en ait un seul qui ait si peu de courage et qui ne soit tout disposé à aller remplir les places de ceux qui sont morts. Je ne doute pas que la nature ne frémisses un peu d'abord ; mais l'esprit, qui tient le dessus, dit : « Je le veux ; Dieu m'en a donné le désir »<sup>14</sup>.*

Traduit par : Abdo EID, CM

<sup>14</sup> SV XI, 421-422 ; Conférence no. 172.

## La Providence de Dieu a inspiré à la Compagnie cette Sainte Invention

Corpus Delgado, CM

Le 4 octobre 1647, Vincent de Paul écrit au père Portail, à qui il a confié la tâche de faire comprendre à Rome que pour pouvoir “ *se consacrer aux grands travaux de notre état* ”, la Congrégation de la Mission doit demeurer « *parmi le clergé* ». « *La providence de Dieu a enfin inspiré à la compagnie cette sainte invention de nous mettre dans un état auquel nous avons le bonheur de l'état religieux par les vœux simples, et de demeurer néanmoins dans le clergé et dans l'obéissance à Nos seigneurs les prélats, comme les moindres prêtres de leurs diocèses, quant à nos emplois ... car qui pourra impugner raisonnablement une chose qui n'est pas contre les conciles, ni les canons, ni les décrets des Papes, ainsi conforme à l'usage de l'Eglise avant les vœux solennels, auquel temps on les faisait simples, et par conséquent dispensables ?* »<sup>1</sup>.

Et, après avoir rappelé l'interdiction de l'Eglise de fonder de nouvelles congrégations religieuses, il assure :

« *Le Saint-Père ne nous a point érigés en état religieux, ainsi de clerics séculiers. Il s'ensuit que nous ne sommes point dans un état de religion, attendu même que nous déclarons qu'encore que nous fassions ces vœux simples, nous n'entendons pas être religieux, mais de demeurer toujours dans le clergé* »<sup>2</sup>.

La « *sainte invention* » que Vincent de Paul explique comme « *inspiration de la Providence de Dieu* », est liée à l'objectif de la Compagnie de la Mission : pour qu'elle puisse « *se consacrer aux grands travaux de notre état* ».

---

<sup>1</sup> SV III, 246-247.

<sup>2</sup> SV III, 247.

Essayons de nous rappeler quels sont ces *travaux de notre état* et pourquoi pour les réaliser Vincent de Paul réclame que la Congrégation de la Mission « *ne soit pas comptée dans le nombre des ordres religieux mais qu'elle soit membre du clergé séculaire* »<sup>3</sup>.

### 1. “ Les travaux de notre état ”

Ce n'était pas dans le projet du prêtre Vincent de Paul de se consacrer aux **Missions** ni de fonder une congrégation qui se consacre à ce ministère. Ce fut l'œuvre de Dieu : « *car là où les hommes n'ont point de part, c'est Dieu qui le fait, et cela vient immédiatement de lui ; puis ensuite il se sert des hommes pour l'exécution de son œuvre* »<sup>4</sup>.

Les travaux missionnaires démarrèrent lors de la décisive expérience de Gannes-Folleville en janvier 1617. Après avoir missionné les paroisses des terres des Gondi pendant des années, Marguerite de Silly « *voulut entretenir des prêtres pour continuer des missions et nous fit avoir à cet effet le collège des Bons-Enfants où nous nous retirâmes M. Portail et moi, et primes avec nous un bon prêtre, à qui nous donnions cinquante écus par an. Nous nous en allions ainsi tous trois prêcher et faire la mission de village en village* »<sup>5</sup>.

Le contrat de fondation de la Congrégation de la Mission (17 avril 1625), souscrit devant notaire entre les Gondi et Vincent de Paul parle d'une « *pieuse association de quelques ecclésiastiques* » de doctrine reconnue, piété et capacité, qui veulent renoncer tant aux commodités des villes qu'à tous les bénéfices, charges et dignités de l'Eglise pour qu'avec l'agrément des prélats dans leurs diocèses respectifs *ils se consacrent entièrement et exclusivement au salut du pauvre peuple, allant de village en village, à leurs propres dépens, prêdiquant, instruisant, exhortant et catéchisant les pauvres gens et les amenant à faire une bonne confession générale de toute leur vie passé, sans recevoir de rétribution de n'importe quelle sorte mais*

<sup>3</sup> C'est ce qu'entérine la Bulle du Pape Alexandre VII “*Ex comissa nobis*” du 22 septembre 1655. SV XIII, 380-382.

<sup>4</sup> SV XI, 169.

<sup>5</sup> SV XII, 8.

*distribuant gratuitement les dons reçus de la main généreuse de Dieu* »<sup>6</sup>.

Les missions ne se réduisent pas à la prédication, à la catéchèse et au renouvellement de la pratique sacramentelle. La providence de Dieu a amené Vincent de Paul à découvrir que « *le pauvre peuple meurt de faim et est condamné* »<sup>7</sup>. Et qu'ainsi, *le dévouement entier et exclusif au salut du pauvre peuple* implique l'établissement de la Confrérie de la **Charité**<sup>8</sup> et la réponse aux besoins concrets dans chaque paroisse ou village où se réalise la mission.

J. FERTÉ affirme que l'activité des Confréries de Charité dans les paroisses missionnées par Vincent de Paul et les siens se prolongea jusqu'à la fin du XVIIIème, donnant lieu à ce que d'autres congrégations missionnaires, reconnaissant les bénéfices des Charités, adoptent cette même pratique en suivant le modèle vincentien<sup>9</sup>.

*Le dévouement entier et exclusif au salut du pauvre peuple* implique également *les travaux* pour la suppression de la haine, des inimitiés et de la désunion dans une paroisse, ainsi que la légalisation des mariages clandestins, la restitution des biens volés et la réconciliation des pécheurs publics. La bulle « *Salvatoris Nostri* »<sup>10</sup> qui approuve la Congrégation de la Mission, ainsi que les *relations* des missions<sup>11</sup>, donnent témoignage de tous ces travaux.

---

<sup>6</sup> SV XII, 197-202.

<sup>7</sup> SV I, 115-116; I, 176-177.

<sup>8</sup> Cf. I. ZEDDE, *La evangelización del pobre según San Vicente de Paúl*, dans AA.VV. *Vicente de Paúl evangelizador de los pobres*. Ceme, Salamanca, 1973, pp. 148-150.

<sup>9</sup> Cf. J. FERTÉ, *La vie religieuse dans les campagnes parisiennes (1622-1695)*. Vrin, Paris, 1962, pp. 216-218.

<sup>10</sup> SV XIII, 257-267. La « pieuse association » fondée le 17 avril 1625, devenue « La Mission » en 1627, prend finalement le nom de « Congrégation de la Mission ». La Bulle, signée du Pape, est envoyée au Promoteur de la Curie de Paris le 30 octobre 1633. L'Archevêque en est nommé exécuteur. La publication en vue de sa mise en œuvre date du 14 mars 1634. Elle entre en vigueur le 27 novembre. Le Roi n'approuve la Bulle que le 16 mai 1642. Cf. SV XIII, 286-287.

<sup>11</sup> Cf. SV XII, 267.

La même bulle, accueillant la supplique présentée par Vincent de Paul, décrit un autre *travail* : **former le clergé** dans la connaissance de la morale et de la célébration des sacrements, accueillir les prêtres dans les maisons pour des exercices spirituels ; préparer les ordonnants. Tout comme les autres travaux, ceux-ci se feront également gratuitement.

Le séminaire pour ecclésiastiques établi aux Bons-Enfants en février 1642 commençait presque en même temps que celui de Vaugirard où Olier recevait ses trois premiers séminaristes<sup>12</sup>.

Le concile de Trente avait projeté la création d'une institution qui, depuis l'adolescence, essaierait de cultiver chez les possibles candidats au sacerdoce une formation humaniste et cléricale. Sans négliger ce chemin, Vincent de Paul en entreprit d'autres : l'attention

<sup>12</sup> Chercher à savoir qui, de Vincent de Paul ou de M. Olier, a établi en premier ce nouveau type de Séminaires n'a aucun intérêt. « Ce type de discussion ne mène nulle part, est hors de propos et traduit un manque de respect envers la personne que l'on prétend honorer. Ni celui qui disait à ses compagnons « monsieur Vincent est notre Père », ni Vincent de Paul, qui disait de M. Olier qu'il était un « homme de Dieu », et qui demanda à Olier de le bénir sur son lit de mort, n'admettraient ce genre de spéculation. Tous deux travaillaient uniquement pour Dieu et tous les deux ont atteint en même temps leur but, conduits par la même grâce divine, dont ils reconnaissaient n'être que de bien indignes instruments. Nous ne voulons pas, par une dispute posthume, amoindrir une si extraordinaire gloire et une si belle fraternité chrétienne dans l'amour du bien ». E. DE BROGLIE. In F. CONTASSOT *La Congrégation de la Mission et les Séminaires au XVIIe et XVIIIe siècles*. Paris, 1968, p. 17. M. ICARD n'a pas dit autre chose dans *Traditions de la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice* : « Nous n'avons pas eu de véritables Grands Séminaires en France jusqu'à ce que saint Vincent de Paul et monsieur Olier, que nous pouvons considérer comme appelés par Dieu pour cette œuvre, osent les établir, en s'appuyant sur des bases solides. Ces deux vénérables prêtres, animés du même esprit, emplis de zèle pour la gloire de Dieu et la sanctification du Clergé, et voulant réaliser la pensée du Concile de Trente, ont œuvré pour que les séminaires atteignissent le niveau des anciennes écoles épiscopales, en y apportant les modifications indispensables pour les adapter aux exigences de l'époque. Afin d'atteindre cet objectif, ils établirent la vie commune entre les clercs durant leur formation ecclésiastique, suivant les règles qu'ils ont jugées être les plus appropriées à la sanctification du Clergé ».

envers ceux qui étaient proches de recevoir les Ordres, d'abord avec 10 jours d'exercices et ensuite dans un temps plus long ; et l'attention aux candidats adultes, ecclésiastiques et prêtres, dans une nouvelle forme de séminaire qui se propagea bientôt à travers la France et les autres pays.

Trois mois seulement avant de partir la Maison du Père, Vincent de Paul confessait : « *Nous avons seulement la consolation de voir que nos petites fonctions ont paru si belles et si utiles, qu'elles ont donné de l'émulation à d'autres pour s'y appliquer comme nous et avec plus de grâce que nous, non seulement au fait des missions, mais encore des séminaires, qui se multiplient beaucoup en France* »<sup>13</sup>.

« *Les grands travaux de notre état* » sont maintenant appelés par Vincent de Paul « *nos petites occupations* ». Quand on les regarde à partir du regard de Dieu, les grands travaux sont plutôt les petites occupations auxquelles il a voulu nous consacrer : « *Ainsi, au commencement, la Compagnie ne s'occupait que d'elle et des pauvres ; en certaines saisons, elle était retirée en son particulier, et en d'autres, elle allait enseigner les peuples de la campagne. Dieu a permis qu'en nous il n'a paru que cela ; mais, dans la plénitude des temps, il nous a appelés pour contribuer à faire de bons prêtres, à donner de bons pasteurs aux paroisses et à leur montrer ce qu'ils doivent savoir et pratiquer. Oh ! Que cet emploi est haut ! Qu'il est sublime ! Oh ! Qu'il est au-dessus de nous ! Qui est-ce qui n'avait jamais pensé aux exercices des ordinands et des séminaires ? Jamais cette entreprise ne nous était tombée dans l'esprit jusqu'à ce que Dieu nous ait signifié que son plaisir était de nous y employer* »<sup>14</sup>.

Pour mener à bien ces *petites occupations*, comme le fit le Fils de Dieu en choisissant ses apôtres pour continuer sa mission sur terre, La Providence de Dieu compte sur la *petite compagnie* de la Mission : « *Dieu ne s'est pas adressé pour cela, ni aux docteurs, ni à tant de communautés et religions pleines de science et de sainteté, mais il s'est adressé à cette chétive, pauvre et misérable Compagnie,*

<sup>13</sup> SV VIII, 310.

<sup>14</sup> SV XII, 84.

*la dernière de toutes et la plus indigne. Qu'est-ce que Dieu a trouvé en nous pour un si grand emploi ? Où sont nos beaux exploits ? Où sont les actions illustres et éclatantes que nous avons faites ? Où cette grande capacité ? Rien de tout cela ; c'est à de pauvres misérables idiots que Dieu, par sa pure volonté, s'est adressé pour essayer encore à réparer les brèches du royaume de son Fils et de l'état ecclésiastique. O Messieurs, conservons bien cette grâce que Dieu nous a faite, par préférence à tant de personnes doctes et saintes qui la méritaient mieux que nous »<sup>15</sup>.*

Les « *petites occupations* » que la Providence de Dieu a confiées à Vincent de Paul et à ses compagnons vont configurer la « *petite compagnie* » de la Mission.

## **2. “Il n’y a pas dans l’Eglise de Dieu une compagnie qui ait comme lot propre les pauvres”**

Durant des siècles, l'**idéal monastique** avait prévalu dans l'Eglise. La consécration à Dieu exprimée dans une vie de chasteté, pauvreté et obéissance, introduisait le fidèle chrétien dans un « *état de perfection* ». *Cet idéal fleurit en de nombreuses manifestations de la vie consacrée qui donnèrent et donnent à l'Eglise d'impressionnants témoignages de sainteté en contribuant aussi au développement de la culture chrétienne*<sup>16</sup>.

L'apparition et le développement des Ordres mendiants au XIIIème siècle offrit un nouveau visage de la vie Consacrée : une plus grande présence dans les villes, qui se remplissent de couvents et une impressionnante créativité dans les formes de relation avec le peuple<sup>17</sup>.

<sup>15</sup> SV XI, 310-311.

<sup>16</sup> Pour des raisons de méthode et de place, nous ne faisons pas référence dans cet article à la vie consacrée féminine. Lire sur ce sujet C. DELGADO. *Fidelidad de la Congregación de la Misión y de la Compañía de las Hijas de Caridad a las intuiciones fundacionales ante los nuevos ordenamientos jurídicos en la Iglesia*, dans AA.VV. *Vicencianismo y Vida Consagrada*. Salamanca, Ceme, 2015.

<sup>17</sup> A. BELLELLA CARDIEL. *Siempre antigua y siempre nueva. La Vida Consagrada del siglo XV a nuestros días*. SAL TERRAE, Février 2015, 159-161.

Le rapide développement des Ordres Mendians et la présence de nombreuses institutions de domaine diocésain remplirent l'Europe de milliers d'établissements religieux, même si l'abondance des communautés n'était pas toujours accompagnée d'authenticité dans les motivations ou coutumes de ceux qui y vivaient<sup>18</sup>.

Quand la *réforme protestante entraîne* la reconfiguration du christianisme en Europe, il se développe le souhait de fidélité et le retour aux sources évangéliques de la Vie Consacrée ; ce qui portera ses fruits dans les réformes des Ordres classiques<sup>19</sup> et dans l'apparition de nouvelles Congrégations dans les siècles de la **réforme catholique** autour de la célébration du concile de Trente.

Dans ce contexte de réforme, surgissent, dans les premières années du XVIème siècle, les **Clergés Réguliers**<sup>20</sup> qui supposent une vraie alternative face à la décadence du clergé. Aux fondations des Théatins<sup>21</sup>, Barnabites<sup>22</sup> et Somasques<sup>23</sup>, s'unira peu de temps

---

<sup>18</sup> A. LÓPEZ AMAT. *El seguimiento radical de Cristo. Esbozo histórico de la Vida Consagrada*. Editions Encuentro, Madrid 1987, 2 vol, II 380.

<sup>19</sup> Les Bénédictins, les Congrégations Cisterciennes, les Trappistes, parmi les Ordres monastiques. Les Capucins et les divers Ordres d'observance, entre les Ordres Mendians. La Réforme Thérésienne.

<sup>20</sup> Ils prononcent des vœux solennels, ont une vie commune et une activité apostolique, s'habillent comme les clercs et non comme les moines. Ils ne sont soumis ni à la clôture ni à la prière chorale nocturne, bien qu'ils participent ensemble à la prière liturgique. Ils résident dans des *maisons* et non dans des monastères ou des couvents.

<sup>21</sup> Fondés en 1524 par saint Gaétan de Thiene et par Mgr Pietro Carafa, son premier Préposé Général qui est devenu plus tard le Pape Paul IV. A. LÓPEZ AMAT, *o.c.*, II 388.

<sup>22</sup> Connus aussi sous le nom de *Clercs réguliers de saint Paul*, fondés en 1530 par saint Antoine-Marie Zaccaria.

<sup>23</sup> Connus aussi sous le nom de *Compagnie des Serviteurs des Pauvres*, ou simplement *Pères des pauvres*. Fondés en 1532 par un laïc, saint Jérôme Emilien. A. LÓPEZ AMAT, *o.c.*, II 393.

après la Compagnie de Jésus de saint Ignace de Loyola<sup>24</sup>. Le développement et la rapide extension de la Compagnie de Jésus inspirera la plus grande partie des congrégations religieuses naissant après le XVI<sup>ème</sup><sup>25</sup>.

Ainsi, en 1574, en Italie, Juan Leonardi fonde les *Clercs réguliers de la Mère de Dieu*, qui se consacrent à l'éducation des enfants et à l'apostolat des pauvres. En Italie également, en 1586, saint Camilo de Lellis fonde la *Compagnie des Ministres des malades*.

Pour l'éducation gratuite des enfants pauvres, saint José de Calasanz fonde en 1617 les *Clercs Réguliers pauvres de la Mère de Dieu dans les Ecoles Pieuses*<sup>26</sup>.

Une autre nouvelle forme de Vie Consacrée commence à ouvrir son chemin à cette même époque : **l'Oratoire**. Saint Philippe Neri (1515-1595) à Rome et le cardinal Pierre de Bérulle (1575-1629) en France, quoiqu'avec des traits spécifiques propres, fondent des communautés caractérisées par la vie en commun, la culture de la sainteté sans les vœux solennels, l'apostolat, le soin de la réforme des coutumes du clergé... À l'Oratoire, on s'inspirera des Séminaires de Saint Sulpice de Jean-Jacques Olier (1608-1657) et de saint Jean Eudes (1601-1680)<sup>27</sup>.

---

<sup>24</sup> Le Concile de Trente se réfère à la Compagnie de Jésus comme une « Religion de Clercs ». Aux vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, les jésuites rajoutent un quatrième vœu, celui de promettre « spéciale obéissance au Souverain Pontife en ce qui regarde les missions et en quelque lieu qu'il envoie, parmi les fidèles ou parmi les infidèles ». La gouvernance de la Compagnie est verticale. Le Préposé Général est nommé à vie ; c'est lui choisit les supérieurs provinciaux, qui eux-mêmes choisissent les supérieurs des communautés. La Compagnie a été approuvée par Paul III en 1540, et comptait plus de mille membres à la mort de saint Ignace, en juillet 1556. Les activités principales de la Compagnie sont l'enseignement des Exercices Spirituels, les missions, la lutte contre l'hérésie et l'enseignement.

<sup>25</sup> A. LÓPEZ AMAT, *o.c.*, II 432.

<sup>26</sup> A. LÓPEZ AMAT, *o.c.*, II 471.

<sup>27</sup> J. ÁLVAREZ GÓMEZ. *Historia de la Vida Religiosa*. Publicaciones Claretianas, Madrid 1990, 3 vol, III 350-363.

Les premières congrégations religieuses masculines de **vœux simples** surgiront à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle et au commencement du XVIII<sup>ème</sup> et se multiplieront le long des siècles suivants. Parmi les plus significatifs, nous pouvons mentionner les *Frères des écoles chrétiennes* fondés en 1680 par St Jean-Baptiste de la Salle (1651-1719), les *Missionnaires de la Compagnie de Marie* de saint Louis Marie Grignon de Montfort (1673-1716), les *Passionnistes* de saint Paul de la Croix (1694-1775) ou les *Rédemptoristes* de saint Alphonse Marie de Liguori (1696-1787)<sup>28</sup>.

Parallèlement au développement des formes de vie consacrée, l'idéal monastique favorisa le développement des *Tiers Ordres* pour que les laïcs puissent participer à la spiritualité et aux pratiques des moines et des frères. Et quand saint François de Sales écrit "*L'introduction à la vie dévote*", il prétend rendre accessible le même idéal de perfection à ceux qui ne peuvent vivre dans le cloître.

Vincent de Paul situe sa vie, et celle des groupes qui surgissent dans son entourage, autour de la **Mission parmi les pauvres**. Cela ne signifie pas qu'il ne donne pas d'importance à la sainteté de la vie, loin de là. Mais son idéal ne va pas par le sentier de la *vie de perfection* mais par le chemin de la **vie apostolique de Jésus-Christ** avec ses disciples.

Vincent de Paul fait sien le programme missionnaire du Christ lui-même : "*Il m'a envoyé évangéliser les pauvres* « (Luc 4, 18). Et il ne se lasse pas de répéter que le Fils de Dieu, le Missionnaire du Père, est venu au monde pour évangéliser les pauvres. La vocation des missionnaires consiste à prolonger la mission de Jésus Christ sur la terre : « *Nous sommes en cette vocation fort conformes à Notre-*

---

Pour avoir un aperçu plus complet, cf. M. VENARD. Les séminaires en France avant saint Vincent de Paul : *Actes du Colloque International d'études vincentiennes, Paris septembre 1981*. Rome, CLV, 1983. F. CONTASSOT. *Saint Vincent et les Séminaires*. Paris, 1960. F. CONTASSOT. *La Congrégation de la Mission et les Séminaires au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*. Paris, 1968. G. CARROLL. *Un portrait du prêtre. Les retraites de 10 jours pour les ordinands*. Paris, Pierre Tequi éditeur, 2004.

<sup>28</sup> J. ÁLVAREZ GÓMEZ, *o.c.*, III 387-432.

*Seigneur Jésus-Christ, qui, ce semble, avait fait son principal, en venant au monde, d'assister les pauvres et d'en prendre le soin. Misit me evangelizare0 pauperibus ... Ainsi ne sommes-nous pas bien heureux d'être en la Mission pour la même fin qui a engagé Dieu à se faire homme ? Et si l'on interrogeait un missionnaire, ne lui serait-ce pas un grand honneur de pouvoir dire avec Notre-Seigneur : Misit me evangelizare pauperibus ? C'est pour catéchiser, instruire, confesser, assister les pauvres que je suis ici »<sup>29</sup>.*

*« Ne sommes-nous pas bien heureux, mes frères, d'exprimer au naïf la vocation de Jésus-Christ ? Car qui exprime mieux la manière de vie que Jésus-Christ a tenue sur la terre, que les missionnaires ? »<sup>30</sup>.*

Vincent de Paul, non seulement situe le travail des missionnaires comme **le prolongement de la Mission de Jésus Christ** mais il affirme sans réserves que les pauvres constituent son **lot propre**, l'héritage que leur a confié le Seigneur : *« Notre partage donc, Messieurs et mes frères sont les pauvres les pauvres, pauperibus evangelizare misit me. Quel bonheur, Messieurs quel bonheur ! Faire ce pour quoi Notre Seigneur était venu du ciel en terre, et moyennant quoi nous irons nous autres de la terre au ciel, continuer l'ouvrage de Dieu, qui fuyait les villes et allait à la campagne chercher les pauvres.... Qu'il y ait une Compagnie et que ce soit celle de la Mission, composée de pauvres gens qui soit toute pour cela, qui aille deçà et delà par les bourgs et les villages quitte les villes ce qui ne s'était jamais fait, et aille annoncer l'Évangile seulement aux pauvres »<sup>31</sup>.*

Faisant écho aux possibles objections des compagnons d'alors et de tout autre temps, Vincent de Paul complète son argumentation : *« Mais, Monsieur, nous ne sommes pas seuls à instruire les pauvres gens ; les curés font-ils autre chose ? Que font les prédicateurs tant dans les villes que dans les champs ? Que font-ils aux avents et aux carêmes ? Ils prêchent aux pauvres et prêchent mieux que nous. Cela*

<sup>29</sup> SV XI, 108.

<sup>30</sup> SV XI, 133-134.

<sup>31</sup> SV XII, 4-5.

*est vrai, mais il ne se trouve en l'Eglise de Dieu aucune Compagnie qui ait pour son partage les pauvres et qui se donne toute aux pauvres pour ne jamais prêcher aux grandes villes ; c'est de quoi les missionnaires font profession ; cela leur est particulier d'être, comme Jésus-Christ, appliqués aux pauvres. Notre vocation donc est une continuation de la sienne »<sup>32</sup>.*

Ceux qui étudient l'histoire de la Vie Consacrée n'hésitent pas à affirmer que les fondations vincentiennes réussirent à ouvrir un chemin qui s'est élargi au fil des siècles<sup>33</sup>. La « *petite compagnie* » de la Mission, comme nouvelle forme de vie dans l'Eglise (ainsi que la Compagnie des Filles de la Charité), ouvre l'horizon où s'inscriront dans les siècles postérieurs, jusqu'à maintenant, beaucoup d'autres formes de vie « *non-religieuses* ». Les historiens situent ici l'**originalité** de l'intuition vincentienne.

### **3.- « Au sujet de la religion de Saint Pierre » : la vie apostolique de Jésus-Christ avec ses disciples et la Congrégation de la mission.**

La Congrégation de la mission se situe ainsi dans l'Eglise, par la volonté expresse de Vincent de Paul, comme un groupe d'« *ouvriers* »<sup>34</sup> qui suivent Jésus Christ et prolongent sa Mission sur la terre. Le propre de cette petite compagnie (et des autres communautés et associations de la Famille Vincentienne) est de vivre comme le Christ et de prolonger la Mission que, comme Missionnaire du Père, il initia sur la terre et pour laquelle il convoqua les apôtres et les femmes associées aux apôtres<sup>35</sup>.

<sup>32</sup> SV XII, 79-80.

<sup>33</sup> A. LÓPEZ AMAT, *o.c.*, II 494-512 n'hésite pas à les appeler « *les épopées de Vincent de Paul* ». Cf. J. ÁLVAREZ GÓMEZ. *Historia de la Vida Religiosa*. Publicaciones Claretianas, Madrid 1990, 3 vol. M. PÉREZ-FLORES. La Congrégation de la Mission exemple de Société de Vie Apostolique : VINCENTIANA (1994) 234-245. Id. *Historia del Derecho de la CM*. Ceme, Salamanca 2005, 321-338. Id. Données historiques et questions communes au nouveau Code et aux Constitutions des Filles de la Charité : ANALES (1984) 331-338. Cf. VINCENTIANA (1983), 456-480.

<sup>34</sup> Cf. SV XI, 119-120.

<sup>35</sup> SV VIII, 240.

Les ouvriers de l'Évangile, continuateurs de la Mission de Jésus-Christ, **appartiennent au groupe apostolique** : « *Je prie la Compagnie de remercier Dieu de l'institution de la Compagnie, de la vocation d'un chacun en icelle, de nous trouver en cet état de la religion de saint Pierre, ou plutôt de Jésus-Christ* »<sup>36</sup>.

Vincent de Paul, fidèle à cette inspiration, propose aux missionnaires et à tous les membres de l'Église d'atteindre cet idéal apostolique, assurant que ce dont a besoin l'Église ce sont « **d'hommes apostoliques** »<sup>37</sup>.

Dans ce contexte, Vincent de Paul recommande de **prêcher comme un apôtre**, comme Jésus-Christ lui-même et ses apôtres : « *Il faut, Messieurs, pour prêcher en apôtre, c'est-à-dire pour bien prêcher et utilement, il faut y aller dans la simplicité, avec un discours familier, de sorte qu'un chacun puisse entendre et en faire son profit. Voilà comme prêchaient les disciples et les apôtres, voilà comme prêchait Jésus-Christ ; et c'est une grande faveur que Dieu a faite à cette chétive et misérable Compagnie, que nous ayons le bonheur de l'imiter en cela* »<sup>38</sup>.

« *Si un homme veut maintenant passer pour bon prédicateur dans toutes les églises de Paris et à la cour, il faut qu'il prêche de la sorte, sans nulle affecterie. Et l'on dit de celui qui prêche ainsi et qui prêche des mieux : « Cet homme fait merveille, il prêche à la missionnaire, à la missionnaire, il prêche en apôtre. » O Sauveur ! Et Monsieur ... me disait qu'à la fin il faudrait en venir là. Et en vérité, prêcher autrement, c'est se moquer, c'est vouloir se prêcher soi-même, non pas Jésus-Christ* »<sup>39</sup>.

La Congrégation de la Mission se reconnaît elle-même, depuis le début, non comme une communauté religieuse mais comme appartenant au *clergé séculier*.

<sup>36</sup> SV XII, 377.

<sup>37</sup> C.J. DELGADO. "Hombres apostólicos". Etre prêtre à partir de l'expérience de Vincent de Paul : VINCENTIANA (2010) 39-61.

<sup>38</sup> SV XI, 258.

<sup>39</sup> SV XI, 286.

Saint Vincent réussit à ce que l'on reconnaisse expressément les missionnaires comme appartenant au clergé séculier et à ce que par le fait d'émettre des vœux *cette congrégation ne soit pas comptée dans le nombre des Ordres religieux mais comme membre du clergé séculier*<sup>40</sup>.

### Conclusion

L'initiale « *pieuse association d'ecclésiastiques* » pour se consacrer à l'évangélisation des pauvres, assumant les travaux que la Providence de Dieu lui a confiés, voulut faire partie du *clergé séculier*<sup>41</sup>.

Saint Vincent de Paul, plein de gratitude envers Dieu, n'hésita pas à appeler « *sainte invention* » l'encastrement de ses intuitions à l'intérieur du droit de l'Eglise<sup>42</sup> et à protester que c'était la Providence de Dieu qui l'avait inspiré à la Compagnie.

Traduit par : Mme Marina MALANDAIN

---

<sup>40</sup> SV XIII, 380-382.

<sup>41</sup> SV XIII, 357-367: *Prêtres séculiers : appelés missionnaires.*

<sup>42</sup> Cf. SV III, 245.

## La Mission Caritative dans l'expérience de Saint Vincent de Paul

Andrés R. M. Motto, CM

### RÉSUMÉ

La célébration du 400<sup>ème</sup> anniversaire du Charisme est un moment opportun pour repenser la place qu'occupait en saint Vincent, l'activité missionnaire caritative puisque celle-ci fut sa double intuition. Cela implique de nous plonger brièvement dans sa théologie de la Mission et succinctement analyser la façon la plus immédiate dans laquelle il la concrétisa : la mission populaire. Nous avons constaté que notre fondateur nous a légué une série de pensées qui peuvent continuer à encourager notre vocation missionnaire, laissant pour une autre occasion la mission *ad gentes*. Il est clair que la mission vincentienne exprime une préférence pour les pauvres. Par conséquent, la mission se poursuit dans la charité organisée. Une façon de l'institutionnaliser fut l'établissement des Confréries. Ainsi saint Vincent a compris qu'il était fidèle au commandement de Jésus. Cette option doit être constamment réappropriée par la Famille Vincentienne.

Mots-clés : mission populaire, associations caritatives, pauvres, évangélisation.

Dans cet article, nous allons voir *la mission avec les pauvres* comme le sceau de notre Congrégation. Dans la première partie, nous allons essayer d'entrer dans la théologie de la Mission de Vincent de Paul. Ensuite, nous allons essayer d'analyser les missions populaires, y compris le rétablissement de la Charité. Je sais que ce sont des thèmes connus et comme je ne voudrais pas qu'ils ressemblent à un « citron déjà pressé », je vais essayer de faire une lecture fidèle mais « nouvelle » des textes. De plus, mon regard aura la particularité d'être façonné à partir de la théologie morale et de la pensée latino-américaine. Cela ne sera pas toujours explicite mais c'est « le lieu » à partir duquel je m'attelle à faire cette recherche.

## THÉOLOGIE DE LA MISSION<sup>1</sup>.

Sur la base de son expérience pastorale, saint Vincent constate que le pauvre peuple ignore les vérités fondamentales du christianisme et a quelques graves lacunes dans le domaine de l'éthique de la vie. Ce sont *les deux grands maux*, auxquels tentent de remédier les missions. En outre, comme la foi prend forme dans l'amour, il craint que les humbles gens viennent à manquer de biens matériels et de dignité.

*Base Biblique.* Il considère que l'évangélisation des pauvres est le signe par excellence que le Royaume de Dieu est advenu sur la terre. Être missionnaire, c'est se mettre à l'oeuvre à la suite de Jésus. C'est mener une vie proche de celle qu'avait menée Jésus : allant d'un endroit à l'autre proclamant le Royaume de Dieu, dépouillé au point qu'il n'avait pas une pierre où reposer sa tête (cf. Matthieu 8, 18-20). « *Qui exprime mieux la manière de vie que Jésus-Christ a eu sur la terre, que les missionnaires ?* »<sup>2</sup> La Sainte Écriture a montré l'urgence de suivre le Christ missionnaire ; vie qui permet de vivre selon les maximes évangéliques.

Missionner, c'est poursuivre l'activité de Jésus-Christ qui est venu pour évangéliser les pauvres. C'est prolonger son activité préférentielle. Le passage dans Luc 4, 18 est un texte central pour comprendre la vie de la Congrégation de la Mission :

« *Nous sommes en cette vocation fort conformes à Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, ce semble, avait fait son principal, en venant au monde, d'assister les pauvres et d'en prendre le soin. **Misit me evangelizare pauperibus.** Et si on demande à Notre Seigneur : « *Qu'êtes-vous venu faire sur terre ?* » — « *Assister les pauvres* ».*

<sup>1</sup> Cf. IBAÑEZ, José M. «Misión e identidad de la Congregación de la Misión» [“ Mission et de l'identité de la Congrégation de la Mission ”] en AA.VV. Misiones vicencianas y evangelización del hombre de hoy. Salamanca. CEME. 1987. 131-180 ; AA.VV. Cuadernos Vicencianos. En tiempos de San Vicente de Paúl... y hoy [Cahiers vincentiens. Au temps de saint Vincent de Paul ... et aujourd'hui]. Tomo I. Salamanca. CEME. 1997. 9-14, 83-103.

<sup>2</sup> SV XI, 133-134.

— « Autre chose ? » — « Assister les pauvres », etc. Or, il n'avait en sa compagnie que des pauvres et s'adonnait fort peu aux villes, conversant presque toujours parmi les villageois et les instruisant. Ainsi ne sommes-nous pas bien heureux d'être en la Mission pour la même fin qui a engagé Dieu à se faire homme ? »<sup>3</sup>.

*Attitudes du missionnaire.* Les personnes ne se laissent pas évangéliser, si le missionnaire ne leur a pas auparavant, offert son cœur avant, et conquis le leur. Par conséquent dans les missions, les cinq vertus devront s'exercer, ainsi qu'une charité raffinée. Un amour qui montre sa cohérence affective et effective. Dans l'ensemble, saint Vincent exprime le travail missionnaire et le service intégral au pauvre, comme des activités qui doivent se faire dans la vertu. Ces services impliquent la mobilisation de nombreuses vertus, la principale et la transversale étant la charité. Si le missionnaire les pratiquent honnêtement, il sera capable de : 1) s'approcher de Dieu et du prochain, 2) améliorer son comportement personnel et communautaire, 3) travailler efficacement dans des missions avec les pauvres, 4) s'éloigner des vices et tentations qui peuvent survenir dans ledit service.

Souvent il souligne l'importance de se mortifier dans les missions<sup>4</sup>. Mortifier en tout<sup>5</sup>. Les missionnaires mortifiés et humbles sont une bénédiction. Ils sont nécessaires et nous maintiennent dans la vie évangélique. Le missionnaire doit rejeter les vices qui éloignent de la vie chrétienne et de l'activité évangélisatrice<sup>6</sup>. Éviter la paresse et le sybaritisme. Vices qui mènent à l'intempérance, à vouloir avoir du plaisir en tout temps et de ne pas accepter les mortifications que le travail d'évangélisation exige. Aussi l'on évitera l'amour exagéré de soi, qui conduit à la vanité dans les prédications. Ah ! Pour éviter de tomber dans des obsessions et des absurdités, il devrait être modéré dans des explications sur les questions sexuelles.

<sup>3</sup> SV XI, 108.

<sup>4</sup> Cf. SV I, 177-178.

<sup>5</sup> Par exemple, fait l'éloge des confrères missionnent dans un village dans le diocèse d'Évreux. Ils dorment sur la paille sans se plaindre. Cf. SV XI, 1-2.

<sup>6</sup> Cf. SV I, 177.

*Mission et pauvres.* Chez saint Vincent, missionner et travailler pour les pauvres sont deux activités liées. La mission se fait pour les pauvres. En outre, l'aspect missionnaire va de pair avec l'aspect caritatif et social. Ces thèmes sont l'une des caractéristiques les plus typiques de saint Vincent.

Ceci est le genre de mission proposée par saint Vincent. Certes, il y a des congrégations qui missionnent dans les villes et qui se dirigent vers des personnes d'autres conditions sociales. Cela est nécessaire, mais *ce n'est pas notre charisme*. Notre mission s'effectue parmi les pauvres. La CM missionne temporairement dans les régions pauvres, mais cherche à laisser une présence permanente : la charité organisée. Mission et charité sociale sont un lien dialectique, mystique et intime. La mission veut se tourner vers les pauvres, pour annoncer l'Évangile à ceux qui ne le savent pas où le connaissent mal. On catéchise et on donne les sacrements aux pauvres. Après on établit, si possible, une Confrérie de Charité.

Un autre point : saint Vincent nous apprend à nous laisser évangéliser par eux. Comme cela lui est arrivé à lui-même. Les pauvres, comme dans d'autres moments cruciaux de l'histoire de l'Église, nous amènent à l'essentiel. Si notre foi est assez vive, nous verrons la splendeur de Jésus-Christ à travers eux. Ce sont les vicaires du Christ, pour celui qui veut voir ... Et se convertir. Vincent de Paul a une claire conscience d'avoir fondé une congrégation, dont le but apostolique *primordial* est de se consacrer au salut des pauvres gens qui vivent à la campagne. Au XVII<sup>ème</sup> siècle, ordinairement, les gens *les plus pauvres* vivaient dans les campagnes. La plus grande pauvreté dans tous les sens du terme : matérielle et spirituelle. Voilà pourquoi la CM prétend œuvrer pour « *le salut des pauvres gens des champs* »<sup>7</sup>.

Nous allons approfondir le point ci-dessus mentionné. Lorsqu'on missionne, on évangélise et on fait la promotion des pauvres. Pour autant, donner des missions populaires ne peut être une excuse pour ne pas servir les pauvres dans les tâches d'assistance et de promotion<sup>8</sup>.

<sup>7</sup> SV I, 59.

<sup>8</sup> Ainsi, il fait remarquer que celui qui a le sacrement de l'Ordre, fait un de ses meilleurs travaux en servant les pauvres. Cf. SV I, 35-36.

De fait, on a fait des éloges à la CM pour le travail intégral qu'elle faisait. On lui fait des éloges pour instruire les pauvres, leur porter les sacrements... Mais aussi, pour les aider à remédier à certains de leurs besoins matériels les plus urgents. L'une des plus grandes joies de saint Vincent était de savoir que les confrères d'une même maison donnaient des missions et répondaient aux besoins matériels des pauvres<sup>9</sup>. Des missionnaires qui prennent soin des plus malades, pauvres et pécheurs.

Ordinairement, le moyen d'atteindre les pauvres gens des campagnes c'est à travers les missions. C'est pourquoi, saint Vincent préfère missionner que de prendre des paroisses<sup>10</sup>. J'ose dire que Vincent a eu la clairvoyance de voir que les paroisses ne sont pas la seule façon d'évangéliser. Voilà pourquoi le pari d'être avec les pauvres, sans l'urgence d'avoir à retourner à la paroisse pour telle ou telle activité.

*Mission de réconciliation.* Un autre objectif recherché dans les missions était les réconciliations et les restitutions, ainsi que la suppression des inimitiés. Il y a un dicton qui dit « Petit village, grand enfer ». C'est assez universel. Dans les villages, au-delà des sourires des paysans, des fleurs et des vaches, on peut rencontrer des tensions, la haine, la suspicion, des histoires sombres, des inimitiés, des mauvaises actions, la vengeance, les bagarres et les rancunes, qui séparaient voisins et familiers, venant à envenimer la vie de la communauté. La mission vincentienne cherchait à restaurer la charité dans la communauté. Elle essayait d'éliminer les coutumes et les comportements collectifs contraires aux vertus chrétiennes. Elle apportait à ces villages la proposition de l'éthique chrétienne et les normes du droit canon. La mission ne se terminait pas par la conversion individuelle, exprimée dans la confession et la

<sup>9</sup> En parlant à un supérieur : « *Messieurs du Coudray et Boucher ont quarante pauvres, partie malades, partie d'autres sains, qui les servent dans leur maison, quoique petite, car ils n'ont point d'hôpital, et cent cinquante au dehors de la ville, tous lesquels ils nourrissent et assistent avec une charité qui tire la larme des yeux de ceux qui l'entendent* » SV I, 538.

<sup>10</sup> SV I, 548.

communion de tous les fidèles, mais se *projetait* vers une conversion collective. Restaurer l'amitié et la fraternité était l'un des grands et surprenants faits sociaux qui avaient lieu dans les missions.

## LES MISSIONS POPULAIRES

Je me souviens de la première fois où je suis allé à la mission. J'étais petit séminariste, j'avais 16 ans. Ce fut un long voyage en train de Buenos Aires à Bariloche, et de là en camion jusqu'à Bolsón, en pleine, lointaine et mystérieuse Patagonie. Nous avons collaboré avec la paroisse de cette ville dont s'occupaient les Franciscains. Nous allions dans un petit village isolé au milieu de la forêt andine. Il y avait environ quinze séminaristes. Ma tâche était d'enseigner le catéchisme aux enfants d'agriculteurs, en plus de visiter les maisons des gens qui vivaient dispersés dans la forêt. Ces gens étaient très isolés et manquaient de nombreuses commodités pour pouvoir mener une vie digne. Les politiciens ne sont pas arrivés dans ces régions. Au milieu de mon adolescence, je fus surpris par le désir des gens d'apprendre les vérités de la foi chrétienne. Durant les visites à domicile, j'appréciais lorsqu'ils me racontaient leur vie. J'apprenais toujours quelque chose et ils me donnaient de la matière à méditer. Rappelez-vous votre première mission ? Où était-elle ? Comment s'est-elle passée ? Ce petit souvenir nous relie au rêve de Vincent de Paul. Depuis 1617, il a assumé le service des pauvres à travers des missions populaires en essayant de renouveler les paroisses rurales. Et, s'il est vrai qu'il s'est engagé dans d'autres formes de services aux pauvres, jamais il ne négligea celle-ci.

La mission populaire c'est comme une tâche *ad intra* lorsqu'elle cherche à rendre effectif l'Évangile dans une communauté chrétienne qui s'est refroidie ou éloignée du projet de Jésus. M. Vincent appréciait tellement cette activité qu'il demandait des rapports ou des descriptifs des missions<sup>11</sup>.

<sup>11</sup> Ces « registres des missions » racontaient le nombre de missions données, les principales circonstances de leur déroulement, les résultats et les échecs obtenus et le pourquoi ... La plupart ont été perdus. Abelly présente dans la *Vie de Vincent de Paul* des données de missions intéressantes, extraites desdits registres.

*L'objectif de la mission populaire.* La mission est un temps de grâce<sup>12</sup>. Dieu déverse des bénédictions spéciales dans un temps si favorable. Les gens d'habitude restaient si satisfaits après une mission que saint Vincent lui-même rougissait en entendant les éloges. Le but de la mission était intégral<sup>13</sup> : Apporter la foi, éduquer dans les vérités chrétiennes, donner des moyens pour que les gens puissent être des hommes de Dieu et des hommes de prière. Également, qu'ils soient des personnes qui vivent dans la charité et la justice. Qu'ils soient sensibles aux nécessiteux.

Comme nous l'avons dit, la mission est une activité de charité qui ouvre au pardon. C'est un temps d'unité. Cet objectif implique : 1) réconcilier les gens avec Dieu et avec l'Église, 2) réconcilier les personnes entre elles. Dépasant, si possible, les rancunes et la colère de nombreuses années. Même, réconcilier le pasteur avec ses paroissiens !<sup>14</sup>

<sup>12</sup> Cf. SV XI, 1-2.

<sup>13</sup> Dans une lettre écrite au pape Urbain VIII il fait un bref résumé de l'activité dans les missions rurales avec les pauvres. La CM opère « *allant de bourg en bourg, de village en village, prêchant, exhortant, enseignant et en public et en particulier les mystères de la foi nécessaires au salut, que la plupart ignorent complètement, disposant les fidèles à faire une confession générale de toute la vie les entendant au tribunal de la Pénitence, convertissant les hérétiques, mettant fin aux procès, apaisant les haines, les discordes et les inimitiés, établissant la confrérie de la Charité où elle est nécessaire, pour le bien corporel et spirituel des pauvres malades* » SV I, 58-59.

<sup>14</sup> Il raconte une mission où « *les gens avaient beaucoup de rancune contre leur curé ; et le curé, d'autre part, avait des raisons de se plaindre des mauvais traitements qu'il a reçu de ses paroissiens. C'est pourquoi il était en procès contre eux et avait même fait emprisonner trois ou quatre des plus importants, qui avaient osé utiliser la violence dans l'église contre lui ou contre un des siens. La plupart ne voulaient même pas aller à la messe et sortaient de l'église quand ils le voyaient approcher de l'autel ... Ils assuraient qu'ils n'iraient jamais se confesser à lui et étaient disposés à ne pas faire leurs Pâques cette année-là* ». SV XI, 5-6. Pour ceux qui veulent savoir comment l'histoire finit, qu'ils sachent qu'elle finit bien, grâce à l'action de Dieu et des missionnaires. Curé et paroissiens se réconcilièrent et commencèrent à se traiter avec paix, chaleur et joie. Ils étaient heureux pour toujours !

*Anatomie des missions populaires.* Voici quelques questions spécifiques : À quel moment avaient-elles lieu ? Ils préférèrent les prêcher à l'automne. Les gens du pays avaient plus de temps et le climat était doux pour sortir de leur maison. Comme on parle de l'hémisphère nord, nous parlons d'octobre, novembre, et décembre. Bien qu'elles aient eu lieu dans d'autres périodes de l'année. Choisir le bon moment était d'une grande importance, son succès dépendait en partie de celui-ci. On devait prendre en compte non seulement le temps en général, mais aussi les activités de chaque village : qu'elles n'interfèrent pas avec une autre activité importante ni avec aucune fête locale. On devait également éviter des événements extraordinaires qui pouvaient amoindrir l'importance des missions : les mouvements militaires, les visites royales, etc.

Combien duraient-elles ? Cela dépendait du lieu et de la situation ! saint Vincent voulait qu'elles soient longues et qu'on évangélise bien. Le plus souvent, qu'elles durent trois semaines<sup>15</sup>. Elles n'étaient jamais inférieures à quinze jours et pouvait durer au maximum entre cinq ou six semaines. Exceptionnellement, elles pouvaient être prolongées plusieurs mois devant de graves problèmes ou parce que les zones à missionner étaient vastes. Dans les missions on respectait un emploi du temps précis<sup>16</sup>. M. Vincent insistait beaucoup sur ce point ! Pour lui, faire ainsi, c'est honorer la fidélité de notre Seigneur et c'est une source de bénédictions divines. Le contraire produit des difficultés. Ce qui suit, plus d'un aimerait l'entendre : dans les missions il y avait un jour de congé par semaine ; habituellement, le jeudi. La journée de repos a été introduite par l'intervention du Cardinal de Richelieu, qui pria Vincent de Paul de l'établir dans toutes les missions. Notre fondateur lui obéit promptement.

Qui donnait la mission ? Ce sont les membres de la CM qui réalisaient la mission. Parfois, en raison du manque de personnel ou parce que le territoire était vaste ou à la demande de l'autorité ecclésiastique, ils étaient aidés par le clergé diocésain<sup>17</sup>. D'habitude c'était des curés voisins, vicaires ou professeurs d'université.

---

<sup>15</sup> SV I, 414.

<sup>16</sup> SV I, 253.

<sup>17</sup> SV I, 414.

Les missionnaires touchaient-ils des honoraires ? Cette question généralement se pose fréquemment. Rappelons que saint Vincent a pris grand soin que les missions soient données aux gens humbles gratuitement. Ils ne devaient pas mettre un sou. Mais pour que ce projet soit viable, on cherchait à le faire financer par la royauté, la noblesse ou les seigneurs de ces terres. De même, quelques bourgeois riches collaboraient pour que cela soit possible.

*La mission, temps pour transmettre la foi.* Une grande partie de la journée était destinée à enseigner au peuple à travers la prédication et la catéchèse. La préoccupation pour les plus abandonnés implique, entre autres choses, de remédier à leur ignorance. Autour de la Parole on cherchait à évangéliser la population missionnée. Essayer d'unir ce qui est clair avec ce qui est profond et agréable. Ces réflexions, bien mises en œuvre, visaient à remédier à : l'ignorance, la misère morale et même à la pauvreté matérielle. saint Vincent est convaincu que la vie chrétienne des paysans doit clarifier leur foi, la purifier et la rendre vivante, essayant d'unir l'expérience avec la compréhension de la foi, la dévotion à Dieu et la fraternité. Cela nécessite une excellente transmission de la foi<sup>18</sup>.

Il y a toujours eu des gens réticents à se former. J'ai plus de 25 ans d'enseignement à l'université et je peux vous assurer que M. Vincent en 1615 ou 1616, prêche sur l'importance d'assister au catéchisme. Il répond à cette objection :

*« Nous sommes chrétiens, car nous allons à l'église, nous entendons la messe, vêpres ; nous nous confessons à Pâques ; qu'est-il besoin d'autre chose ? Que je n'ai point trouvé en toute la Sainte*

<sup>18</sup> Dans le roman de Miguel de Unamuno *San Manuel Bueno, martyr*, Lazare recommande au nouveau curé, « Petite théologie, hein, peu de théologie ? »... la religion, la religion ! « Bien que le sens de cette phrase soit complexe, nous notons que saint Vincent ne voulait pas « remplir » les personnes avec des dévotions, mais avec la formation, vertu de la religion et la pratique de la charité sociale. De même, l'estimé Cardinal Piroño disait de notre Amérique latine qu'il était « un continent de baptisés qui devaient être évangélisés ». Cela devrait être un défi en tant que Vincentiens, d'organiser une transmission optimale de la foi.

*Écriture qu'il soit assez à un chrétien d'ouïr la messe, vêpres et se confesser; et que j'y ai trouvé que quiconque ne croit à tout ce qui appartient à la foi n'est pas sauvé. Et puis quel fruit tire de la messe celui qui ne sait pas ce que c'est, ni de la confession celui qui ne sait en quoi elle consiste ? »<sup>19</sup>.*

Or, il faut faire la différence entre catéchisme et prédication. Le catéchisme était d'expliquer les vérités de la foi<sup>20</sup>. Les sujets qui étaient donnés, pouvaient varier, mais en général tout était commenté ; le Credo, les commandements, le Notre Père et l'Ave Maria, l'eschatologie, etc., saint Vincent évaluait la tâche catéchétique et demandait qu'elle soit bien préparée. « *Tout le monde demeure d'accord que le fruit qui se fait à la Mission est par le catéchisme* »<sup>21</sup>. On en donnait deux : le grand catéchisme et le petit catéchisme. Le catéchisme d'enfants, appelé « petit catéchisme », était donné vers deux heures de l'après-midi (il incluait des jeux et des devinettes). Dans l'après-midi, plus précisément à dix-huit heures, on donnait le catéchisme aux adolescents et aux adultes. Pour le rendre plus agréable et pédagogique, on pouvait utiliser des « histoires édifiantes ». Il demandait qu'il soit enseigné avec humilité et familièrement. Dans ce catéchisme, étaient préparés à la première communion ceux qui ne l'avaient pas encore faite et on faisait un approfondissement de la foi pour le reste. Ce que nous appellerions aujourd'hui une catéchèse d'adultes.

Il était convaincu de l'efficacité de la méthode catéchétique. C'est pourquoi il ne voulait pas qu'on omette dans les missions le « grand catéchisme » par la prédication. Il savait que la catéchèse était le milieu le plus apte pour instruire dans la foi et la purifier, aider à la conserver dans les nations chrétiennes et à la propager dans les pays de mission. C'est-à-dire, que les prédications et la catéchèse sont d'une importance capitale dans l'enseignement central de la foi effectué pendant la mission. Chacune à sa place et en suivant l'ordre.

<sup>19</sup> SV XIII, 29.

<sup>20</sup> SV I, 176.

<sup>21</sup> SV I, 429.

En quoi consistaient les prédications ? Tous les fidèles de la paroisse, même de paroisses voisines assistaient à la prédication après la messe. Ce sermon était généralement donné tôt le matin. Plus concrètement à cinq ou six heures du matin. De ce que nous savons, les gens appréciaient et avaient une réceptivité admirable. Parfois elle arrachait des larmes, des acclamations et des applaudissements. Parfois, le prédicateur devait attendre que ça passe pour pouvoir continuer. Ainsi l'objectif de la prédication, n'était pas d'émouvoir les gens, mais de chercher à les convertir.

On proposait des sujets sur les grandes vérités (parfois ça pouvait coïncider avec le catéchisme, mais vu d'un autre angle), la dévotion et la morale : les vertus et les péchés, le péché, la justice divine, l'endurcissement du cœur, l'impénitence finale, la fausse honte, les rechutes, les médisances, l'envie, les inimitiés, les jugements imprudents, l'intolérance, la bonne utilisation des afflictions et de la pauvreté, la charité, le bon emploi du temps, la persévérance dans la foi, l'eschatologie. Également, sur le discours, l'expérience des sacrements (la confession, la contrition, la satisfaction, la conversion, la messe, etc.). Et jamais ne manquaient les prédications qui passaient à l'imitation de Notre Seigneur et qui promouvaient la dévotion à Marie.

Dans quelques « sermons missionnaires »<sup>22</sup> on dénonçait la situation d'injustice qui suppose « d'avoir les granges pleines et de laisser

<sup>22</sup> Une autre source que nous avons pour connaître les thèmes de la prédication missionnaire sont les *Sermons de saint Vincent de Paul, de ses coopérateurs successeurs immédiats pour les missions des campagnes*. Cette tâche fut assumée par le Père Codoing. Surtout, il profitait de l'été pour les écrire et faire des copies. Ils avaient prévu même des impressions ... Bien que plus probablement ils les copiaient à la main. Ce livre semble avoir été volé. Quoi qu'il en soit, tout comme saint Vincent, de même firent certains membres de la CM, les évêques de Boulogne et Alet et l'abbé Olier. Ensemble, ils ont rédigé une série de sermons. Les sujets étaient variés. Par exemple. Chacun écrivait le motif et la raison pour laquelle il fallait fuir un vice ou embrasser la vertu. Ensuite on cherchait la définition et les moyens. L'autre étape était, de diverses rédactions, en faire une commune. Le compilateur final fut le Père Portail. Avec ce matériel, on pouvait faire des sermons et des explications sur le grand catéchisme (cf. SV I, 537 ; XII, 292). C'était un guide, ça ne tuait pas la créativité de chacun. Nous savons que ce recueil de sermons pour la mission, dans sa version actuelle a été très modifié. Même ainsi les réimprimer serait une idée intéressante.

mourir de faim les chrétiens, sans avoir la moindre compassion devant leurs misères ». Le sermon 40 traitait du vol ou larcin. Ils étaient très importants et descriptifs. Personne ne pouvait « faire la sourde oreille ».

Comment prêchaient-ils ? En accord avec la Petite Méthode. Vincent de Paul ne se fatigue pas d'indiquer qu'on doit prêcher avec clarté, simplicité, proximité, en convainquant les personnes par la force des arguments et par la bonté qui en est irradiée. C'est-à-dire qu'il pariait sur la simplicité sans ostentation, puisque cela manifestait mieux ce qui est sacré, en utilisant un style familial et d'échange, ainsi les gens remarqueront que le prédicateur les aimait, gagnant ainsi leurs cœurs par ce qui est bon.

Certains peuvent objecter que saint Vincent et la CM produisaient peu de matériaux écrits. Je suis d'accord. Mais il faut comprendre que c'était une autre époque, avec d'autres urgences et que la grande majorité des paysans était malheureusement illettrée. La pastorale missionnaire s'appuyait sur la parole parlée bien qu'il y ait quelques écrits et spécialement des gravures et dessins. On distribuait normalement des livrets de prières quand les missionnaires allaient dans les maisons.

*Missions populaires et Confréries de la Charité.* Les missions populaires visaient à réduire l'ignorance doctrinale, en obtenant que les gens connaissent les vérités de la foi, se rapprochent de la Parole de Dieu, fréquentent les sacrements, comprennent la liturgie, etc. De même, on prêchait pour que l'immense population agricole assume les vertus de la morale chrétienne. Mais là, la mission ne pouvait pas être conclue. On devait chercher à ce que les gens mènent une vie décente en ce qui concerne l'aspect matériel. Une mission effectuée entre des chrétiens sera pleine si les gens qui prennent part à celle-ci acceptent de travailler pour que le pauvre retrouve sa dignité. Ceci se concluait par des réconciliations, restitutions, ajustements de processus... Mais en outre, chaque mission se concluait avec la fondation d'une Confrérie de la Charité.

Dans les missions on devait fonder des Confréries de la Charité (après avoir obtenu le consentement de l'évêque et du curé). Cette Confrérie devait être renforcée quand elle était appelée à aller en mission<sup>23</sup>.

Dit en langage vincentien, la mission évangélise la vie des paysans par la vérité qu'elle distille et la charité qu'elle inclut. On a commencé avec le pauvre malade, signe même de l'invalidité. Peu à peu les missions ont été étendues à toute forme de pauvreté qui pourrait surgir. Généralement, le Directeur de la mission était informé sur la possibilité d'instituer une Confrérie de la Charité dans la paroisse missionnée. Pour cela il parlait avec discrétion et en particulier avec quelques personnes charitables. Il les invitait à rendre visite et à assister quelques malades. S'il voyait que ce groupe était réceptif, à la fin de la mission on prêchait un sermon sur la charité envers les pauvres et, peu après, la Confrérie s'établissait.

Il est remarquable qu'après la fondation de la CM, les Confréries de la Charité se soient multipliées avec une rapidité admirable. À la mort de Vincent de Paul, elles étaient répandues en de nombreux lieux en France<sup>24</sup>. Il y en avait d'autres dans les autres pays où la CM avait été établie, spécialement en Italie (surtout dans les régions de Gênes et de Turin).

Quelles ont été les clés du succès des missions ? Avant tout, la grâce de Dieu. C'est pourquoi il est demandé qu'on prie pour les missions, pour les missionnaires et les missionnés<sup>25</sup>. De plus, saint

<sup>23</sup> Par exemple la Charité des Quinze-Vingt avait un nom curieux puisqu'elle fut fondée en un Hospice établi par saint Louis, roi de France pour 300 ( 15 X 20 ) pauvres aveugles. Elle fut fondée après la mission que donnèrent les membres des Conférences du Mardi.

<sup>24</sup> Sans vouloir accabler, nous pouvons dire qu'elles étaient en 15 paroisses à Paris. En dehors de Paris se trouvent à Villejuif, Vanves, Issy, Gentilly, Vincennes, Montreuil, Champigny, La Chapelle, Clichy, Asnières, Auteuil, Saint-Cloud, Saint-Germain-en-Laye, Argenteuil, Sannois, Amiens, Arras, Beauvais , Étampes, Fontainebleau, Joigny, Muret, Neufchâtel-en-Bray, Rethel, Macon, Sedan, etc.

<sup>25</sup> Cf. SV I, 25-26.

Vincent avait organisé un type de mission très conforme au monde campagnard. Tous participaient avec goût et profondeur à ces missions.

### Conclusion

Avant de terminer cet article, je regarde par la fenêtre du salon Pouget, nous sommes dans un automne particulièrement froid à Paris. Comme je n'ai pas amené mon *maté*, je bois ma troisième tasse de thé. Je retourne au clavier. Je renoue brièvement avec le présent, en pré-annonçant les prochains articles que les autres membres du SIEV vont publier dans ce numéro. Notons que l'évangélique et courageux Pape François place la mission au centre de la scène ecclésiale. Il indique que la mission est associée à la transformation de l'Église. Ou en d'autres termes, la mission est le chemin de conversion par lequel l'Église doit transiter. Ce n'est pas seulement porter l'Évangile à ceux qui ne le connaissent pas ou le connaissent peu, mais l'occasion pour une rénovation ecclésiale. « Rêve d'une option missionnaire capable de transformer tout pour que les coutumes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale se transforme en une voie adéquate pour l'évangélisation du monde actuel plus que pour son auto-préservation » (EG 27). L'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* que je viens de citer, n'est pas un document directement missionnaire, mais elle est « traversée » par un esprit missionnaire. Je crois que toute l'immense Famille Vincentienne, à la célébration des 400 ans, doit se sentir interpellée en sachant que le pape François invite l'Église « à sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. » (EG 20). Il demande une Église plus missionnaire qui sort plus, qui est plus « ambulante ». Appel qui nous rappelle celui de saint Vincent quand il disait : « *Jugez, mes frères, combien nous avons sujet de trembler si nous sommes des casaniers, si, pour l'âge ou sous prétexte de quelque infirmité, nous nous ralentissons et dégénérons de notre ferveur !* »<sup>26</sup>.

Traduit par : Agapit Ebiagena, CM

<sup>26</sup> SV XI, 135.

## Saint Vincent, un Mystique de la Charité

Robert Maloney, CM

Les premiers mots sont importants. Ils donnent le ton à ce qui va suivre. Souvent nous identifions les poèmes dès la première ligne : « Je chante les combats et le héros<sup>1</sup>», Virgile ; « Au milieu du chemin de notre vie<sup>2</sup>», Dante ; « Te comparerai-je à un jour d'été », Shakespeare ; « Ô capitaine ! Mon capitaine ! », Whitman ; « Salut, vieille forêt », Longfellow ; « Puisque je ne pouvais m'arrêter pour la mort », Dickenson ; « Gloire à Dieu pour les choses bariolées », Hopkin.

De même, une étude récente sur le Nouveau Testament montre à quel point les discours inauguraux sont importants<sup>3</sup>. Ils offrent un aperçu de ce qui vient ensuite. Dans son évangile et dans les Actes, Luc a soigneusement construit trois d'entre eux. Le premier, le mot d'introduction de Jésus dans la synagogue de Nazareth, est l'inspiration de notre tradition vincentienne : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ».

Dans cette optique, il convient de noter qu'après son élection comme Supérieur général, le Père Tomaž Mavrič a choisi d'évoquer saint Vincent comme « mystique de la charité » dans sa première homélie. Peu après, le 27 septembre 2016, il mettait cet aspect en

<sup>1</sup> Virgile, *L'Énéide*, ligne d'introduction : « Arma virumque cano ».

<sup>2</sup> Dante, *L'Enfer*, ligne d'introduction : « Nel mezzo del cammin di nostra vita ».

<sup>3</sup> Joseph WenXi Zhang, *Paul among Jews: A Study of the Meaning and Significance of Paul's Inaugural Sermon in the Synagogue of Antioch in Pisidia (Acts 13:16-41) for His Missionary Work among the Jews* (Catholic University of America, 2010). Il examine trois discours inauguraux de Luc/ Actes : celui de Jésus (Lc 4, 16-30), celui de Pierre (Ac 2, 14-40), et celui de Paul (Ac 13, 16-41).

relief dans sa première lettre circulaire à la Famille Vincentienne. De toute évidence, ce sujet lui tient à cœur et laisse présager la suite.

Je propose, dans cet article, d'examiner plus longuement le sens de se référer à Vincent comme « mystique de la charité », en offrant quelques idées sous cinq titres :

1. La pertinence contemporaine de ce thème
2. Quelques difficultés herméneutiques
3. Bref historique de l'appellation : saint Vincent un « mystique de la charité »
4. La marque de la mystique de Vincent
5. Dix conséquences pour la spiritualité vincentienne aujourd'hui

Ces pensées sont de simples semences. On pourrait en dire beaucoup plus sur le sujet, et j'accueillerais volontiers tous les ajouts et corrections que d'autres pourraient apporter.

### **1. La pertinence contemporaine de ce thème pour les diverses branches de la Famille Vincentienne**

Karl Rahner, l'un des grands théologiens du vingtième siècle, a eu une énorme influence sur la théologie ecclésiale et les sacrements, la christologie, la relation entre nature et grâce, le sacrement de pénitence, la théologie pastorale et plusieurs autres sujets. Il a beaucoup écrit sur la spiritualité également. L'une de ses phrases les plus citées concerne directement notre sujet : « *Le chrétien fervent de demain sera un « mystique », il aura fait une certaine expérience, ou il ne sera pas<sup>4</sup>* ». Rahner n'a certainement pas été le seul à le dire. Thomas Merton, dans la conclusion de son livre sur la prière contemplative, énonçait avec force :

*Sans la contemplation et la prière intérieure, l'Église ne peut remplir sa mission de transformer et de sauver l'humanité. Sans la contemplation, elle sera réduite à être la servante de pouvoirs*

---

<sup>4</sup> Karl Rahner, *Theological Investigations* 7 (1971) 15.

*cyniques et temporels, malgré que ses fidèles prétendent lutter pour le Royaume de Dieu. Sans des aspirations vraies et profondes, sans un amour total pour Dieu et une soif incommensurable pour la vérité de Dieu, la religion tendra à la fin à n'être qu'un opium*<sup>5</sup>.

Plus récemment, le pape François tenait un propos similaire : « une religion sans mystiques est une philosophie<sup>6</sup> ».

Rahner parle d'une « mystique de la vie quotidienne ». Il affirme que la grâce n'étant rien moins que l'offrande de Dieu lui-même à chacun de nous, la personne humaine peut être décrite comme l'*homo mysticus* ; autrement dit, être humain c'est être inextricablement lié au mystère de l'amour de Dieu.

Dans plusieurs essais, Rahner fait ressortir l'unité intrinsèque entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain, et il cite fréquemment l'enseignement de Jésus assurant que l'amour pour le plus petit de nos frères et sœurs est un amour pour lui, même si nous ne le reconnaissons pas. La plus profonde forme de vie mystique est donc, selon Rahner, l'amour inconditionnel de l'autre dans la vie quotidienne<sup>7</sup>.

Instinctivement, les documents contemporains de plusieurs des branches de la Famille Vincentienne expriment en d'autres mots le même point de vue.

Empruntant une phrase à la tradition ignatienne<sup>8</sup>, les Constitutions de la Congrégation de la Mission appellent chaque membre à être « contemplatif dans l'action et apôtre dans la prière<sup>9</sup> ».

<sup>5</sup> Thomas Merton, *Contemplative Prayer* (New York: Doubleday, 1969) 116.

<sup>6</sup> Pape François, entrevue dans *La Repubblica*, 1er octobre 2013.

<sup>7</sup> Harvey Egan, "The Mystical Theology of Karl Rahner," *The Way*, 52/2 (April 2013), 43–62.

<sup>8</sup> La phrase semble avoir été prononcée en premier lieu par Jérôme Nadal (1507-1580), l'un des plus proches collaborateurs de saint Ignace de Loyola, pour décrire la manière de faire du fondateur jésuite.

<sup>9</sup> Constitutions de la Congrégation de la Mission, article 42.

Les Constitutions des Filles de la Charité affirment : *Les Sœurs contemplent et rejoignent le Christ dans le cœur et la vie des pauvres...*<sup>10</sup> Elles ajoutent : *L'action apostolique des Filles de la Charité puise sa force dans la contemplation, à l'exemple du Fils de Dieu qui, tout en étant intimement uni au Père, se retirait souvent pour prier*<sup>11</sup>.

La nouvelle Règle de la Société de saint Vincent de Paul insiste beaucoup sur « la prière et l'action<sup>12</sup> », « la prière et la réflexion<sup>13</sup> », « l'union avec le Christ<sup>14</sup> » et « une vie spirituelle profonde<sup>15</sup> ».

Clairement, le thème « Saint Vincent, un Mystique de la Charité » est très approprié pour la Famille Vincentienne internationale.

## 2. Quelques difficultés herméneutiques

Avant de parler directement du sujet, il serait peut-être utile de noter deux difficultés.

En premier lieu, on ne peut appliquer à Vincent le sens usuel du mot « mystique » sans nuancer prudemment. Quand nous parlons des mystiques, nous pensons habituellement à des personnes qui ont eu des expériences religieuses extraordinaires<sup>16</sup>. Leur quête de Dieu varie d'une recherche active à une présence passive. Ils prient, comme le rappelle saint Paul à l'Église de Rome (8, 26), « avec des gémissements inexprimables ». Les mystiques ont des moments d'extase lorsqu'ils sont complètement perdus en Dieu, « était-ce dans son corps ?... était-ce hors de son corps ? je ne sais pas », raconte

<sup>10</sup> Constitutions des Filles de la Charité, 10a.

<sup>11</sup> Constitutions des Filles de la Charité, article 21a; cf. également, 13.

<sup>12</sup> Règle 3.3.

<sup>13</sup> Règle 1.7 commentaire ; également 2.2.

<sup>14</sup> Règle 2.3.

<sup>15</sup> Règle 3.13.

<sup>16</sup> Cf. Harvey Egan, "The Mystical Theology of Karl Rahner," p. 56, comme exemples classiques de la « prière mystique ».

saint Paul dans son expérience (2 Co 12, 3). À certains moments, les mystiques ont des visions et reçoivent des révélations privées. Ils essaient, avec difficulté, de décrire aux autres leurs moments d'intense lumière et de pénible obscurité. Saint Vincent connaissait les écrits de mystiques tels Thérèse d'Avila et Jean de la Croix, mais il est beaucoup mieux connu pour ses œuvres prodigieuses que pour ses expériences mystiques. Malgré son admiration pour Madame Acarie, une mystique renommée qui vivait à Paris durant les jeunes années du séjour de Vincent, il était très prudent sur les phénomènes spirituels inhabituels.

La marque de vie mystique de Vincent est remarquablement différente de ce que nous pensons ordinairement en parlant des mystiques. C'est précisément le point de cet article, comme je l'expliquerai dans les parties 4 et 5. Largement dissimulée, sa vie mystique se révèle parfois dans un langage extatique spontané.

La seconde difficulté affecte les lecteurs anglophones en particulier. Le mot français *mystique* et des mots semblables dans d'autres langues, en italien *mistica* et en espagnol *mística*, sont parfois difficiles à traduire en anglais. Par exemple, « mystical », « mystic » et « mystique » ont souvent du sens dans une traduction anglaise, mais parfois ils résonnent étrangement à l'oreille. Le lecteur anglophone pourrait trouver déconcertant le titre de l'intéressant livre de Giuseppe Toscani, auquel je ferai référence plus loin, traduit par « The Mystique of the Poor », et il pourrait vivement rétorquer : « Quoi ! Il n'y a aucune mystique à être pauvre ! »

Pourtant, malgré ces deux difficultés, une exploration du thème « Saint Vincent, un Mystique de la Charité » ouvre de multiples horizons.

### **3. Bref historique de l'appellation : saint Vincent un « mystique de la charité »**

Vincent n'aurait pas aimé, il me semble, entendre ses contemporains le décrire comme un « mystique de la charité », bien qu'il ait été ravi d'appliquer cette expression à d'autres qu'il a

connus et admirés<sup>17</sup>. Pourtant, il est important de noter que, même à son époque, les gens reconnaissaient Vincent non seulement comme un homme d'action, mais aussi comme une personne profondément unie à Dieu<sup>18</sup>.

La description de Vincent comme « mystique de la charité » a commencé à prendre de l'importance dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. Ci-dessous, j'offre un bref aperçu des principaux promoteurs de cette thèse au vingtième siècle. Dans l'espace limité de cet article, je peux seulement donner le « goût » de la riche documentation qui existe. J'encourage les lecteurs intéressés à « se régaler » pleinement des écrits de ces auteurs. Les références à ces œuvres apparaissent dans les notes de bas de page.

Les lecteurs de la Famille Vincentienne peuvent trouver étrange que deux Jésuites, Henri Bremond<sup>19</sup> et Pierre Deffrennes, figurent au sommet de la liste pour avoir écrit des œuvres si marquantes sur notre fondateur. Parfois, je suppose que, venant de l'extérieur on voit les choses avec plus d'« intériorité » que ceux de l'intérieur.

#### a) *Henri Brémond*

Quelques auteurs d'aujourd'hui critiquent Brémond pour certains de ses jugements, mais son œuvre est extraordinaire dans sa portée

---

<sup>17</sup> Par exemple, dans une conférence, après la mort de Louise de Marillac, Vincent dira (SV X, 716-717) : *...vous devez penser que votre mère avait un bon fonds et intérieur pour régler sa mémoire, en sorte qu'elle ne s'en servait que pour Dieu, et de sa volonté pour l'aimer. Mes sœurs, une fille intérieure est une fille qui ne s'applique qu'à Dieu. Car que veut dire intérieure, sinon être occupée de Dieu ? Cela se remarque bien. Au contraire, repassez en votre mémoire et voyez ce que c'est qu'une fille qui n'a point d'intérieur. Vous l'avez vu en celles qui sont sorties. Hélas ! Comment étaient-elles faites ? Elles n'avaient point de paix intérieure et étaient à peine à tout le monde. Or sus, mes chères sœurs, tâchons de nous bien établir à être bien intérieures. Cf. également SV X, 728. Il s'est réjoui de la description des vertus de Louise par une sœur : *Sitôt qu'elle était seule, elle était toujours en oraison.**

<sup>18</sup> Louis Abelly, *La Vie du Vénérable Serviteur de Dieu, Vincent de Paul*, Paris, Fl. Lambert, 1664, 3 volumes. Chap. VI, 49.

<sup>19</sup> Bremond quitta la Société de Jésus en 1904, mais il est demeuré prêtre.

et son éloquence<sup>20</sup>. C'est Brémond qui a popularisé l'expression « école française de spiritualité », tellement en vogue actuellement. Son intuition sur des personnalités comme Benoît de Canfield<sup>21</sup>, Madame Acarie<sup>22</sup>, et Pierre Bérulle<sup>23</sup> est pénétrante et parfois très originale. Il considère Vincent comme la figure dominante d'une époque qui a produit toute une lignée de saints.

Brémond écrivait au moment où les œuvres complètes de saint Vincent devenaient accessibles aux érudits et autres lecteurs à travers l'œuvre patiente de Pierre Coste. Il fait ressortir que les lettres et les conférences de Vincent révélant son image populaire d'organisateur inventif d'innombrables œuvres sociales sont unilatérales, et donc biaisées. Il dit que Vincent était avant tout un saint. « Ce n'est pas sa charité qui a fait de lui un saint, mais sa sainteté qui l'a rendu charitable<sup>24</sup>. »

Son œuvre révolutionnaire en onze volumes, mentionnée plus haut, décrit l'époque de Vincent comme celle de la « conquête mystique ». Brémond présente Bérulle comme le « fondateur » de l'École française. Pour cette raison, peut-être, décrira-t-il un Vincent plutôt « bérullien ». Plusieurs auteurs, avant Brémond et après lui, identifient Bérulle comme l'influence prédominante sur la spiritualité de Vincent. L'influence de Bérulle est importante certes, mais elle

<sup>20</sup> Henri Bremond, *Histoire littéraire du sentiment religieux en France*, III « L'École française », Paris, 1921. Les lecteurs peuvent trouver cette œuvre en ligne sur : <https://archive.org/stream/histoirelittr03brem#page/256/mode/2up> ou ici : [http://jesusmarie.free.fr/henri\\_bremond\\_tome\\_3.html](http://jesusmarie.free.fr/henri_bremond_tome_3.html)

<sup>21</sup> Il appelle Benoît « le maître des maîtres ».

<sup>22</sup> Il écrit de Madame Acarie : « Il n'est pas exagéré de dire que, de tous les cœurs spirituels enflammés sous le règne d'Henri IV, aucun n'a brûlé avec autant d'intensité que celui de l'Hôtel Acarie ».

<sup>23</sup> Il dit de Bérulle : « Aucun doute ne semble possible sur l'exceptionnelle éminence de celui qui fut le maître de tant de saints, le docteur de tant de docteurs ».

<sup>24</sup> Brémond, *op. cit.*, 246. Du point de vue de la rhétorique, l'énoncé de Brémond souligne l'importance de la relation profonde de Vincent à Dieu. Du point de vue de la théologie, on peut facilement discuter de tels énoncés qui juxtaposent et/ou mettent en priorité les aspects de l'amour qui interagissent. Ce qui est clair, toutefois, c'est que dans la spiritualité de Vincent, l'amour de Dieu et l'amour des pauvres sont intrinsèquement reliés.

a probablement été exagérée. Vincent s'est clairement éloigné de Bérulle autour de 1618. Plusieurs autres, en particulier François de Sales et André Duval, ont contribué à façonner sa spiritualité.

Le centre d'attention de Bérulle est nettement christocentrique. Il accentue l'importance de l'immersion dans les « mystères » du Christ (dans les événements de sa vie, de sa mort, de sa résurrection), ce que reprend également Vincent et qui est central à l'École française. « Pour moi, vivre c'est le Christ<sup>25</sup> » est le cœur de la contemplation pour ses membres.

Pourtant, tout bien considéré, il est difficile de « classer » Vincent au sein de l'École française<sup>26</sup>. Il était plutôt indépendant, même éclectique, choisissant des aspects de la spiritualité qui servaient le mieux sa vision du Christ comme Évangéliste et Serviteur des Pauvres.

Quoi qu'il en soit, Brémond souligne à la fois les œuvres remarquables de Vincent et sa profonde union à Dieu. Il conclut un chapitre édifiant sur Vincent par cette citation : « *Le plus grand de nos hommes d'œuvres, c'est le mysticisme qui nous l'a donné*<sup>27</sup>. »

### **Pierre Deffrennes**

En 1932, Deffrennes publiait quatre articles<sup>28</sup> fascinants sur Vincent. Il cite plusieurs conférences et lettres de Vincent pour illustrer combien le saint était « à l'aise » en alliant une activité

<sup>25</sup> Ph 1, 21.

<sup>26</sup> Il convient de noter que Raymond Deville, dans son excellent ouvrage sur l'École française, tout en exaltant Vincent, ne l'inclut pas parmi les membres de l'École. Cf. Raymond Deville, *L'École française de spiritualité*, (Bibliothèque d'Histoire du Christianisme, n° 11, Desclée, Paris, 1987). Deville affirme : « Bien qu'un contemporain, un bon ami du précédent, reconnu comme leader spirituel de l'Église française – peut-être le premier – Vincent de Paul n'appartient pas aux bérulliens dans le sens strict. »

<sup>27</sup> Henri Bremond, *op.cit.*, p. 257.

<sup>28</sup> Pierre Deffrennes, S.J., « La vocation de saint Vincent de Paul, Étude de psychologie surnaturelle », *Revue d'Ascétique et de Mystique* (1932) 60-86 ; 164-183 ; 294-321 ; 389-411.

prodigieuse à l'union avec Dieu. Il souligne une phrase de Vincent que citait Abelly, son premier biographe :

*« Notre-Seigneur était une communion continuelle aux âmes vertueuses qui se tenaient fidèlement et constamment unies à sa très sainte volonté, et qui avaient un même vouloir et un même non-vouloir avec lui<sup>29</sup> ».*

Deffrennes se centre sur l'importance de l'Esprit de Dieu dans l'appel au service de Vincent et dans son désir de rechercher la volonté de Dieu en tout. Il décrit la psychologie de Vincent comme étant entièrement dominée « par les nécessités de la foi » et ayant « une ressemblance frappante avec la psychologie des mystiques ».

**Il conclut :**

*« Les mystiques seuls ont connu cette activité très pure et prodigieuse. S. Vincent n'a pas été, que l'on sache, un mystique de la contemplation. On a toujours relevé en lui au contraire les dons du praticien expérimental. Si nous avons réussi à montrer le rôle de la foi dans son expérience même, comment sa fidélité à la foi avait conditionné son expérience et comment l'assurance de sa foi l'avait couronnée, peut-être serions-nous autorisés à y relever certains caractères propres à l'expérience mystique : la passivité, la purification de la nature, la soif de Dieu, et la certitude de l'avoir trouvé ? Un mystique, alors, non plus de la contemplation, mais de l'action et de l'événement?<sup>30</sup> ».*

Comme le remarquera rapidement le lecteur, Deffrennes met en contraste « la mystique de la contemplation » et « la mystique de l'action et de l'événement ». Si nous comprenons la contemplation comme un développement normal dans la prière plutôt qu'un phénomène rare réservé aux privilégiés, « la mystique de la contemplation » et « la mystique de l'action et de l'événement » peuvent alors se rejoindre plutôt que s'opposer.

<sup>29</sup> Abelly, *Vie*. Livre III, chap. V, 33.

<sup>30</sup> Pierre Deffrennes, S.J., « La vocation de saint Vincent de Paul, Étude de psychologie surnaturelle », *Revue d'Ascétique et de Mystique* (1932) 410.

### c) *Giuseppe Toscani*

Le livre influent de Toscani, *La Mystique des Pauvres*, est centré spécifiquement sur notre thème<sup>31</sup>. Il affirme que « *parmi les grands spirituels de son temps, Vincent était le grand contemplatif de la charité, marqué par une expérience mystique extraordinaire de l'Amour divin, unique en son genre. Il est non seulement « le grand saint du grand siècle » (comme l'indique le sous-titre de Coste), mais dans un siècle de grands mystiques il se distingue comme le plus grand mystique de l'Amour de Dieu en Christ. Après lui, vient l'aube d'une lignée de mystiques, conséquence d'une vie empreinte de charité conduite par l'Esprit*<sup>32</sup>. »

Presque lyriquement, Toscani déclare : « *Même dans ses activités les plus absorbantes, saint Vincent demeure un homme de prière prosterné devant le mystère de l'Incarnation, un mystique de la justice tourmenté par la passion de l'Amour divin*<sup>33</sup>. »

Il note comment Vincent accentuait le mot *demeurer* : habiter en Dieu, se reposer en Dieu, vivre en Dieu.

Toscani cite l'une des plus éloquentes déclarations de Vincent :

« *Mais qu'est-ce que l'esprit de Notre-Seigneur ? C'est un esprit de parfaite charité, rempli d'une merveilleuse estime de la divinité et d'un désir infini de l'honorer dignement, une connaissance des grandeurs de son Père pour les admirer et les [exalter] incessamment. Il en a une si haute estime qu'il lui faisait hommage de toutes les choses qui étaient en sa personne sacrée et qui en sortaient ; il lui attribuait tout ; il ne voulait pas dire que sa doctrine fût sa doctrine, mais il la référerait à son Père : Doctrina mea non est mea, sed ejus qui misit me Patris [sic]. Y a-t-il une plus haute estime que celle du Fils, qui est égal*

<sup>31</sup> Giuseppe Toscani, *La mistica dei poveri* (Torino, 1986). Le livre a été traduit par Myles Reardon, CM. et publié officieusement par la *Commission of Charism and Culture in the Asia Pacific* en 2011.

<sup>32</sup> Toscani, *La mistica*, 52.

<sup>33</sup> Toscani, *La mistica*, 136.

*au Père et qui pourtant reconnaît le Père pour l'auteur et seul principe de tout le bien qui est en lui ? Et son amour, quel était-il ? Oh ! quel amour ! O mon Sauveur, quel amour n'avez-vous pas porté à votre Père ! En pouvait-il avoir un plus grand, mes frères, que de s'anéantir pour lui ? Car saint Paul, parlant de la naissance du Fils de Dieu sur la terre, dit qu'il s'est anéanti. En pouvait-il témoigner un plus grand qu'en mourant par amour de la manière qu'il est mort ? O amour de mon Sauveur ! ô amour ! vous étiez incomparablement plus grand que les anges n'ont pu comprendre et ne comprendront jamais<sup>34</sup> ! »*

Toscani identifie Vincent non seulement comme « un contemplatif, mais aussi comme un grand orateur, doué d'une puissante éloquence... À mesure que s'intensifie son éloquence, elle devient plus inspirante et expressive, elle reflète plus clairement l'action que l'esprit du Christ, précisément l'Amour, exerce sur lui<sup>35</sup>. »

Pour Vincent le mystique, la charité « est tout, en tout : en Dieu, en Christ, dans l'Église, dans la religion, dans la vie, sur la terre et dans le ciel<sup>36</sup> ». Toscani ajoute : « La charité donne à chaque être humain, comme à Jésus, l'expression faciale de l'amour de Dieu. Au plus petit des êtres humains, au plus pauvre, à tous ceux qui ont le plus besoin de bonté, l'Amour se présente avec la plus grande vivacité, parce qu'il doit se faire aimer encore plus intensément et avec plus d'exigence<sup>37</sup>. »

#### **d) André Dodin**

Dodin, dont les écrits ont influencé les études vinciennes au vingtième siècle, présente un Vincent plus salésien que plusieurs de ses prédécesseurs<sup>38</sup>. Il insiste sur la rupture entre Vincent et Bérulle

<sup>34</sup> SV XII, 108-109.

<sup>35</sup> Toscani, *La mistica*, 67-68.

<sup>36</sup> *Ibid.*, 132.

<sup>37</sup> *Ibid.*, 136.

<sup>38</sup> André Dodin, *François de Sales, Vincent de Paul : Les deux amis* (O.E.I.L., 1984).

et l'influence que François de Sales et André Duval ont eu sur lui. Il décrit Vincent comme un « mystique de l'action religieuse<sup>39</sup> ». Il affirme : « Vincent était un mystique qui ne savait pas qu'il en était un ». Il n'était pas un visionnaire. Ni un activiste. Il poussait simplement les gens à « voir ». Et en pratique, la seule manière de « voir » les gens, c'est de les représenter comme ils sont dans la réalité, « c'est-à-dire, en Dieu »<sup>40</sup>.

**e) José-María Ibañez**

Ibañez a poussé plus loin cette théorie et il a condensé sa pensée dans une œuvre d'une grande originalité<sup>41</sup>. Il a examiné les origines, le dynamisme et l'orientation de la prodigieuse activité de Vincent. Il affirme que Vincent, bien qu'il eut le tempérament et le flair d'un homme d'État, était essentiellement un *mystique de l'action*. C'est sa foi profonde – vivante, dynamique et forte – ouverte à la vie et aux événements qui l'a amené à la « réalité ». Dans la prière, non seulement il rencontrait Dieu, mais également l'amour de Dieu. Il a compris que cet amour est ouvert à l'humanité, et de là il a découvert que la volonté de Dieu est « une volonté de servir les êtres humains ».

**f) Luigi Mezzadri**

Dans son introduction aux études vincentiennes, *La Sete e La Sorgente*, (*La soif et la source*) Luigi Mezzadri offre un sommaire très utile et une critique de l'opinion des auteurs déjà cités et de plusieurs autres<sup>42</sup>. Dans son dictionnaire

<sup>39</sup> A. Dodin, « Spiritualité de Vincent de Paul », *Mission et Charité* 1 (1961) 54-75 ; cf. également, « Vincent de Paul mystique de l'action religieuse », *Mission et Charité* 8 (1968) 26-47.

<sup>40</sup> A. Dodin, « Vincent de Paul, mystique de l'action religieuse », *Mission et Charité*, 8 (1968) 46.

<sup>41</sup> José-María Ibañez, *Vicente de Paúl y los pobres de su tiempo* (Salamanca, 1977) ; cf. aussi, Ibañez, "Educar en la sociedad de hoy, según el espíritu de Vicente de Paúl," *Mensaje Vicenciano y Juventud Actual* (XIII Semana de Estudios Vicencianos; CEME, Salamanca, 1987), 41-96.

<sup>42</sup> Luigi Mezzadri, *La Sete e La Sorgente* (CLV – Edizioni Vincenziane; Roma 1992), 111ff. On peut traduire ainsi le titre : *La soif et la source*.

vincentien<sup>43</sup>, sous le mot « mystique », il situe la vie mystique de Vincent, tout comme Toscani, dans sa contemplation de l'Amour divin qui, révélé en Christ, s'adresse aux plus petits de nos frères et sœurs<sup>44</sup>.

L'analyse des biographies importantes de Mezzadri sur Vincent et sa révision de plusieurs études du vingtième siècle sur la spiritualité vinentienne sont précises et pénétrantes. Comme plusieurs des auteurs mentionnés ci-dessus, il se dissocie de l'interprétation « bérullienne » de Vincent et accentue le rôle de François de Sales et d'André Duval.

### g) *Hugh O'Donnell*

Ces dernières années, plusieurs auteurs ont traité ce sujet. Parmi eux se trouvent deux auteurs importants, Hugh O'Donnell et Thomas McKenna, qui ont contribué à la lettre inaugurale du Père Mavrič.

Dans une introduction inspirée pour un livre sur saint Vincent et sainte Louise dans la collection *The Classics of Western Spirituality*, Hugh O'Donnell, décrit « Vincent 1 » (le chemin de la liberté) et « Vincent 2 » (l'apôtre de la charité), comme étant très distincts l'un de l'autre, partant de motivations tout à fait différentes<sup>45</sup>. Comme Dodin, il parle de l'expérience de Vincent, de sa foi, de sa sagesse pratique, et il le décrit comme un « mystique de l'action ». Il note comment Vincent contemplait son expérience et comment elle le faisait réagir avec créativité.

<sup>43</sup> Luigi Mezzadri, *Dizionario Storico Spirituale Vincenziano* (CLV - Edizioni Vincenziane; Roma 2003).

<sup>44</sup> Dans la version française des écrits de Vincent, il cite: I, 86; XI, 221; XI, 112-114; XII, 485-86; XI, 3; XI, 24; XI, 145-46; XI, 246; XI, 146-47; XII, 270; XI, 392-93; XII, 390; X, 138-39; IX, 336; XI, 42; IX, 252; V, 203-204.

<sup>45</sup> Hugh O'Donnell, " Vincent de Paul: His Life and Way, " *Vincent de Paul and Louise de Marillac: The Classics of Western Spirituality*, John E. Rybolt and Frances Ryan, eds. (New York: Paulist Press, 1995), 13-38. Pour lire d'autres réflexions similaires : O'Donnell, Hugh CM. (1995) "Apostolic Reflection", *Vincentian Heritage Journal* (Vol. 16 #2, article 2).

Dans un article sur le « discernement vincentien », il écrit :

*« Un autre modèle est également frappant dans le cheminement : celui de passer de l'action à la présence. Ce modèle a une importance particulière dans une communauté apostolique, parce qu'à un certain point survient une diminution de nos énergies. Si notre pleine identité comme personnes apostoliques est liée à notre activité et nos réalisations, quand nos énergies diminuent, nous commençons à penser que nous manquons d'amour pour Dieu. En fait, ce qui se produit c'est que notre façon d'aimer Dieu se transforme de l'activité à la présence. Le plus grand de tous les dons de l'Esprit Saint est la présence. Le Père Richard McCullen, qui a été supérieur général des Lazaristes et des Filles de la Charité disait : « Un saint est quelqu'un qui a du temps ». Cela est vrai, n'est-ce pas ? Si quelqu'un a du temps pour nous, si j'ai du temps pour vous ou que j'ai du temps pour moi, c'est un grand don. Quelqu'un qui a du temps est quelqu'un qui peut être présent. Ce changement vers la présence est accompagné d'une prière apostolique intensifiée. Le cœur de l'apôtre grandit en nous et nous arrivons à porter le monde de nos frères et sœurs – leurs joies, leurs peines, leurs échecs, leur espérance – avec un cœur rempli de la compassion de Dieu<sup>46</sup>. »*

#### **h) Thomas McKenna**

Dans un article centré sur la motivation, Thomas McKenna fait référence aux deux ouvrages de Hugh O'Donnell, « Vincent 1 » et « Vincent 2 ». Il affirme que des écrivains tels que Deffrennes et Toscani décrivent l'expérience intérieure de Vincent comme « le terrain glissant du mysticisme » et il clarifie le sens de ce terme en disant : *Bien que le mot ait plusieurs sens (mystifiants), ici il signifie simplement le contact que vit une personne avec Dieu. Il peut inclure des visions et des extases, mais ces auteurs ne tiennent pas compte de tels phénomènes et regardent simplement l'expérience intérieure du divin chez Vincent<sup>47</sup>.*

<sup>46</sup> Hugh O'Donnell, "Vincentian Discernment," *Vincentian Heritage Journal* (Vol. 15 #1, article 2).

<sup>47</sup> Thomas McKenna, "Vincent de Paul: What Moved Him? And What Moved Him Toward Those Who Are Poor?" *Vincentian Heritage*, 32 #2 (2015).

Presque au début d'un autre article sur la réflexion apostolique, il emploie une image accrocheuse pour décrire l'approche à la vie et à la prière de Vincent : « *Toute sa vie, [Vincent] a développé ce qu'on pourrait appeler une spiritualité binoculaire, une perspective qui reconnaît la présence de Dieu à travers deux lentilles : celle de la prière tranquille et celle du service actif, presque simultanément. Il pouvait voir le visage du Christ autant à la chapelle qu'au travail, autant dans sa contemplation que dans ses interactions avec les pauvres gens qui l'abordaient*<sup>48</sup>. » L'article se termine par un beau texte d'Anthony De Melo, soulignant le rôle du détachement dans la spiritualité.

#### 4. La marque de la mystique de Vincent

La marque de la mystique de Vincent lui est propre. Il a trouvé Dieu dans les personnes et les événements autour de lui. Ses « visions » sont christologiques<sup>49</sup>. Il voit le Christ dans le visage du pauvre. Le Christ l'a mené au pauvre et le pauvre l'a mené au Christ. Quand il parle du pauvre et quand il parle du Christ, ses paroles sont souvent extatiques. Il disait à ses prêtres et frères :

*« Et si on demande à Notre Seigneur : « Qu'êtes-vous venu faire en terre ? » — « Assister les pauvres. » — « Autre chose ? » — « Assister les pauvres », etc. Or, il n'avait en sa compagnie que des pauvres et s'adonnait fort peu aux villes, conversant presque toujours parmi les villageois et les instruisant. Ainsi ne sommes-nous pas bien heureux d'être en la [Congrégation de la] Mission pour la même fin qui a engagé Dieu à se faire homme ? Et si l'on interrogeait un missionnaire, ne lui serait-ce pas un grand honneur de pouvoir dire avec Notre-Seigneur : Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres*<sup>50</sup>. »

<sup>48</sup> Thomas McKenna, "Uncover the meaning in service," *Horizons* (Summer 2016), 26.

<sup>49</sup> Vincent parle en effet, sans mentionner son propre nom, d'une vision qu'il a eue à la mort de Madame de Chantal, avec qui il était très proche au moment où il était supérieur et directeur spirituel des maisons des Visitandines à Paris. Cf. Abelly, *op. cit.*, 283.

<sup>50</sup> SV XI, 108.

Quand il parlait du Christ, il pouvait être exalté. En 1655, il s'écriait : « ...demandons à Dieu qu'il donne à la Compagnie cet esprit, ce cœur, ce cœur qui nous fasse aller partout, ce cœur du Fils de Dieu, cœur de Notre-Seigneur, cœur de Notre-Seigneur, cœur de Notre-Seigneur, qui nous dispose à aller comme il irait.... Il a envoyé pour cela les apôtres ; il nous envoie comme eux pour porter partout le feu...ce feu divin, ce feu d'amour...<sup>51</sup> »

Pour Vincent, les dimensions horizontales et verticales de la spiritualité sont inséparablement reliées ; l'amour du Christ et l'amour des pauvres ne font qu'un. Encore et encore, il pousse ses frères non seulement à agir mais à prier, et non seulement à prier mais aussi à agir. Il entend une objection de la part de ses frères :

« Mais... il y a tant de choses à faire, tant d'offices à la maison, tant d'emplois à la ville, aux champs ! travail partout ; faut-il donc laisser tout là pour ne penser qu'à Dieu ? Il répond avec vigueur : Non, mais il faut sanctifier ces occupations en y cherchant Dieu, et les faire pour l'y trouver plutôt que pour les voir faites. Notre Seigneur veut qu'avant tout nous cherchions sa gloire, son royaume, sa justice, et, pour cela, que nous fassions notre capital de la vie intérieure, de la foi, de la confiance, de l'amour, des exercices de religion, de l'oraison, de la confusion, des humiliations, des travaux et des peines, en vue de Dieu, notre souverain Seigneur... Si une fois nous sommes ainsi établis en la recherche de la gloire de Dieu, nous sommes assurés que le reste suivra.<sup>52</sup> »

Vincent est parfois si absorbé dans le mystère de l'amour de Dieu révélé en Christ, que ses paroles dévoilent spontanément son union profonde à Dieu :

« Regardons le Fils de Dieu ; oh quel cœur de charité quelle flamme d'amour ! Mon Jésus, dites-nous, vous, un peu, s'il vous plaît, qui vous a tiré du ciel pour venir souffrir la malédiction de la

<sup>51</sup> SV XI, 291.

<sup>52</sup> SV XII, 132.

*terre, tant de persécutions et de tourments que vous y avez reçus. O Sauveur ! ô source de l'amour humilié jusqu'à nous et jusqu'à un supplice infâme, qui en cela a plus aimé le prochain que vous-même ? Vous êtes venu vous exposer à toutes nos misères, prendre la forme de pécheur, mener une vie souffrante et souffrir une mort honteuse pour nous ; y a-t-il un amour pareil ? Mais qui pourrait aimer d'une manière tant suréminente ? Il n'y a que Notre-Seigneur qui soit si épris de l'amour des créatures que de quitter le trône de son Père pour venir prendre un corps sujet aux infirmités Et pourquoi ? Pour établir entre nous par son exemple et sa parole la charité du prochain. C'est cet amour qui l'a crucifié et qui a fait cette production admirable de notre rédemption. O messieurs, si nous avions un peu de cet amour, demeurerions-nous les bras croisés ? Ceux que nous pourrions assister, les laisserions nous périr ? Oh ! non, la charité ne peut demeurer oisive ; elle nous applique au salut et à la consolation des autres<sup>53</sup>. »*

En 1659, tout juste un an et demi avant sa mort, il dira à sa communauté de prêtres et de frères : « ...combien y en a-t-il qui ne perdent point Dieu de vue ! Nous en voyons quelques-uns parmi nous marcher et toujours agir en sa présence. Combien au monde qui sont en cet usage<sup>54</sup> ! »

### **5) Dix conséquences pour la spiritualité vincentienne aujourd'hui**

Que Vincent soit un « mystique de la charité » n'est pas simplement une considération théorique intéressante, mais cela entraîne des conséquences pratiques pour les membres de la Famille vincentienne aujourd'hui. Dans cette dernière partie, j'emploierai quelques phrases pour décrire ces conséquences. Les lecteurs reconnaîtront dans ces énoncés des aspects très importants de l'enseignement de Vincent.

<sup>53</sup> SV XII, 264.

<sup>54</sup> SV XII, 164.

1. Intégrer la prière et l'action
2. Prier contemplativement
3. Servir contemplativement
4. Voir le visage du Christ dans le visage des pauvres
5. Prier à partir des événements et de l'expérience
6. Prier avec la Bible dans une main et le journal dans l'autre
7. Prier continuellement
8. Quitter Dieu pour Dieu
9. Remettre les fruits de la contemplation
10. Apprendre à se détacher pour devenir libre

### ***1. Intégrer la prière et l'action***

Pour Vincent, la manière habituelle de Jésus d'intégrer la prière et l'action est le modèle à suivre pour tous. En 1657, Vincent décrit à l'un des prêtres de la Congrégation de la Mission, ce qu'il considère les deux grandes vertus de Jésus : « *la religion envers son Père et la charité envers les hommes*<sup>55</sup>. »

Bérulle, Olier, et d'autres membres de l'École française parlent de la *religion* comme étant la réponse fondamentale de la personne humaine à Dieu, une attitude d'adoration et de consécration totale de soi à tout ce que Dieu demande<sup>56</sup>. Pour exprimer cette attitude religieuse, saint Vincent disait aux Filles de la Charité que « *Notre Seigneur était un homme de très grande oraison... son principal et continuel exercice était l'oraison*<sup>57</sup>. »

À vrai dire, peu de saints ont été aussi actifs que Vincent de Paul, mais ses contemporains le considéraient également comme un contemplatif. Abelly, son premier biographe, parle de « *son attention continuelle à la présence de Dieu*<sup>58</sup>. » Il ajoute qu'un prêtre

<sup>55</sup> SV VI, 393.

<sup>56</sup> Raymond Deville, *L'École française de spiritualité*, Paris, Desclée, 1988, 103-104.

<sup>57</sup> SV IX, 415.

<sup>58</sup> Louis Abelly, *op.cit.*, Livre III, Chapitre VI, 49.

qui connaissait bien Vincent se rappelle l'avoir vu contempler un crucifix pendant des heures. Le naturel avec lequel Vincent parle de la contemplation, en particulier aux Filles de la Charité, nous indique qu'il était à l'aise dans ce domaine.

S'adressant aux membres de la Congrégation de la Mission le 1<sup>er</sup> décembre 1658, il réfléchit : *« Oh ! si nous avions la vue assez subtile pour pénétrer un peu dans l'infini de son excellence, ô mon Dieu, ô mes frères, que nous en rapporterions de hauts sentiments ! Nous dirions, comme saint Paul, que les yeux n'ont jamais vu, ni les oreilles ouï, ni l'esprit compris rien de pareil. C'est un abîme de douceur, un être souverain et éternellement glorieux, un bien infini qui comprend tous les biens ; tout y est incompréhensible<sup>59</sup>. »*

Je crois que l'intégration de la prière à l'action, si évidente chez saint Vincent, est l'un des éléments les plus importants de la spiritualité de notre Famille Vincentienne<sup>60</sup>. Vincent était totalement convaincu que la prière et l'action vont de pair. Séparée de l'action, la prière peut facilement devenir une fantaisie et créer une illusion de sainteté. Inversement, le service séparé de la prière peut devenir un automatisme et une addiction. La spiritualité vinentienne est à son meilleur lorsqu'elle met en tension créative la prière et l'action.

Concrètement, Vincent insistait sur la nécessité de la prière méditative quotidienne. De fait, il recommandait peu de choses aussi fortement. Parlant de la prière méditative, il disait à ses prêtres et ses frères :

*« Donnez-moi un homme d'oraison, et il sera capable tout ; il pourra dire avec le saint Apôtre : « Je puis toutes choses en Celui qui me soutient et qui me conforte ». La congrégation de la mission subsistera autant de temps que l'exercice de l'oraison y sera fidèlement pratiqué, parce que l'oraison est comme un rempart inexpugnable, qui mettra les missionnaires à couvert*

<sup>59</sup> SV XII, 110.

<sup>60</sup> Pour un plus long traitement de ce sujet, cf. R. Maloney, "On Uniting Action and Contemplation: A Key to Understanding Vincent de Paul," *Vincentiana* 44 #2.

*contre toutes sortes d'attaques ; elle est un arsenal mystique, ou comme la tour de David, qui leur fournira toutes sortes d'armes, non seulement pour se défendre, mais aussi pour assaillir et mettre en déroute tous les ennemis de la gloire de Dieu et du salut des âmes* <sup>61</sup>. »

En d'autres termes, Vincent estime que la prière méditative quotidienne est essentielle à ceux qui s'engagent dans le service actif des pauvres. C'est par cette voie qu'ils peuvent nourrir leur « relation filiale envers le Père » et leur « charité envers le prochain ».

## **2. Prier contemplativement**

Vincent considère la contemplation non pas comme un phénomène extraordinaire mais plutôt comme un fait ordinaire. S'adressant aux Filles de la Charité, il affirme :

*« L'autre sorte d'oraison s'appelle contemplation. C'est celle où l'âme, présente à Dieu, ne fait autre chose que recevoir ce qu'il lui donne. Elle est sans action, et Dieu lui inspire lui-même, sans qu'elle ait aucune peine, tout ce qu'elle pourrait rechercher, et bien plus. N'avez-vous jamais, mes chères filles, expérimenté cette sorte d'oraison ? Je m'assure que oui bien souvent dans vos retraites, où vous êtes étonnées que, sans avoir contribué du vôtre, Dieu par lui-même remplit votre esprit et y imprime des connaissances que vous n'aviez jamais eues.*

*[Dans l'oraison, Dieu] enflamme les volontés ; c'est enfin là qu'il prend une entière possession des cœurs et des âmes. Or, il faut que vous sachiez, mes chères sœurs, qu'encore que les personnes savantes aient plus de disposition à faire l'oraison, et que beaucoup y réussissent et qu'elles aient d'elles-mêmes l'esprit ouvert à beaucoup de lumières, les entretiens de Dieu avec les gens simples sont tout autres. Je vous remercie, mon Père, de ce que vous avez caché ces choses aux savants du siècle et les avez réservées aux petits et aux humbles* <sup>62</sup>. »

<sup>61</sup> SV XI, 83.

<sup>62</sup> SV IX, 420-421.

Puisque pour Vincent la contemplation est un fait commun, il ne veut ni posture ni geste particulier dans sa communauté <sup>63</sup>. Il veut que nous priions simplement, sans nous préoccuper de notre image, sans « essayer » d'être des contemplatifs, sans trop nous soucier de nos besoins. Sinon, notre prière serait artificielle ou déformée <sup>64</sup>.

### 3. *Servir contemplativement*

S'adressant aux membres de la Congrégation de la Mission, sans employer le mot *contemplation*, il affirme l'importance pour un missionnaire d'être rempli de l'Esprit de Dieu :

*« O Sauveur, ô mon bon Sauveur, plaise à votre divine bonté délivrer la Mission de cet esprit de faitardise, de recherche de ses propres aises, et lui donner un zèle ardent pour votre gloire, qui fera embrasser tout avec joie et qui ne lui fasse jamais refuser l'occasion de vous servir ! Nous sommes faits pour cela ; et un missionnaire, un vrai missionnaire, un homme de Dieu, un homme qui a l'esprit de Dieu, tout doit lui être bon et indifférent ; il embrasse tout, il peut tout ; à plus forte raison, une Compagnie, une congrégation peut tout, étant animée et portée par l'esprit de Dieu <sup>65</sup>. »*

Il est intéressant de noter ici que Hugh O'Donnell et Thomas McKenna font allusion à la mystique de Vincent lorsqu'il nous livre cette réflexion apostolique. Ils soulignent l'importance de réfléchir à ce que nous faisons, ou de servir *contemplativement*.

On pourrait opposer ces deux expressions : « servir contemplativement » et « servir frénétiquement ».

<sup>63</sup> SV XI, 85-86. Cf. SV XI, 185, Vincent corrige un séminariste sur une expression qu'il utilise dans sa prière.

<sup>64</sup> On se rappellera la critique du pape François concernant une Église qui serait « autoréférentielle » ou fermée sur elle-même ; il décrit cette situation comme une maladie.

<sup>65</sup> SV XI, 202.

#### 4. Voir le visage du Christ dans le visage des pauvres

Quoi de plus fondamental dans la spiritualité de notre Famille que la vision christologique concrète de Vincent ? Il ne cesse de répéter que nous devons voir le Christ dans les pauvres et les pauvres dans le Christ :

*« ... Voyez, mes sœurs, je ne parle que par vous, c'est que, servant les pauvres, on sert Jésus-Christ. O mes filles, que cela est vrai ! Vous servez Jésus-Christ en la personne des pauvres. Et cela est aussi vrai que nous sommes ici. Une sœur ira dix fois le jour voir les malades, et dix fois par jour elle y trouvera Dieu. Comme dit saint Augustin, ce que nous voyons n'est pas si assuré, parce que nos sens nous peuvent tromper ; mais les vérités de Dieu ne trompent jamais. Allez voir de pauvres forçats à la chaîne, vous y trouverez Dieu ; servez ces petits enfants, vous y trouverez Dieu. O mes filles, que cela est obligeant ! Vous allez en de pauvres maisons, mais vous y trouvez Dieu. O mes filles, que cela est obligeant encore une fois ! Il agrée le service que vous rendez à ces malades et le tient fait à lui-même, comme vous avez dit <sup>66</sup>. »*

Ici, Deffrennes fait une distinction. Il affirme que Vincent ne « trouve » pas le Christ dans les pauvres ; c'est plutôt le Christ qui « se révèle » lui-même à Vincent dans les pauvres. En d'autres termes, la grâce de voir Dieu dans les pauvres est réellement *grâce* ; c'est le don de Dieu.

Récemment, le pape François a maintes fois parlé des pauvres comme un don de Dieu. C'est pourquoi il insiste sur l'importance d'une culture de la rencontre et du dialogue, où nous accueillons les pauvres comme un don de Dieu, où nous écoutons et honorons Dieu en eux.

Au fil des siècles, des auteurs ont souvent parlé de la contemplation comme étant le fait de voir et de fixer. Étymologiquement, *contempler* vient d'un verbe latin qui signifie « fixer attentivement » ou « observer ». La racine du mot dérive de *con* (un préfixe intensif)

<sup>66</sup> SV IX, 252.

et *templum* (= temple ou espace sacré) ; c'est-à-dire, être présent dans un espace sacré d'une manière concentrée. Un document récent du Vatican sur la vie contemplative affirme :

*« Contempler, alors, c'est avoir, dans le Christ Jésus, dont le visage est constamment tourné vers le Père, un regard transfiguré par l'action de l'Esprit, regard dans lequel fleurit l'admiration pour Dieu et ses merveilles ; c'est avoir un esprit limpide, dans lequel résonnent les vibrations du Verbe et la voix de l'Esprit, qui est souffle d'une brise légère. Ce n'est pas par hasard que la contemplation naît de la foi, et porte des fruit de cette contemplation : ce n'est qu'à travers le « me voici » confiant que l'on peut entrer dans le Mystère <sup>67</sup>. »*

### 5. Prier à partir des événements et de l'expérience

Dodin insiste beaucoup sur ce point. Pour Vincent, la volonté de Dieu se révèle dans les événements autour de lui et dans les personnes qu'il rencontre, en particulier les marginalisés. Il cite les magnifiques paroles que Vincent adressait aux Filles de la Charité : *« Oui, mes sœurs, Dieu prend un tel plaisir que, on peut le dire, c'est son grand plaisir de se faire connaître aux humbles. Belles paroles de Jésus-Christ qui montrent bien que ce n'est pas dans les Louvres<sup>68</sup> ni chez les princes que Dieu prend ses délices ! Il le dit en un endroit de l'Écriture : « O mon Père, je vous loue et vous remercie de ce que vous avez caché ces mystères aux grands du monde et les avez manifestés aux humbles »<sup>69</sup>. »*

C'est précisément le point de Karl Rahner lorsqu'il parle de la « mystique de la vie quotidienne ». Harvey Egan, l'un des principaux commentateurs des écrits de Rahner affirme :

<sup>67</sup> *Vultum Dei Quaerere*, 22 juillet 2016, paragraphe 11. [https://w2.vatican.va/content/dam/francesco/pdf/apost\\_constitutions/documents/papa-francesco-constituzione-ap\\_20160629\\_vultum-dei-quaerere\\_fr.pdf](https://w2.vatican.va/content/dam/francesco/pdf/apost_constitutions/documents/papa-francesco-constituzione-ap_20160629_vultum-dei-quaerere_fr.pdf)

<sup>68</sup> À cette époque, le Louvre n'était pas le musée actuel, mais le palais royal.

<sup>69</sup> SV IX, 400.

« Rahner nous offre des expériences humaines communes pour nous aider à « creuser sous les rebuts de l'expérience quotidienne » les circonstances de la grâce, telles qu'accepter, dans l'espérance, l'expérience de la solitude absolue ; pardonner sans attendre la gratitude de l'autre ni même se sentir bien devant l'altruisme ; être fidèle aux profondeurs de sa conscience, même en étant considéré comme fou ; prier même quand on se sent inutile ; maintenir la foi, l'espérance et l'amour, même s'il n'y a aucune raison apparente de le faire ; expérimenter amèrement le grand gouffre entre ce que nous désirons de la vie et ce qu'elle nous donne ; et espérer silencieusement en face de la mort. D'après Rahner, l'expérience de Dieu se fait le plus clairement et intensément « là où les contours atteignables de notre réalité quotidienne se brisent et se dissolvent ; là où nos échecs de telles réalités sont vécues ; lorsque la clarté illuminant les îles minuscules de notre vie quotidienne s'éteignent »<sup>70</sup>.

Cette relation entre l'expérience et l'union avec Dieu est décrite par Ruth Burrows, carmélite, dans son livre *Guidelines for Mystical Prayer* :

« Quand tout est dit et fait, la longue lignée des saints et des auteurs spirituels qui insistent sur l'« expérience », qui parlent de sainteté en termes d'« expérience » toujours plus profonde, qui maintiennent que de n'en avoir aucune c'est être mort spirituellement, ont absolument raison, à condition que nous comprenions l'« expérience » dans le sens propre, non pas comme un impact émotionnel éphémère mais comme une sagesse vivante, un engagement aimant<sup>71</sup>. »

Un document récent du Vatican sur la vie contemplative<sup>72</sup>, reprend le même point et décrit Marie comme la « summa contemplatrix » (la plus grande contemplatrice), puisqu'elle a gardé les événements et les a médités dans son cœur<sup>73</sup>. Dans sa dévotion mariale, Vincent souligne un point similaire<sup>74</sup>.

<sup>70</sup> Harvey Egan, "The Mystical Theology of Karl Rahner," 47.

<sup>71</sup> Ruth Burrows, *Guidelines for Mystical Prayer* (Burns & Oates, 2007) 55.

<sup>72</sup> *Vultum Dei Quaerere*, 22 juillet 2016, paragraphe 10.

<sup>73</sup> Lc 2, 19.

<sup>74</sup> SV XII, 129.

## 6. *Prier avec la Bible dans une main et le journal dans l'autre*

De nombreux auteurs ont attribué à Karl Barth<sup>75</sup> cette phrase selon laquelle on doit *tenir la Bible dans une main et le journal dans l'autre*. En effet, *The Center for Barth Studies* au séminaire théologique de Princeton n'a pas réussi à trouver d'où venait la citation. Mais il est clair que Barth a souvent fait le lien bible/journal au cours de sa vie.

La source la plus probable de la citation vient probablement d'un article du *Time* publié le vendredi 31 mai 1963, affirmant que Barth s'était rappelé que 40 ans plus tôt *il avait suggéré aux jeunes théologiens « de prendre la Bible et le journal, de lire les deux, et d'interpréter le journal d'après la Bible »*. Dans une entrevue en 1966, Barth disait : *« Le Pasteur et les Fidèles ne devraient pas être déçus en pensant qu'ils sont une société religieuse qui doit composer avec certains thèmes (religieux); ils vivent dans le monde. Nous avons encore besoin – selon ma vieille formulation – de la Bible et du Journal. »*

Peu de gens n'ont autant mis en pratique les Écritures que Vincent. Abelly, son premier biographe, disait de lui : *« Il semblait sucer le sens des passages de l'Écriture comme un enfant le lait de sa mère, et en tirait la moelle et la substance pour en sustenter et nourrir son âme ; ce qui faisait qu'en toutes ses actions et paroles il paraissait tout rempli de l'esprit de Jésus-Christ »*<sup>76</sup>.

## 7. *Prier continuellement*

Pour Vincent, le Christ est le centre absolu – le Christ qui se révèle dans la prière quotidienne et le Christ qui chaque jour se révèle dans ceux qui l'entourent, en particulier dans les pauvres qui souffrent.

Fondamentalement, Vincent nous dit, comme tant de saints, que la parole que Dieu veut nous révéler c'est le Verbe fait chair. Sainte Thérèse d'Avila affirme que son seul sujet de méditation

<sup>75</sup> La citation est parfois attribuée à Reinhold Niebuhr.

<sup>76</sup> Abelly, op.cit, III, 73.

est l'humanité de Jésus, parce qu'en Jésus, Dieu est révélé dans la chair. Les Écritures et les saints demandent clairement : voulez-vous connaître Dieu ? Regardez Jésus, « qui s'est livré lui-même » (Ga 1, 4). Il est « le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14, 6).

C'est précisément parce que Vincent a trouvé le Christ dans sa méditation et dans son service actif qu'il « priait continuellement ».

Semblablement, l'une des sœurs qui vivait avec la bienheureuse Rosalie Rendu écrivait : « Quand il nous fallait quitter Dieu pour Dieu et l'accompagner dans une visite charitable, elle nous disait : *Mes Sœurs, commençons notre méditation !* Elle suggérait les grandes lignes et en quelques mots simples et clairs, elle entrait en prière. Une amie proche de Rosalie la cite : *Je ne prie jamais aussi bien que lorsque je suis dans la rue*<sup>77</sup> ».

### **8. Quitter Dieu pour Dieu**

Une observation importante de Vincent se relie de près à notre sujet : « *La perfection ne consiste pas dans des extases, mais à bien faire la volonté de Dieu*<sup>78</sup>. »

Ainsi, pour aider les Filles de la Charité à discerner la volonté de Dieu, Vincent employait souvent la phrase « quitter Dieu pour Dieu »<sup>79</sup>. Il leur disait : « *Dieu vous appelle à faire l'oraison et en même temps il vous appelle à ce pauvre malade. Cela s'appelle quitter Dieu pour Dieu*<sup>80</sup>. »

### **9. Aux sœurs, il raconte aimablement :**

*« Pensez-vous, mes sœurs, le plaisir que Dieu prend à considérer une âme attentive à lui plaire, soigneuse de lui offrir ce qu'elle entreprend de faire ? Ah ! cela n'est pas imaginable, mes sœurs,*

<sup>77</sup> Positio, « Sommaire du Procès Ordinaire de Paris », p. 199.

<sup>78</sup> SV XI, 317. Cf. également SV IX, 30: « Car il ne faut pas la faire [l'oraison] pour avoir des pensées relevées, pour avoir des extases et ravissements, qui sont plus dommageable qu'utiles, mais seulement pour vous rendre parfaites et vraiment bonnes Filles de la Charité. »

<sup>79</sup> SV IX, 252 ; X, 3.

<sup>80</sup> SV X, 595.

*et l'on a eu grande raison de dire que cela donnait de la joie à Dieu. Ah ! oui, c'est sa joie, c'est son bon plaisir; ce sont ses délices. Il en est comme d'un enfant qui a soin d'apporter à son père tout ce qu'on lui donne si quelqu'un lui donne quelque chose, il n'a point de repos qu'il n'ait trouvé son père : « Tenez, mon papa ; voilà ce que j'ai ; l'on m'a donné ceci ; j'ai fait cela. » Et ce père prend un plaisir indicible à voir la docilité de cet enfant et ces petites marques de son amour et de sa dépendance. De même, mes chères filles, en est-il de Dieu, et à un degré bien autre <sup>81</sup>. »*

Il attribue l'expression « quitter Dieu pour Dieu » à Thomas d'Aquin <sup>82</sup>, mais à cela il n'y a aucune preuve. Comme le souligne Bernard Koch <sup>83</sup>, la phrase avait déjà été prononcée par saint Philippe Néri, saint Camille de Lellis et d'autres, et elle est vraisemblablement parvenue à Vincent par Benoît de Canfield, Madame Acarie et Bérulle.

La clé ici consiste à unir la discipline et la liberté intérieure, la structure et la spontanéité. En appliquant les enseignements de Vincent lorsqu'on « quitte Dieu pour Dieu », il est important d'avoir un rythme de prière quotidienne dans notre vie. Et quand des imprévus nous appellent à répondre aux besoins urgents de l'autre, nous ne devons pas hésiter à interrompre ce rythme et à voir, écouter et servir le Seigneur dans les personnes qui nous sollicitent.

### **9. Remettre les fruits de la contemplation**

Même si Thomas d'Aquin n'a pas explicitement parlé de « quitter Dieu pour Dieu », il a souligné un autre point qui a profondément influencé la pensée de Vincent, notamment celui de partager les fruits de notre prière avec ceux que nous servons, leur offrant non seulement l'assistance matérielle mais aussi des paroles d'encouragement et la bonne nouvelle de la foi. Thomas d'Aquin utilise l'expression *contemplata tradere* (remettre ce que nous avons contemplé).

<sup>81</sup> SV IX, 365.

<sup>82</sup> SV X, 693.

<sup>83</sup> On peut trouver un grand nombre de documents non publiés de Bernard Koch sur : [http://famvin.fr/Congreg\\_Mission/ARCH\\_Invent\\_PDF%2026\\_08\\_09/TableKoch.html](http://famvin.fr/Congreg_Mission/ARCH_Invent_PDF%2026_08_09/TableKoch.html)

Dans son œuvre grandiose, la *Somme Théologique*, Thomas d'Aquin assigne la plus haute place, non seulement à une vie purement contemplative, mais aussi à une vie dans laquelle nous pouvons contempler et ensuite partager avec d'autres les fruits de notre contemplation :

*« la vie contemplative est absolument meilleure que la vie active qui ne comporte que des activités corporelles. Mais la vie active selon laquelle on livre aux autres, par la prédication et l'enseignement, ce qu'on a contemplé, est plus parfaite que la vie exclusivement contemplative, puisqu'une telle vie présuppose l'abondance de la contemplation. Et c'est pourquoi le Christ a choisi une telle vie »<sup>84</sup>.* »

Le service qu'offre notre Famille aux pauvres est, dans la vision de Vincent, intégral. Il organise les Confréries de Charité pour servir les pauvres « spirituellement et corporellement » par « la parole et le service ». Il envoie les Filles de la Charité servir les pauvres « spirituellement et corporellement »<sup>85</sup>. Aux membres de la Congrégation, il enseigne qu'ils ne doivent pas penser à leur mission en termes exclusivement spirituels. Eux aussi doivent s'occuper des malades, des enfants trouvés, des déments, des plus abandonnés<sup>86</sup>.

<sup>84</sup> *Summa Theologica*, III, q. 40, a. 1, ad 2: "Vita contemplativa simpliciter est melior quam activa quae occupatur circa corporales actus, sed vita activa secundum quam aliquis praedicando et docendo contemplata aliis tradit, est perfectior quam vita quae solum contemplatur, quia talis vita praesupponit abundantiam contemplationis. Et ideo Christus talem vitam elegit." Cf. II-également II, q. 188, a.6, c.

<sup>85</sup> SV V, 55 ; VI, 475 ; VII, 117 ; IX, 592 ; X, 115 ; XI, 437.

<sup>86</sup> SV XII, 87-88 : « ...s'il s'en trouve parmi nous qui pensent qu'ils sont à la Mission pour évangéliser les pauvres et non pour les soulager, pour remédier à leurs besoins spirituels et non aux temporels, je réponds que nous les devons assister et faire assister en toutes les manières, par nous et par autrui, si nous voulons entendre ces agréables paroles du souverain Juge des vivants et des morts : « Venez, les bien-aimés de mon Père ; possédez le royaume qui vous a été préparé, pour ce que j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai été nu, et vous m'avez vêtu, malade, et vous m'avez assisté. » Faire cela, c'est évangéliser par paroles et par œuvres... ».

Ainsi, ils prêcheront par « la parole et le service », et leur amour sera « affectif et effectif »<sup>87</sup>.

### **10. Apprendre à se détacher pour devenir libre**

Pour Vincent, la liberté et le détachement (ou ce qu'il appelait « indifférence ») sont intimement liés et essentiels à ceux qui veulent faire la volonté de Dieu. Le titre de cinq de ses conférences aux Filles de la Charité comprend le mot « indifférence »<sup>88</sup>. Son imaginaire sur ce thème est des plus variés<sup>89</sup>. Pour Vincent, le détachement est la condition préalable à la liberté intérieure pour aller partout où Dieu appelle et pour faire tout ce que Dieu demande dans le service des pauvres.

Utilisant une image frappante, Vincent dit aux Filles de la Charité<sup>90</sup> :

*« ...Pour mieux comprendre ce que c'est qu'une attache, imaginez-vous un homme attaché à un arbre avec une corde, pieds et mains liés avec des chaînes, les cordes bien nouées et les chaînes bien soudées ; que fera-t-il ? Le voilà dans l'esclavage... »*

La question clé pour chaque personne est de se demander : qu'est-ce qui me retient de me donner complètement au Seigneur et de faire ce qu'il veut de moi ? Tenant en mains la Bible et le journal, nous pourrions identifier plusieurs éléments qui nous en empêchent : le pouvoir, l'argent, la popularité, le plaisir sexuel, la nourriture, la boisson, les drogues... la liste est longue. Toutes ces choses, compte tenu des circonstances, peuvent être bénéfiques. Mais lorsqu'elles nous empêchent de nous donner à Dieu, Vincent nous exhorte à couper ces liens qui nous rendent esclaves.

<sup>87</sup> SV IX, 43.

<sup>88</sup> Le mot « indifférent » a diverses significations dans plusieurs langues modernes. Il peut vouloir dire « médiocre ». Il peut également décrire l'attitude d'une personne « non intéressée ».

<sup>89</sup> Pour une description de l'imagerie de Vincent sur ce sujet, cf. R. Maloney, La Liberté des Enfants de Dieu fruit de l'indifférence" *Vincentiana* 60 (Avril-Juin 2016), 55-74.

<sup>90</sup> SV X, 162.

Le récent document du Vatican sur la vie contemplative énumère, parmi les obstacles qui nous lient, le « démon de midi », mentionné si souvent par les premiers auteurs chrétiens<sup>91</sup>. C'est « une tendance à l'apathie, la routine, la démotivation, la léthargie paralysante ». De nos jours, on pourrait l'appeler : le « cafard », l'ennui ou le découragement qui peuvent saper l'énergie et le zèle des gens<sup>92</sup>. Dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, le pape François explique : « *La psychologie de la tombe, qui transforme peu à peu les chrétiens en momies de musée, se développe. Déçus par la réalité, par l'Église ou par eux-mêmes, ils vivent la tentation constante de s'attacher à une tristesse douceâtre qui envahit leur cœur comme le « plus précieux des élixirs du démon »*<sup>93</sup>.

Vincent devient éloquent lorsqu'il décrit ceux qui deviennent vraiment libres : ils volent !

*« Au contraire, ceux qui se détachent de l'affection des biens de la terre, de la convoitise des plaisirs et de leur propre volonté deviennent les enfants de Dieu, qui jouissent d'une parfaite liberté ; car c'est dans le seul amour de Dieu qu'elle se rencontre. Ce sont ces personnes-là, mes frères, qui sont libres, qui n'ont point de lois, qui volent, qui vont à droite et à gauche, qui volent encore un coup, sans pouvoir être arrêtées, et ne sont jamais esclaves du démon, ni de leurs passions. Oh ! heureuse liberté des enfants de Dieu <sup>94</sup> ! »*

## CONCLUSION

Dans un poème sur la lumière et les ténèbres, William Blake (1757-1827), connu également pour ses gravures et ses tableaux, écrivait : « *...nous avons été mis sur terre un bref moment pour apprendre à porter les rayons de l'amour*<sup>95</sup>. »

<sup>91</sup> *Querere Vultum Dei*, 11.

<sup>92</sup> Pour un traitement intéressant de ce sujet, cf. Kathleen Norris, *Acedia & me: A Marriage, Monks, and a Writer's Life* (Riverhead Books, 2008).

<sup>93</sup> *Evangelii Gaudium*, 83.

<sup>94</sup> SV XII, 301.

<sup>95</sup> William Blake, "The Little Black Boy".

Après sa conversion, Vincent<sup>96</sup> a porté les rayons de l'amour avec persévérance et créativité comme « mystique de la charité ». Sa vie mystique résultait de ce qu'il était consumé par l'amour de Dieu et l'amour du prochain, considérés inséparables. Il parlait des deux avec extase. Ses « visions » comme mystique consistaient à regarder dans les yeux des personnes pauvres pour y voir l'humanité souffrante de Jésus. Les « révélations » qu'il recevait comme mystique venaient des cris des pauvres. Dans son « exubérante confiance »<sup>97</sup> en l'amour de Dieu, il pouvait répéter tout haut, en extase, « le cœur de Notre Seigneur, le cœur de Notre Seigneur, le cœur de Notre Seigneur... ce feu divin, ce feu de l'amour »<sup>98</sup>. Connaissant la mission confiée à Jésus par son Père et immensément conscient que sa Famille et lui la partageaient, Vincent pouvait vivement la décrire, avec Jésus, comme « les pauvres, les pauvres, les pauvres »<sup>99</sup>. À propos de membres de sa Famille qui venaient de mourir, il s'exclame : « *Oh ! que ceux-là seront heureux qui pourront dire, à l'heure de la mort, ces belles paroles de Notre-Seigneur : « Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres !*<sup>100</sup>. »

Dans ses dernières années, les paroles de Vincent sur l'amour de Dieu étaient de plus en plus extatiques. Le 13 décembre 1658 : « *O amour de mon Sauveur ! ô amour ! vous étiez incomparablement plus grand que les anges n'ont pu comprendre et ne comprendront jamais!*<sup>101</sup> » Il pria tout haut, le 21 février 1659, durant sa conférence à ses prêtres et ses frères : « *O mon Sauveur Jésus-Christ, qui vous êtes sanctifié afin que les hommes fussent aussi sanctifiés, qui avez fui les royaumes de la terre, leurs richesses et leur gloire et n'avez eu à cœur que le règne de votre Père dans les âmes... que ne devons-nous pas faire pour vous imiter, vous qui nous avez tirés de la poussière et appelés pour observer vos conseils et aspirer à la perfection*<sup>102</sup>. »

<sup>96</sup> Ou bien, on pourrait dire comme Hugh O'Donnell : Vincent 2.

<sup>97</sup> SV III, 279.

<sup>98</sup> SV XI, 291.

<sup>99</sup> SV XI, 108.

<sup>100</sup> SV XI, 135.

<sup>101</sup> SV XII, 109.

<sup>102</sup> SV XII, 147.

Le 30 mai 1659, il dit à ses frères : « *Regardons le Fils de Dieu ; oh ! quel cœur de charité ! quelle flamme d'amour ! Mon Jésus, dites-nous, vous, un peu, s'il vous plaît, qui vous a tiré du ciel pour venir souffrir la malédiction de la terre, tant de persécutions et de tourments que vous y avez reçus. O Sauveur ! ô source de l'amour humilié jusqu'à nous et jusqu'à un supplice infâme, qui en cela a plus aimé le prochain que vous-même ? Vous êtes venu vous exposer à toutes nos misères, prendre la forme de pécheur, mener une vie souffrante et souffrir une mort honteuse pour nous ; y a-t-il un amour pareil ?*<sup>103</sup> »

Le 7 juin 1660, moins de quatre mois avant sa mort, saint Vincent de Paul, s'adressait à un groupe d'amis rassemblés autour de lui : « *Se consommer pour Dieu, n'avoir de bien ni de forces que pour les consommer pour Dieu, c'est ce que Notre-Seigneur a fait lui-même, qui s'est consommé pour l'amour de son Père*<sup>104</sup>. » À son tour, Vincent s'est consommé pour l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

Vincent, ce « mystique de la charité », puisait à deux sources principales : la méditation quotidienne de la parole de Dieu et le contact direct avec les pauvres. L'une infusait l'autre. Peu de saints, s'il y en a, ont atteint une telle alliance.

Traduit par : Mme Raymonde DUBOIS

<sup>103</sup> SV XII, 264.

<sup>104</sup> SV XIII, 179.



# VINCENTIANA

Magazine publié trimestriellement  
Congrégation de la Mission  
Curie Généralice - Rome - Italie

61<sup>e</sup> Année - N.1  
Janvier-Mars 2017

## Directeur

Álvaro Mauricio FERNÁNDEZ, CM

## Comité de Rédaction

Jean LANDOUSIES, CM  
Javier Álvarez MUNGUÍA, CM  
Jorge Luis RODRÍGUEZ, CM  
Giuseppe TURATI, CM

## Publication

Curie Généralice  
de la Congrégation de la Mission  
Via dei Capasso, 30  
00164 Rome (Italie)  
Tel. +39 06 66 13 061  
Fax +39 06 66 63 831  
vincentiana@cmglobal.org

## Autorisation

Tribunal de Rome  
5 Decembre 1974 - N. 15706

## Responsable légal

Giuseppe CARULLI, CM

## Édition et Impression



Editorial La Milagrosa  
García de Paredes, 45 - 28010 Madrid  
Tel. +34 91 446 31 32  
Fax: +34 91 593 23 69  
E-mail: lamilagrosa@telefonica.net  
www.editoriallamilagrosa@telefonica.net

Vincentiana est publiée  
en français, anglais et espagnol,  
grâce au concours  
d'une équipe de traducteurs

**Dans notre  
Prochain  
numéro...**

**Sens  
d'Appartenance  
et Charisme  
Vincentien**

### *Couverture:*

Explication du logo pour les 400 ans du charisme vincentien :

Il est construit à partir d'une figure basique : le cercle... (le monde, l'histoire, la vie... etc). Ce cercle est défini par différentes lignes qui s'organisent d'une manière « rayonnante » en différentes couleurs (rouge, vert, bleue)...

Ces lignes ou ces traits, symbolisent les congrégations, les groupes, les associations qui ont été fondés à partir du charisme vincentien. Ils symbolisent aussi la société avec ses imperfections et ses joies, ses espérances et ses fatigues...

Ce cercle fait un lien entre deux étoiles qui rappellent les deux « lieux théologiques » où Vincent de Paul a vu la trace de Dieu dans sa vie et qui par ses propres paroles sont devenus des événements majeurs : Folleville-Gannes et Châtillon-sur-Chalaronne.

Les étoiles : leur place rappelle la situation géographique sur le territoire français. Elles sont liées par une croix de lumière qui rappelle la Résurrection et la Pentecôte.

La croix nous rappelle qu'elle est signe d'un Esprit toujours nouveau qui nous habite et nous invite à vivre comme famille vincentienne dans notre monde, raison pour laquelle le visage de Vincent se trouve dans le croisement de la croix.

Alexis Cerquera Trujillo, CM